

Travail de fin d'études / Projet de fin d'études : La cohabitation au sein des logements intergénérationnels à Ho Chi Minh : étude du mode de vie des personnes âgées

Auteur : Ngo, My-Tuyên

Promoteur(s) : Elsen, Catherine; Teller, Jacques

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/18219>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

La cohabitation au sein des logements intergénérationnels à Ho Chi Minh : étude du mode de vie des personnes âgées

Travail de fin d'études réalisé en vue de l'obtention du grade de master
« Ingénieur Civil – Architecte »

My-tuyên NGO

Promoteurs : Catherine ELSEN – Jacques TELLER – Anh Tuấn NGUYỄN

Jury : Catherine ELSEN – Jacques TELLER – Stéphane ADAM

Président du jury : Mario COOLS

Université de Liège – Faculté des Sciences Appliquées –
Année académique 2022-2023

Abstract

In recent years, the world's population has continuously aged, posing real challenges for the society. In Vietnam, after many waves of colonization from different cultures (Chinese, French, Japanese, American), the country launched an economic development strategy, called the *Đổi Mới*, the "Renewal" policy. This approach opened the doors to the international market within the country and gradually changed Vietnamese lifestyles. This is reflected in important internal migrations and in the development of the housing stock. New structures are emerging and gradually invading the urban landscape to cope with the growing population. As a consequence, the question of housing is at the heart of the debate.

In this thesis, we aim to understand how Vietnamese elderly people live in a society undergoing rapid economic development, where three-generations intergenerational housing is still very much a custom but is still confronted to new lifestyles from younger generations. The work is based on interviews conducted in Ho Chi Minh with Vietnamese senior citizens over the age of 55. Household surveys (photos, videos, drawings, etc.) were carried out in the field. This qualitative research enabled us to get to the heart of the Ho Chi Minh lifestyles, and to understand the different experiences and current issues they may encounter.

This study shows that cohabitation between different generations under the same roof, although traditionally reputed in Vietnam, has been undergoing changes in recent years because of the influence of Western lifestyles. Gaps are widening between the older and younger generations. The latter tend to form nuclear families and are gradually separating from their parents. However, the great principles of Vietnamese culture, such as filial piety, are still perpetuated, as is respect for elders, which translates into the duty of young adults to look after their parents when they are old.

Intergenerational housing in Ho Chi Minh is in a state of flux, with changing family structures and lifestyles calling for adaptations to accommodate multi-generational cohabitation. The results of our research highlight the strategies implemented by residents to accommodate several generations. The study also outlines the advantages and disadvantages that cohabitation can bring to the daily lives of the elderly.

Résumé

Depuis quelques années, le vieillissement de la population ne cesse de s'intensifier à l'échelle mondiale, ce qui aujourd'hui pose de réels défis sociaux. Au Vietnam, après de nombreuses colonisations de différentes cultures (Chinoise, Française, Japonaise, Américaines), le pays lance une stratégie de développement économique, à travers ce qu'on appellera le *Đổi Mới*, la politique du « Renouveau ». Cette démarche a ouvert les portes du marché international au sein du pays et a changé progressivement les modes de vie des Vietnamiens. Cela se traduit par de fortes migrations internes ou encore le développement du parc immobilier. De nouvelles structures sortent de terre et envahissent progressivement le paysage urbain pour faire face à l'augmentation de la population. La question du logement est au centre des débats.

Dans ce travail de fin d'études, l'objectif est de comprendre comment les personnes âgées vietnamiennes vivent au sein d'une société en plein développement économique où le logement intergénérationnel¹ à trois générations reste encore très présent dans la coutume, mais fait face à de nouveaux modes de vie des jeunes générations. Le travail mené se base sur des entretiens réalisés à Ho Chi Minh, auprès de personnes âgées vietnamiennes de plus de 55 ans. Des relevés habités (photos, vidéos, dessins...) ont également été effectués sur le terrain. Cette recherche qualitative* a permis d'entrer au cœur du mode de vie des personnes âgées à Ho Chi Minh et de comprendre les différents vécus et les problématiques actuelles que peuvent rencontrer ces personnes.

Cette étude montre que la cohabitation entre les différentes générations sous un même toit, bien que traditionnellement réputée au Vietnam, connaît des changements depuis quelques années avec l'influence du mode de vie occidental. Des écarts se creusent de plus en plus entre les anciennes générations et les jeunes générations. Ces derniers ont tendance à former des familles nucléaires* et se séparent progressivement de leurs parents. Cependant, des traditions dans la culture vietnamienne telle que la piété filiale* et le respect envers les plus anciens, qui se traduit par le devoir des jeunes adultes de s'occuper de leurs parents une fois âgés, se perpétuent toujours.

Les logements intergénérationnels à Ho Chi Minh sont en pleine évolution : la structure de la famille change, les modes de vie aussi, ce qui demande alors une adaptation du logement pour une cohabitation à plusieurs générations. Les résultats de la recherche mettent donc en lumière les stratégies mises en place par les résidents pour cohabiter à plusieurs. L'étude expose également les avantages ainsi que les inconvénients que la cohabitation peut engendrer pour le quotidien des personnes âgées.

¹ Les astérisques présents sur certains mots dans le rapport renvoient au glossaire.

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mes promoteurs de TFE, Madame Catherine ELSÉN, Monsieur Jacques TELLER ainsi que Monsieur Anh Tuấn NGUYỄN de m'avoir donné l'opportunité de réaliser ce TFE à l'étranger et de m'avoir encadrée tout au long de ce travail.

Je remercie aussi Monsieur Hưng Minh DU'ÔNG pour son accompagnement et son aide durant mon séjour au Vietnam ainsi que toutes les personnes de l'Université des Sciences et de la Technologie de Da Nang qui ont réalisé les démarches administratives pour rendre ce voyage possible.

Je remercie également Monsieur Stéphane ADAM, membre du jury, pour m'avoir éclairé sur certains aspects de mon travail et pour le temps qu'il consacrera à la relecture de mon travail.

Je tiens à remercier l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique pour son soutien financier, dans le cadre de sa politique de Coopération au développement. C'est grâce à ce soutien que j'ai pu effectuer ce voyage.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu participer à cette étude, en m'accordant leur temps, en m'ouvrant les portes de leur foyer et en partageant leurs histoires. Ce travail n'aurait jamais abouti sans leur participation, je leur en suis très reconnaissante.

Ensuite, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée à trouver les participants, notamment aux amies de ma mère et à ma famille au Vietnam qui m'ont accueillie et soutenue durant ces quatre mois enrichissants et qui ont contribué à l'accomplissement de ce projet.

Et enfin, je remercie mes proches qui m'ont toujours encouragée durant mes études et qui m'ont permis d'aller jusqu'au bout de mes convictions.

Table des matières

Abstract	2
Résumé	3
Remerciements	4
Table des matières	5
Table des illustrations	8
Table des tableaux	10
Glossaire	11
Introduction	12
0.1. Contexte et enjeux	12
0.2. Objet de la recherche	12
0.3. Structure du mémoire	13
Chapitre 1 : Etat de l’art	14
1.1. Contexte démographique	14
1.2. Evolution de la structure familiale	16
1.3. La situation actuelle des personnes âgées.....	17
1.4. Les structures d’accueil des personnes âgées.....	19
1.5. Evolution des habitations.....	20
1.5.1. Les types d’habitations.....	20
1.5.2. Les maisons traditionnelles rurales.....	21
1.5.3. Les maisons « tubes ».....	23
1.5.4. L’influence des ruelles	25
1.5.5. Les appartements.....	27
1.6. Qu’est-ce qu’un habitat intergénérationnel au Vietnam ?	29
1.6.1. Notion du « chez-soi ».....	29
1.6.2. Les traditions vietnamiennes	30
1.6.3. La société contemporaine vietnamienne.....	32
1.6.4. Les conflits	32
1.7. Synthèse	33
Questions de recherche	35
Chapitre 2 : Méthodologie	36
2.1. Méthodologie Générale	36
2.2. La méthode qualitative.....	36
2.3. La méthodologie vue d’ensemble	36

2.4.	Démarches préalables	38
2.4.1.	Choix du contexte.....	38
2.4.2.	Population cible.....	38
2.4.3.	Taille de l'échantillon.....	39
2.4.4.	Mode d'accès à la population	39
2.5.	Outils utilisés	40
2.5.1.	Entretien semi-dirigé.....	40
2.5.2.	Guide d'entretien	41
2.5.3.	Les tests et évolutions du guide d'entretien.....	43
2.5.4.	Grille d'observation	47
2.5.5.	Grille de saturation.....	48
2.5.6.	L'entretien en pratique	49
2.5.7.	Les relevés habités et les photographies	51
Chapitre 3 :	Traitement des données.....	53
3.1.	Transcription	53
3.2.	Analyse de contenu par thématiques	53
Chapitre 4 :	Les résultats	57
4.1.	Les profils des participantes	57
4.2.	Les enjeux architecturaux	58
4.2.1.	Agencement et répartition des pièces	59
4.2.2.	Le type de mobilier.....	68
4.2.3.	Les espaces privés/communs.....	73
4.2.4.	Les adaptations apportées au fil du temps	74
4.2.5.	La flexibilité des pièces.....	76
4.2.6.	Les espaces extérieurs.....	79
4.2.7.	Les travaux à prévoir	79
4.2.8.	L'anticipation de la cohabitation en intergénérationnel.....	80
4.3.	Les enjeux sociaux	81
4.3.1.	Evolution de la taille du foyer.....	81
4.3.2.	Le rôle des différents membres de la famille	82
4.3.3.	Les rythmes de vie	84
4.3.4.	La définition du « Vivre ensemble ».....	87
4.3.5.	Entre indépendance et proximité	88
4.3.6.	Les difficultés des personnes âgées	90
Chapitre 5 :	Discussions	92

5.1. Quels sont les facteurs architecturaux favorables à la cohabitation intergénérationnelle entre les résidents et au contraire les obstacles aux relations intergénérationnelles ?	92
5.2. Quels sont les motifs d'évolution des relations intergénérationnelles contemporaines ? ..	96
Quelles sont les conséquences de ces changements sur les personnes âgées ?.....	96
Chapitre 6 : Conclusion Générale	100
6.1. Résumé et contributions	100
6.2. Limites	100
6.3. Perspectives.....	101
Bibliographie	102
Annexes_Partie 1.....	107

Table des illustrations

Figure 1 : La répartition de la population âgée selon l'âge et la zone résidentielle en 2009 et 2019 - Source : (General statistics office, 2021).....	14
Figure 2 : Répartition projetée de la population âgée par groupes d'âge et par zones résidentielles, 2029-2069 (General statistics office, 2021)	15
Figure 3 : Evolution de la population âgée selon l'âge et le sexe entre 2029 à 2069 (General statistics office, 2021).....	15
Figure 4 : Taille moyenne des ménages par région et résidence urbaine/rurale (UNFPA and GSO, 2019).....	16
Figure 5 : Les conditions de vie des personnes âgées par zone résidentielle, en 2009 et en 2019 (General statistics office, 2021).....	17
Figure 6 : Préférence de mode de vie des personnes âgées par sexe et âge (%) Source : Calculé par l'Institut de la population, de la santé et du développement à partir des données original de l'étude longitudinale sur le vieillissement et la santé au Viêt Nam en 2018 (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020)	18
Figure 7 : Pourcentage de ménages ayant une habitation selon le type de logement en 2020 (General statistics office, 2019).....	21
Figure 8 : Maisons typiques de la région nord : (a) La maison Nguyen Thac (1734) (Ly, 2010) ; (b) La maison inconnue (Nguyen, 2013) ; (c) La maison inconnue à Hanoï (Ly, 2012) (Nguyen et al., 2022)	22
Figure 9 : Maisons typiques de la région centrale (Nguyen et al., 2022).....	22
Figure 10 : Structures spatiales de la maison principale typiques de la région du sud (Nguyen et al., 2022).....	22
Figure 11 : Exemple de maison traditionnelle à Hué (Nguyen,2007 cité dans (Pham et al., 2021))	23
Figure 12 : Exemple de maison « tube » traditionnelle à Hanoï avec des cours intérieures (Thao & Dewancker, 2017)	24
Figure 13 : Exemple de plan d'une maisons « tube » (Nguyen, 2011).....	25
Figure 14 : Photos de ruelles à Ho Chi Minh (source : Photos de l'auteur, 2023)	26
Figure 15 : Photos de maisons « tubes » juxtaposées à Ho Chi Minh (source : Photos de l'auteur, 2023).....	26
Figure 16 : La polyvalence des pièces de la maison-compartment et leur inscription dans la continuité du rapport à la ruelle (Gibert, 2014).....	27
Figure 17 : Evolution de la typologie des appartements à Ho Chi Minh (Pham et al., 2021)	28
Figure 18 : Schéma de synthèse de l'état de l'art	33
Figure 19 : Schéma récapitulatif de la méthodologie	37
Figure 20 : Extrait du guide d'entretien – Premières questions posées	42
Figure 21 : Exemple de dessin lors de l'entretien pour comprendre la composition du foyer	47
Figure 22 : Grille d'observation.....	48
Figure 23 : Extrait de la grille de saturation	48
Figure 24 : Schéma des étapes du déroulement de l'entretien.....	49
Figure 25 : Exemples de relevés d'habitation	52
Figure 26 : Extrait du tableau de classement par thématique.....	56
Figure 27 : Schémas de la composition familiale du foyer de Mme Ly et de Mme Doan.....	58
Figure 28 : Photos de terrasse avant A gauche : Maison de Mme Pham, A droite : Maison de Mme Hoang	60
Figure 29 : Plans au Niveau 0 de certaines maisons « tubes » rencontrées : à gauche le foyer de Mme Ly, au milieu le foyer de Mme Hoang, à droite le foyer de Mme. Doan.....	61

Figure 30 : Photos d'exemple de cuisine montrant l'utilisation d'éclairage artificiel A gauche : Cuisine de Mme Hoang, A droite : Cuisine de Mme Ly.....	61
Figure 31 : Plans du logement de Mme Doan.....	63
Figure 32 : Plans du logement de Mme Pham	64
Figure 33 : Plans et photos de la mezzanine construite dans le logement de Mme Tuyen	66
Figure 34 : Photos d'une chambre avec une mezzanine dans le foyer de Mme Phuong	67
Figure 35 : Photo de la buanderie à extérieure sur la terrasse de Mme Ly.....	68
Figure 36 : Photo de la chambre de la famille de Mme Doan.....	69
Figure 37 : Photos d'espace de stockage ou de couchage sous les escaliers	71
Figure 38 : Photo d'un rangement intégré dans le mur de la maison de Mme Pham.....	72
Figure 39 : Photos d'autels dans le logement de Mme Ly et de Mme Hoang Photo à gauche : l'autel se situe au dernier étage de la maison de Mme Ly Photo à droite : l'autel (encadré en bleu) se situe dans le salon au rez-de-chaussée de la maison de Mme Hoang.....	72
Figure 40 : Plan du niveau 0 et photo du matelas installé à la place de l'ancien canapé au sein du logement de Mme Kim.....	75
Figure 41 : Plan du logement de Mme Thi	78
Figure 42 : Photos de la chambre de Mme Ly.....	94
Figure 43 : Terrasse extérieure et salon de Mme Hoang à gauche Terrasse extérieure et salon de Mme Doan à droite	95
Figure 44 : Schéma récapitulatif des facteurs influençant les rassemblements.....	98

Table des tableaux

Tableau 1 : Résumé des caractéristiques des maisons traditionnelles à Hué et des immeubles d'habitation à Ho Chi Minh (Pham et al., 2021) - Tableau traduit	29
Tableau 2 : Tableau récapitulatif des participantes de l'étude ainsi que leurs informations personnelles	40
Tableau 3 : Tableau des thématiques initiales.....	43
Tableau 4 : Tableau récapitulatif des guides d'entretien utilisés pour chaque participante	45
Tableau 5 : Tableau des thématiques abordées avant et après les entretiens et les sous-thématiques	55
Tableau 6 : Tableau de synthèse des profils des participantes	57
Tableau 7 : Tableau récapitulatif du nombre de pièces par fonction pour le nombre total de résidents dans chaque foyer	59
Tableau 8 : Tableau récapitulatif des réponses concernant la perception des participantes sur le niveau d'adaptabilité de leur logement par rapport à leurs besoins.....	76
Tableau 9 : Tableau montrant la polyvalence des pièces au sein des foyers	77
Tableau 10 : Tableau récapitulatif des aides apportées et reçues par les personnes interrogées	83
Tableau 11 : Tableau des loisirs des participantes.....	85
Tableau 12 : Tableau regroupant les aspects positifs et négatifs du « vivre ensemble »	87

Glossaire

Note : Les astérisques présents sur certains mots dans le rapport renvoient au glossaire.

Logement intergénérationnel ou Logement multigénérationnel : Logement accueillant au moins trois générations différentes.

Famille : Groupe de personnes unies par les liens du sang ou du mariage. Le terme est élargi dans ce rapport à plusieurs générations d'une même famille. Par exemple, les grands parents vivent avec leur famille veut dire qu'ils vivent avec leurs enfants et leurs conjoints ainsi qu'avec leurs petits-enfants.

Foyer : Lieu où cohabitent plusieurs familles unies par les liens du sang ou du mariage.

Famille nucléaire : Famille composée seulement des parents et de leurs enfants.

Famille élargie : Famille composée de personnes proches de la famille nucléaire, tels que des grands-parents, les oncles, les tantes etc.

Piété filiale : Les enfants devenus adultes ont le devoir de prendre soins de leurs parents vieillissants.

Patrilineaire : Type de filiation et d'organisation familiale fondé sur l'ascendance paternelle. C'est à dire que les personnes préfèrent avoir un ou des fils afin de préserver la transmission de la lignée du clan. Le fils occupe une place importante dans la société et porte plus de responsabilités.

Chef de famille : Selon la tradition confucéenne, est l'aîné de la souche familiale, celui qui « dirige » le foyer et tout le clan (toutes personnes ayant le même nom), c'est-à dire qu'il possède en théorie une prise de décision et une autorité importante au sein du clan que ce soit sur sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et leurs propres familles (Nguyen-rouault, 2001).

Etude qualitative : Voir section 2.2.

Entretien semi-dirigé : Voir section 2.5.1.

Grille de saturation : Voir section 2.5.5.

Verbatim : Propos énoncés par la personne interrogées.

Introduction

0.1. Contexte et enjeux

Le Vietnam, un pays en plein essor économique, connaît aujourd'hui comme beaucoup d'autres pays, une augmentation des personnes âgées. Ces dernières années, nous observons une concentration des personnes âgées dans les milieux urbains du pays. Ce changement démographique soulève de nombreux enjeux, dont la question du logement des personnes âgées. En effet, au Vietnam, la majorité des personnes âgées vivent entourées de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Cependant, des tendances indiquent que cette structure multigénérationnelle du foyer n'est plus systématique. Une nouvelle forme de foyer, plus connue dans les pays occidentaux, la structure de la famille nucléaire, émerge progressivement.

0.2. Objet de la recherche

Notre étude porte sur les logements des personnes âgées vivant en intergénérationnel à Ho Chi Minh. Le caractère intergénérationnel de ces logements a été peu étudié dans la littérature. Notre recherche a donc pour objectif de faire un état des lieux de ce qui peut exister sur les points sociaux et architecturaux d'un logement intergénérationnel vietnamien. L'intérêt est de comprendre les spécificités d'un tel logement à travers les expériences uniques des personnes rencontrées.

Nous faisons le choix de consacrer notre travail sur les stratégies mises en place au sein du foyer pour cohabiter à plusieurs, dans des espaces parfois très limités. Pour cela, nous nous intéressons aux usages et à la répartition des pièces entre les membres du foyer. Le mode de vie des personnes âgées ainsi que l'influence des autres membres du foyer, de générations plus jeunes, sur celles-ci, sera également notre point d'attention durant la recherche.

L'étude menée n'a pas l'intention de généraliser les résultats obtenus sur l'ensemble du pays puisque la valeur ajoutée de notre travail est de nous intéresser à des vécus, des histoires qui sont propres aux personnes interrogées. Pour cela, la rencontre avec les participants dans leur milieu de vie personnel a été nécessaire afin qu'elles puissent partager librement leur ressenti et des anecdotes sur leur mode de vie. Les données authentiques fournies n'auraient pas pu être obtenues uniquement avec des observations ou des visioconférences. La méthodologie employée est décrite dans le Chapitre 2 : Méthodologie.

Les témoignages sont donc des données très riches pour notre travail et complètent les observations déjà réalisées dans la littérature. Ce rapport peut être considéré comme un rapport exposant le mode de vie de certains vietnamiens de nos jours. Les résultats avancés sont donc valables seulement pour un certain temps puisque les modes de vies évolueront sûrement d'ici quelques années.

0.3. Structure du mémoire

Le rapport est structuré de la manière suivante :

- **Chapitre 1 : Etat de l'art**

Dans cette partie, nous explorons les différentes littératures disponibles en rapport avec notre sujet d'étude : le logement intergénérationnel au Vietnam. L'objectif de ce chapitre est de comprendre ce qui a déjà été observé et saisir les données pertinentes afin d'enrichir notre recherche.

- **Chapitre 2 : La méthodologie**

Ce chapitre explique la démarche suivie durant la recherche notamment les outils mis en place pour la récolte de données. Les adaptations et modifications dans la méthode, basée sur des entretiens, sont également explicitées pour comprendre les résultats obtenus.

- **Chapitre 3 : Le traitement des données**

Le traitement des données, est une étape primordiale pour le chapitre suivant. En effet, cette étape explique la manière dont ont été transformées les données brutes en données exploitables pour l'analyse.

- **Chapitre 4 : Les résultats**

A la suite des analyses réalisées, les résultats sont exposés selon deux volets : les enjeux architecturaux et les enjeux sociaux.

- **Chapitre 5 : Discussions**

Cette section répond aux questions de recherches avec un critique sur les résultats obtenus tout en faisant le lien avec l'état de l'art. Les hypothèses réalisées durant le travail de recherche et les difficultés rencontrées sont ici exposées.

- **Conclusion**

Et enfin, la conclusion évoque les limites de la recherche à prendre en compte et les perspectives qu'offre cette étude.

- **Annexes**

Les annexes sont organisées en trois parties :

- **Annexes_Partie 1** : les différentes versions du guide de l'entretien, la composition des familles, la grille d'observation, la grille de saturation, les thématiques identifiées lors de la première tentative d'analyse.

- **Annexes_Partie 2** : les plans des logements, des photos ainsi que les transcriptions des entretiens.

- **Annexes_Partie 3** : le tableau intégral du classement des verbatims* selon les thématiques et sous-thématiques.

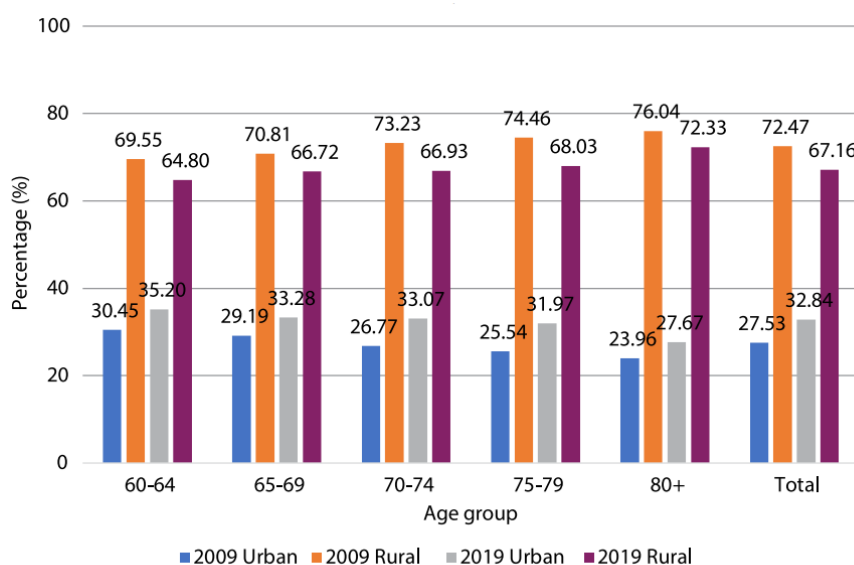
Chapitre 1 : Etat de l'art

1.1. Contexte démographique

Le vieillissement de la population vietnamienne ne cesse de s'intensifier depuis quelques années. Le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans est passé de 7,45 millions en 2009 à 11,41 millions en 2019, soit de 8,68 à 11,86 % de la population totale du pays (General statistics office, 2021). Ce changement démographique est principalement dû à la baisse du taux de natalité ainsi qu'à la hausse de l'espérance de vie dans le pays (UNFPA, 2011).

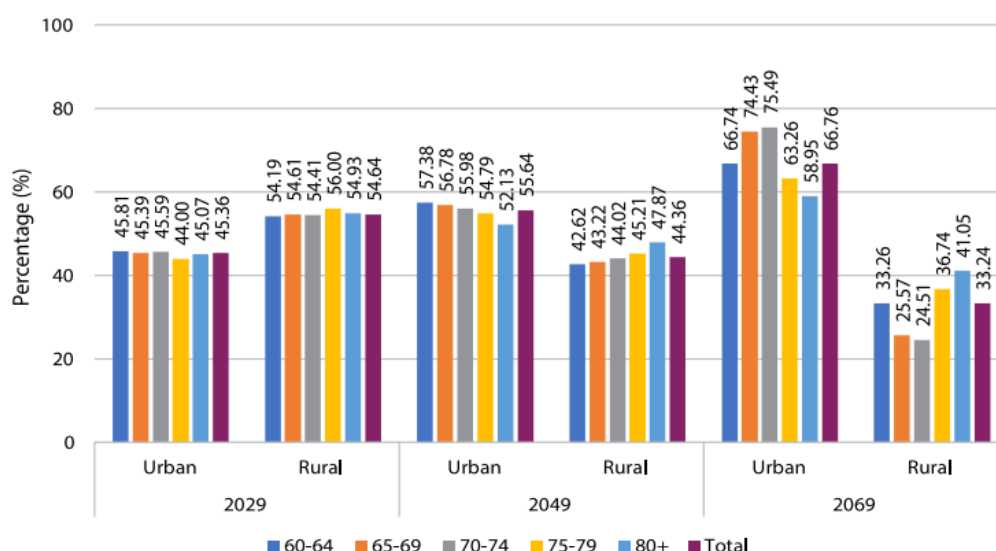
On constate que les personnes âgées sont inégalement réparties sur le territoire vietnamien. Cette distribution est influencée par la croissance économique des villes. Au Vietnam, les deux plus grandes villes, Hanoï et Ho Chi Minh, attirent de nombreux investisseurs étrangers ainsi que les entreprises locales. La croissance économique de ces villes engendre l'augmentation des flux migratoires, en particulier la population venant des zones rurales vers ces villes. On constate que le pourcentage de personnes âgées est plus élevé dans les zones urbaines, en comparant le recensement de 2009 et celui de 2019 (General statistics office, 2021) comme illustrés dans la Figure 1. Cette tendance ne cessera de s'intensifier dans les prochaines années d'après les projections présentées dans la Figure 2. Cela engendre donc une augmentation considérable de la demande de logements dans ces villes.

Cependant, on observe qu'une grande partie des personnes âgées vivent encore dans les milieux ruraux (voir Figure 1), notamment dans le delta du fleuve Rouge et le delta du fleuve du Mékong, où les activités agricoles sont encore très répandues (Giang & Wade, 2007). Les personnes en âge de travailler, notamment les jeunes, quittent le nid familial et viennent dans les villes pour subvenir aux besoins de leur famille restée dans les zones rurales (Tran & Nguyen, 2016).



Source: Author's own calculations, using data from PHCs 2009 and 2019

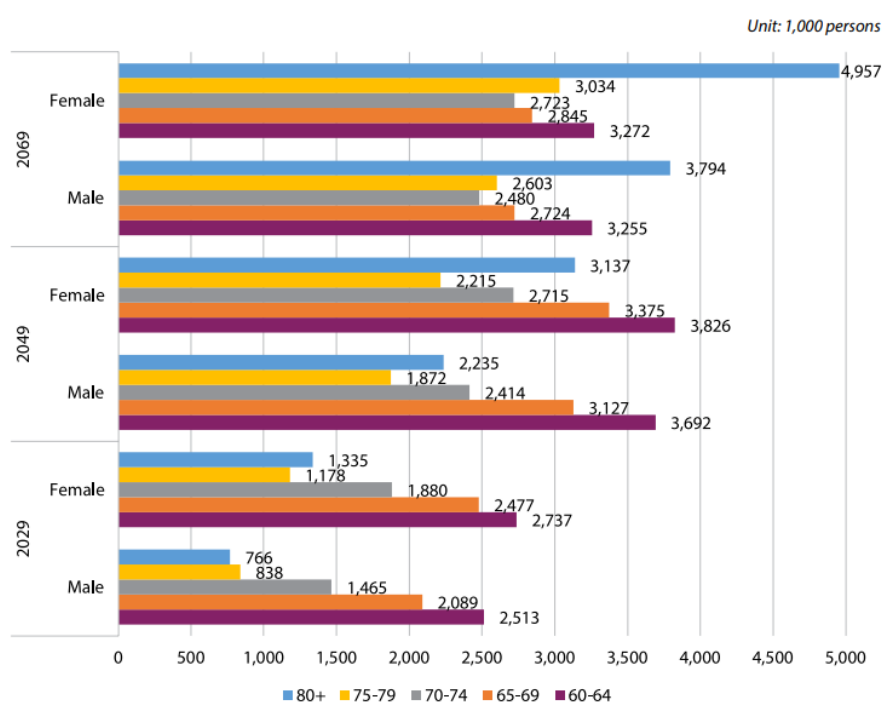
Figure 1 : La répartition de la population âgée selon l'âge et la zone résidentielle en 2009 et 2019 -
Source : (General statistics office, 2021)



Source: Author's own calculations, using data from GSO (2020)

Figure 2 : Répartition projetée de la population âgée par groupes d'âge et par zones résidentielles, 2029-2069 (General statistics office, 2021)

On constate également une évolution inégale entre les hommes et les femmes sur les prochaines années. Les femmes âgées de 75 à 79 ans ainsi que celles de 80 ans et plus, seront bien plus nombreuses que les hommes. Or, les personnes plus jeunes âgées de 60 à 64 ans et de 65 à 69 ans diminueront en 2069 comme le montre la Figure 3 :



Source: Author's own calculations, using data from GSO (2020)

Figure 3 : Evolution de la population âgée selon l'âge et le sexe entre 2029 à 2069 (General statistics office, 2021)

1.2. Evolution de la structure familiale

Une tendance se dessine depuis plusieurs années concernant la taille des ménages, en termes de nombre d'occupants cohabitant dans une même habitation. Celui-ci diminue progressivement au fil des années selon les derniers recensements publiés. La taille des ménages passe ainsi de 4.5 personnes par ménage en 1999 à 3.8 en 2009 (Guilmoto & de Loenzien, 2015) jusqu'à 3.6 en 2020 (General statistics office, 2019). La Figure 4 illustre également cette progressive diminution de la taille des ménages entre 2009 et 2019 sur l'ensemble du pays. Ce phénomène s'explique par la diminution du nombre d'enfants par couple mais également par un changement dans les compositions des familles (Guilmoto & de Loenzien, 2015).

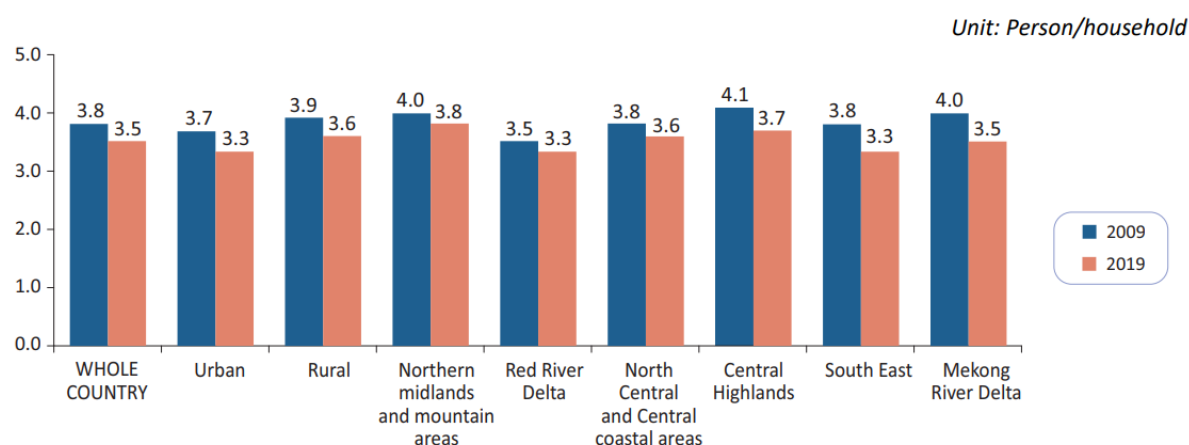


Figure 4 : Taille moyenne des ménages par région et résidence urbaine/rurale (UNFPA and GSO, 2019)

On compte de plus en plus de personnes vivant seules et la famille nucléaire tend à devenir une norme, bien que les familles élargies* restent largement présentes dans le pays (Guilmoto & de Loenzien, 2015). La nucléarisation des familles au Vietnam remonte au XVe siècle et a été renforcée depuis ces dernières années (Dommaraju & Tan, 2014).

Les familles les plus nombreuses sont généralement situées dans les provinces rurales, peu développées, au Nord-Ouest et au Centre du Vietnam. Dans ces provinces, le nombre moyen d'enfants par femme est supérieur ou égal à trois, tandis qu'il est de deux pour le reste du pays (Guilmoto & de Loenzien, 2015).

Jusqu'en 1975, le Vietnam a connu de nombreuses guerres et de multiples colonisations (Chinoise, Française, Japonaise, Américaines) qui ont profondément marqué le pays et entraîné des changements dans la structure familiale. En effet, de nombreuses familles ont perdu leur chef de famille*, souvent le père. On retrouve ainsi un nombre important de veuves âgées de plus de 60 ans en 2009. Certaines régions ont été plus impactées par les guerres, notamment le Nord du pays ce qui a entraîné une forte migration de la population au sein du pays (Guilmoto & de Loenzien, 2015).

A la fin de la période de guerre, le pays a lancé en 1986 une réforme économique appelée « Đổi Mới », la politique du « Renouveau », qui a également joué un rôle majeur dans la transformation de la structure familiale au Vietnam.

Cette réforme du « Renouveau » a été mise en place à la suite des crises économiques et pour faire face aux guerres dévastatrices que le pays a subies. Cette réforme, avait pour objectif de développer

l'économie du pays en s'ouvrant davantage au marché international, notamment en favorisant les investissements étrangers. Cette démarche a conduit le pays à rejoindre l'Association des Nations du Sud-est asiatique (ASEAN), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) puis l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) (Becquet et al., 2016). Le « Renouveau » a porté ses fruits trente ans après sa mise en place, entraînant une augmentation des offres d'emplois et des salaires (Murru, 2017). Cependant, la forte croissance économique a creusé les écarts entre les différentes régions, notamment entre les zones urbaines et rurales. Cette inégalité a entraîné des flux de migrations internes élevés, avec un taux d'immigration en zone urbaine de 3,19% tandis qu'en zone rurale, il est de 0,65% d'après le recensement en 2020 (Becquet et al., 2016). La motivation des migrants est généralement la recherche d'emploi, particulièrement chez les jeunes. La région du Sud-Est présente le taux d'immigration le plus élevé du pays, le fort développement économique de la province de Ho Chi Minh attire beaucoup de personnes.

Ces changements démographiques causés par de multiples facteurs, notamment économique, entraînent des répercussions sur la structure familiale puisque les jeunes quittent le nid familial pour trouver un emploi, ou pour gagner en indépendance. Ainsi, les personnes âgées sont impactées par ces changements, notamment dans leur mode de vie puisqu'elles ne cohabitent plus avec leurs enfants (Hoang, 2011).

1.3. La situation actuelle des personnes âgées

Les personnes âgées vivant seules ou seulement avec leur conjoint restent une situation peu fréquente au Vietnam. Néanmoins, on constate une augmentation au fil des années : 9,68% des personnes âgées vivaient seules en 2009 ; leur nombre a augmenté jusqu'à 13,74% en 2019. De la même manière, 8,69% des personnes âgées vivaient seulement avec leur conjoint en 2009 ; en 2019 elles étaient 14,09% dans cette situation, comme explicité dans la Figure 5 :

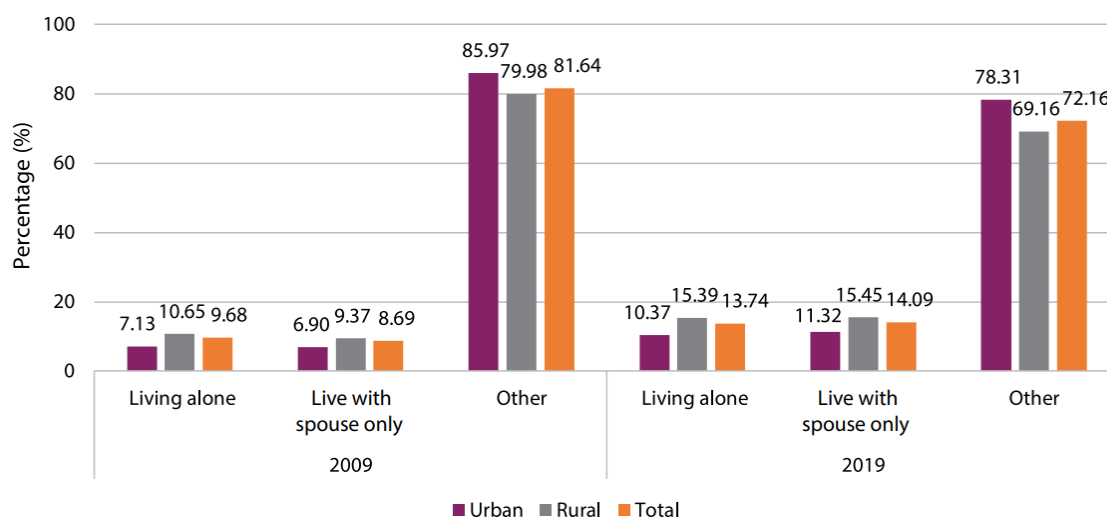


Figure 5 : Les conditions de vie des personnes âgées par zone résidentielle, en 2009 et en 2019
(General statistics office, 2021)

Cette évolution de la situation des personnes âgées depuis quelques années est due au nouveau mode de vie de la nouvelle génération. En effet, les jeunes adultes se séparent de plus en plus de leurs parents pour vivre désormais hors du nid familial.

Bien que les nouveaux modes de vie des jeunes générations affectent la situation des personnes âgées, certaines coutumes restent néanmoins toujours d'actualité. Dans la culture vietnamienne, les enfants ont le devoir de s'occuper de leurs parents vieillissants, 98,4 % des personnes âgées pensent que leurs enfants doivent les soutenir et prendre soin d'eux. Cela est considéré comme un signe de reconnaissance et de remerciement pour les sacrifices qu'ils ont pu faire pour leurs enfants (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020). C'est pourquoi, le soutien des jeunes générations reste très important pour les personnes âgées que ce soit dans les milieux urbains ou ruraux (Tran & Nguyen, 2016). La Figure 6 illustre dans un sondage réalisé par l'Institut de la population, de la santé et du développement, qu'environ la moitié des personnes âgées en 2020, préfèrent vivre parmi leurs enfants en alternance et un quart préfèrent vivre indépendamment de leurs enfants.

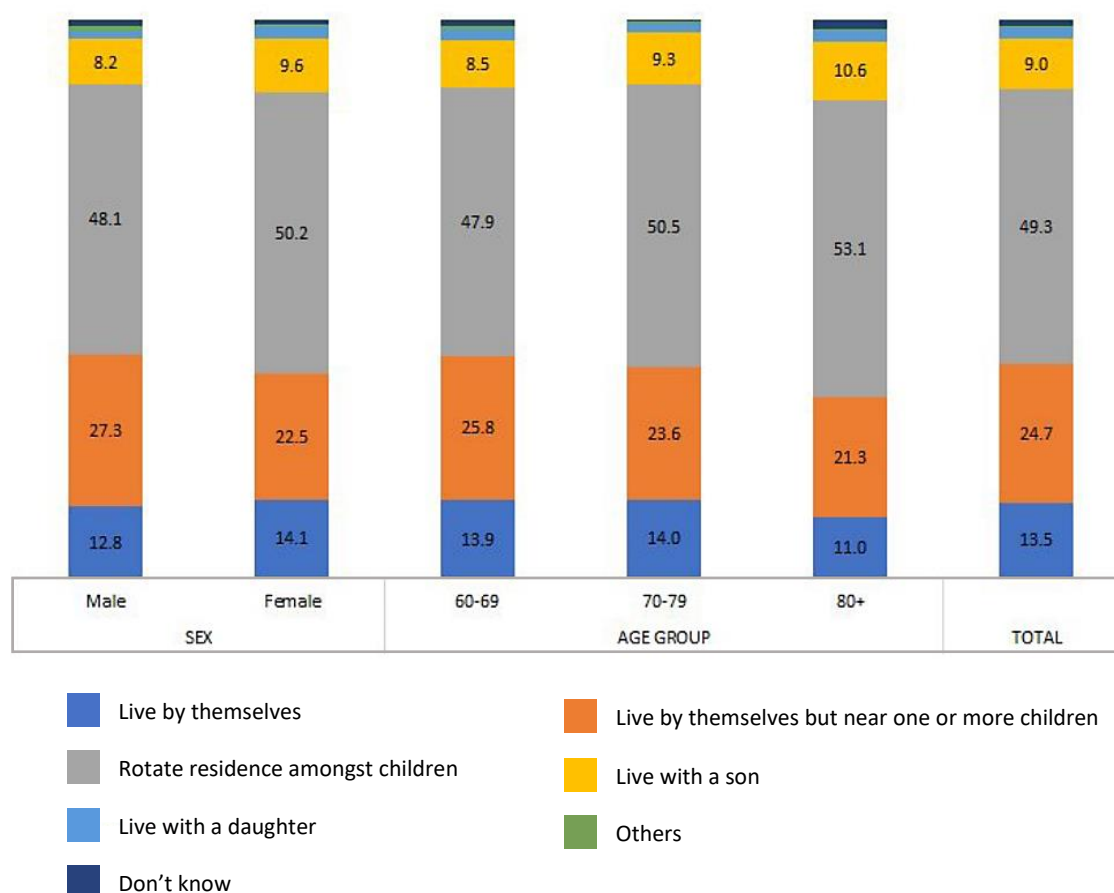


Figure 6 : Préférence de mode de vie des personnes âgées par sexe et âge (%)

Source : Calculé par l'Institut de la population, de la santé et du développement à partir des données original de l'étude longitudinale sur le vieillissement et la santé au Viêt Nam en 2018 (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020)

La question du bien-être des personnes âgées est prise en compte dans la politique du gouvernement à travers la Loi sur les personnes âgées le 23 novembre 2009. Elle est constituée de 6 chapitres et 31 articles qui énoncent les droits et les devoirs des individus et des organisations en ce qui concerne la prise en charge et le soutien des personnes âgées. Hormis cette loi, d'autres plans d'actions ont été mis en place dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des personnes âgées tels que les pensions et les soins gratuits pour les personnes de plus de 80 ans en 2012. La loi sur le mariage énonce que les

enfants et petits-enfants âgés de 18 ans et plus ont l'obligation de montrer du respect envers les personnes âgées et de veiller à leur bien-être au sein du foyer. Le gouvernement ainsi que le ministère de la santé ont mis en place des actions à l'échelle nationale pour les personnes âgées au Vietnam de 2012 à 2020. Ces actions ont mis l'accent sur l'amélioration de l'assurance sociale, de l'assurance maladie et de la pension pour les personnes âgées. Cependant, malgré ces actions, peu de personnes ont connaissance de ces aides, et des améliorations sont à faire concernant certaines subventions. Par exemple, les maisons pour personnes âgées, sont encore peu développées et peu accessibles (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

1.4. Les structures d'accueil des personnes âgées

La grande majorité des personnes âgées habitent chez elles, entourées de leurs enfants ou au sein du logement d'un de leurs enfants. Le maintien à domicile est ainsi généralement assuré par les membres de la famille et de préférence par un conjoint, un fils ou une fille. Dans la culture vietnamienne, qui est orientée vers le patriarcat, les fils sont davantage privilégiés dans ce rôle de soutien aux personnes âgées (voir la sous partie les traditions vietnamiennes dans la section 1.6.). Les personnes âgées ont alors moins recours aux personnes extérieures à la famille et aux établissements institutionnels comme les maisons de retraite (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

Les maisons de retraite sont ainsi souvent mal perçues par la population vietnamienne, notamment par les plus âgés. Comme mentionné précédemment, ce sont les membres de la famille qui doivent s'occuper des plus vulnérables, et il est parfois considéré comme une « honte » et un signe de non-respect envers les anciens de laisser ses parents vieillir dans ce type d'établissements. De plus, certaines personnes âgées ne souhaitent pas vivre avec des personnes extérieures et rencontreraient parfois des difficultés à se séparer de leur famille, en plus des difficultés financières qu'une telle institutionnalisation pourrait causer (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

Cependant, d'après le sondage mené par Nguyen et l'Institut de recherche économique pour l'ASEAN en 2020, 49,7% des participants estiment que l'idée d'avoir des maisons de retraite est bonne contre 38,5% des personnes pensant le contraire, et 11,8% ont répondu que cela dépend des situations (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020). Ainsi, une majorité sont en faveur de ces établissements, notamment les hommes âgés appartenant à la tranche d'âge la plus jeune (60-69 ans) qui en voient les bénéfices. Dans certaines situations la maison de retraite peut effectivement être une solution, en particulier lorsque la personne âgée n'a pas d'enfant ou de petit-enfant ou lorsque les enfants refusent de prendre en charge la personne âgée. De plus, certaines personnes pensent que les personnes âgées peuvent bénéficier d'un meilleur suivi de leur santé, que ces établissements sont propices à la rencontre d'autres personnes du même âge et peuvent ainsi positivement améliorer leur vie sociale.

Une autre raison faisant obstacle à la maison pour personnes âgées est le coût financier. En effet, ces services restent très chers pour les personnes âgées et sont généralement supérieurs aux revenus moyens des personnes âgées (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

Selon la littérature qui nous est disponible, nous n'avons à ce stade pas connaissance d'autres types de structures d'accueil des séniors.

L'accès aux soins entre les personnes âgées en milieu rural et urbain est inégal. On constate que les personnes âgées en milieu rural ont plus de difficultés que celles résidant en milieu urbain. L'accès aux services de soins peut être difficile selon la classe socio-économique de la personne âgée puisque cela représente un coût important, notamment lorsqu'un soin sur le long-terme est nécessaire. De plus, le moyen de déplacement aux lieux de soins peut également représenter un obstacle aux soins (Hoi et al., 2011). Généralement, ce sont les enfants et les petits-enfants qui se chargent des soins des personnes âgées. Cependant, dans un contexte où les jeunes travailleurs migrent des zones rurales vers les zones urbaines et où des familles nucléaires augmentent, les soins complémentaires aux soins apportés par la famille sont donc nécessaires (Hoi et al., 2011).

1.5. Evolution des habitations

Dans cette partie, notre attention se porte sur l'évolution des habitations au Vietnam pour mieux comprendre la situation actuelle dans laquelle peuvent vivre les personnes âgées vietnamiennes de nos jours.

1.5.1. Les types d'habitations

Il existe quatre types d'habitations, d'après le recensement de la population et des logements en 2019 : permanent, semi-permanent, temporaire et simple. Les logements sont classés en fonction du nombre d'éléments structurels construits avec des matériaux solides parmi les trois éléments suivants : murs, planchers et toits. Par exemple, les habitations sont catégorisées comme permanentes et semi-permanentes lorsqu'elles sont composées de deux des trois éléments structurels. Quant aux habitations temporaires et simples, elles ne possèdent seulement qu'un des éléments structurels cités précédemment, ou les trois éléments sont jugés trop fragiles (UNFPA and GSO, 2019).

Les matériaux de construction considérés comme solides sont : le béton, la brique, la pierre, le bois et le métal tandis que les matériaux définis comme non solides sont par exemple : les plaques de béton ou métalliques, les paravents en bambou, l'argile, le mortier (Japan International Cooperation Agency, 2014).

En 2020, la plupart des Vietnamiens vivaient dans des maisons permanentes (49,7%) et semi-permanentes (45,9%) contre une minorité de personnes vivant dans un logement temporaire (1,2%) et simple (3,2%) (voir Figure 7). Ces résultats montrent une amélioration de la qualité de vie des Vietnamiens au cours de ces dernières années puisqu'en 1999, le taux de ménages vivant dans des logements permanents et semi-permanents était de seulement 63,2% contre 95,6% en 2020 (UNFPA and GSO, 2019).

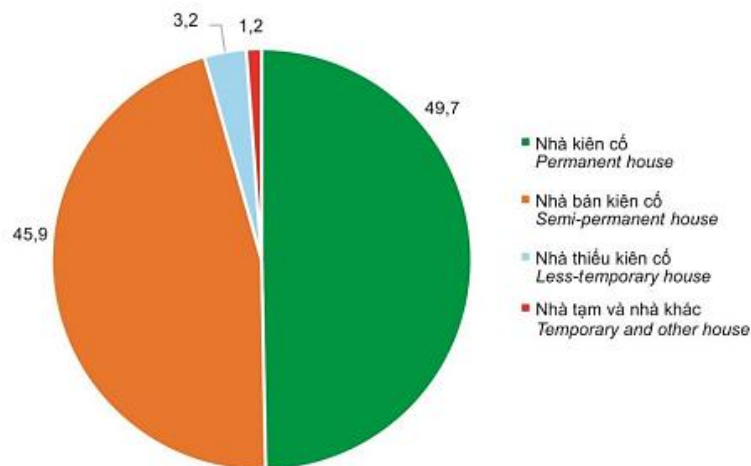


Figure 7 : Pourcentage de ménages ayant une habitation selon le type de logement en 2020
(General statistics office, 2019)

Ces dernières années, le Vietnam a connu de grands changements dans le domaine de l'habitat. Cette évolution est liée à la mise en œuvre d'une politique visant à améliorer des conditions de vie des populations résidant dans des quartiers défavorisés à Ho Chi Minh, par le gouvernement. Pour cela, une planification progressive de la suppression des bidonvilles a été mise en place, prévoyant le relogement des habitants concernés par la destruction des bidonvilles, dans les nouveaux quartiers résidentiels. Ce processus n'est possible que lorsque les habitants concernés disposent d'un niveau de vie suffisamment élevé (Ngoc-Du, 1991). Cette politique fait donc appel aux investissements privés pour assurer la construction des nouveaux logements.

Aujourd'hui, de nouvelles formes architectures telles que les gratte-ciels, ont émergé et font désormais partie intégrante du paysage urbain vietnamien, notamment dans les grandes villes comme Hanoï et Ho Chi Minh. Cette évolution architecturale témoigne du développement économique et de l'urbanisation rapide du pays.

Cependant, avant le développement exponentiel des gratte-ciels, des typologies d'habitations préexistantes restent dominantes au Vietnam, il s'agit notamment des maisons « tubes », tandis que d'autres formes telles que les maisons traditionnelles ont progressivement été remplacées par les nouvelles constructions.

1.5.2. Les maisons traditionnelles rurales

Au Vietnam, on parle souvent de trois régions. En effet, le pays est divisé en trois parties : le Nord, le Centre et le Sud. Ces trois régions se distinguent par leurs coutumes, leur histoire, leur formation, le climat ou encore les aspects socio-économiques. L'architecture des maisons traditionnelles, diffère selon la région ; elles ont été conçues pour s'adapter au climat, à la nature environnante et au mode de vie des Vietnamiens.

Au Nord du pays, le climat varie selon les saisons : les étés sont chauds et humides, tandis que les hivers peuvent être marqués par des moussons froides. Les maisons du Nord sont orientées au Sud et Sud-est pour limiter les vents froids en hiver. Elles sont composées de deux structures : une maison principale destinée à la vie familiale, et la maison secondaire qui est utilisée pour la cuisine et du stockage (Nguyen et al., 2022). La maison principale est divisée en plusieurs travées par des cloisons en bois, ce qui permet de séparer les chambres. Les lits de couchages sont placés de part et d'autre de l'autel (Ly et al., 2010 cités dans Nguyen et al., 2022). L'espace libre devant l'autel est l'espace de vie de la famille (salon et salle à manger) (voir Figure 8).

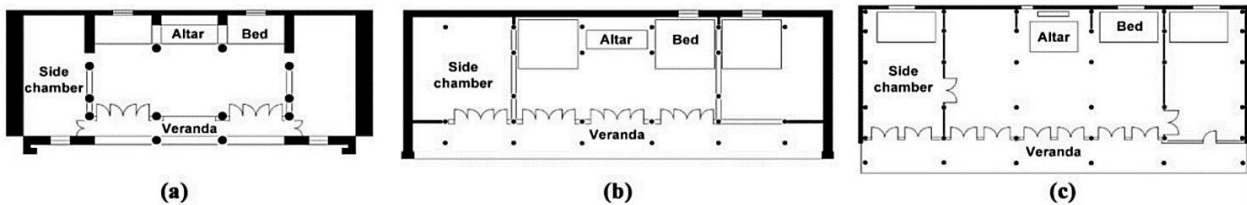
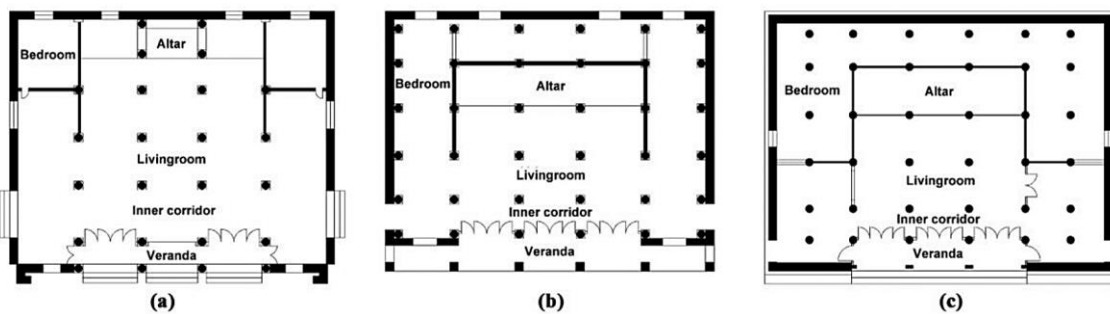


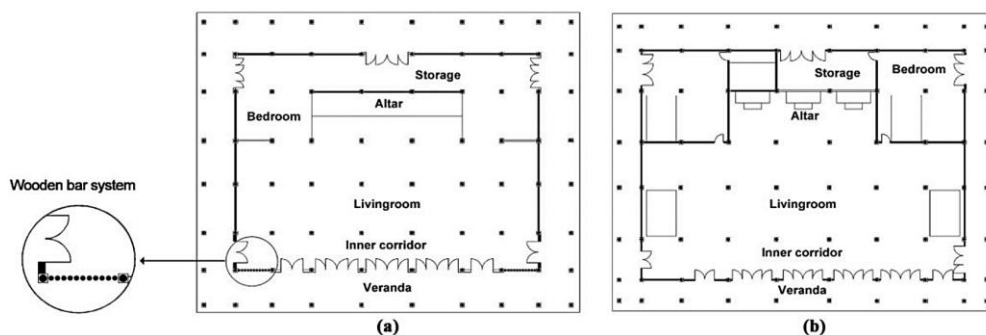
Figure 8 : Maisons typiques de la région nord : (a) La maison Nguyen Thac (1734) (Ly, 2010) ; (b) La maison inconnue (Nguyen, 2013) ; (c) La maison inconnue à Hanoi (Ly, 2012) (Nguyen et al., 2022)

Les maisons traditionnelles du Centre et le Sud du Vietnam se distinguent de celles du Nord par leurs structures plus ouvertes, comportant moins de cloisons. De plus, plusieurs ouvertures sont présentes autour de la maison pour assurer une bonne ventilation, étant donné que les températures sont plus élevées dans ces régions que dans le Nord (voir Figures 9 et 10) (Nguyen et al., 2022).



“(a) La maison de jardin de Hue (Nguyen, 2017) ; (b) La Maison Anh (Truong, 2014) ; (c) La maison Ngu (Truong, 2014)”

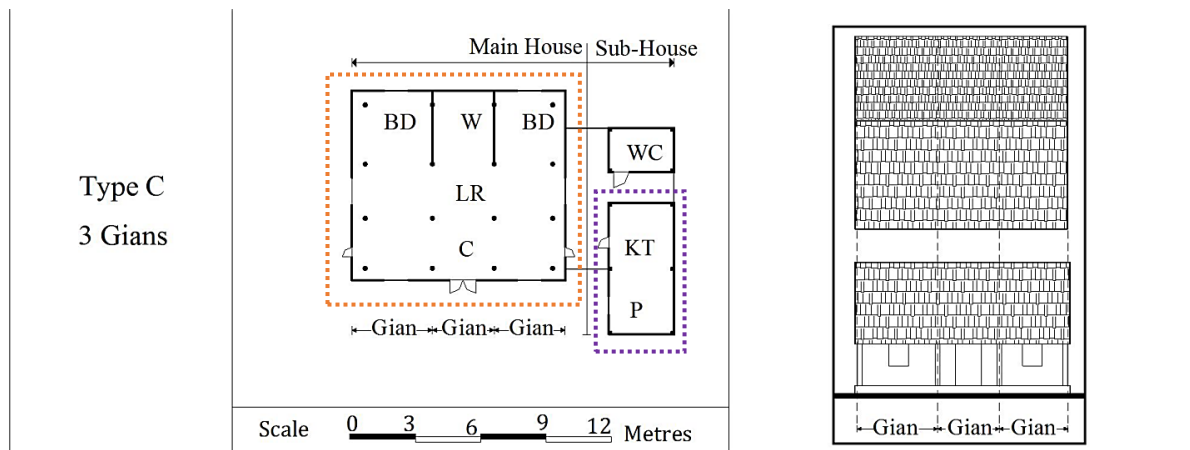
Figure 9 : Maisons typiques de la région centrale (Nguyen et al., 2022)



« La maison inconnue du hameau de Phu Hoa dans la province de Tien Giang ; (b) La maison inconnue dans la province de Tien Giang (1901– 04) »

Figure 10 : Structures spatiales de la maison principale typiques de la région du sud (Nguyen et al., 2022)

Bien que les maisons traditionnelles ne soient plus d'actualité, leurs caractéristiques ont laissé des empreintes dans l'architecture d'aujourd'hui. Certaines maisons traditionnelles de la cité de Hué, située au Centre du pays, présentent des similitudes dans l'agencement spatial avec celui des appartements modernes à Ho Chi Minh (Pham et al., 2021). Dans les maisons traditionnelles de la province de Hué, il a été constaté que le salon était souvent une pièce polyvalente (espace encadré en orange dans la Figure 11) puisqu'il peut servir de salle de séjour, salle à manger ou même de chambre à coucher. Les espaces de services (cuisine et stockage) encadrés en violet dans la Figure 11, sont quant à eux situés dans la maison secondaire et les sanitaires sont isolés à l'arrière (voir Figure 11) (Pham et al., 2021).



« Légendes : BD : Bedroom (Chambre), C : Corridor (Couloir), LR : Living room (Salon), KT : Kitchen (Cuisine), WC : Bathroom/Toilet (Salle de bain/Toilette), P: Storage (Stockage) »

Figure 11 : Exemple de maison traditionnelle à Hué (Nguyen, 2007 cité dans (Pham et al., 2021))

Les maisons traditionnelles ont ainsi un impact sur les logements contemporains puisqu'elles ont été adaptées pour faire face au climat chaud et humide du pays, à l'aide d'espaces ouverts tels des jardins, des cours intérieures et des puits de lumière (Nguyen, 2011). Ces éléments peuvent parfois être trouvés dans les maisons « tubes », typique du Vietnam.

1.5.3. Les maisons « tubes »

Actuellement, les maisons les plus courantes en villes sont les « nhà ống », appelées en français les « maisons tubes ». Les maisons « tubes » contemporaines sont typiques du Vietnam et sont devenues populaires depuis 1986 dans les villes telles que Hanoï et Ho Chi Minh, que ce soit dans les grandes rues ou les ruelles (Thao & Dewancker, 2017). Elles ont la particularité d'être étroites, généralement entre 2 à 4 mètres de large, et leur longueur pouvant atteindre plus de 20m. Les maisons occupent quasiment toute la parcelle. Cette particularité s'explique par la surdensité et le prix élevé du terrain.

La partie avant de ces maisons est souvent destinée aux commerces et peut ainsi remplir plusieurs fonctions, tant résidentielles que commerciales. Le propriétaire peut détenir son propre commerce ou louer cet espace à des fins commerciales. On appelle également ces maisons commerçantes des « shop house ». Ainsi, les maisons « tubes » peuvent disposer d'une partie résidentielle à l'étage et une partie commerciale au rez-de-chaussée, ouvert sur la rue. Autrefois, il n'y avait qu'un seul étage supérieur au-dessus du magasin, aujourd'hui les maisons commerçantes disposent de quatre à neuf étages

(Smith et al., 2014). L'ensemble de la maison peut être dédié à des activités commerciales telles que l'hôtellerie et la restauration ou est parfois aménagée en différents appartements (Smith et al., 2014).

Ces maisons étroites, longues, comportant plusieurs étages et très souvent mitoyennes de deux à parfois trois murs, rendent l'accès à la lumière et à la ventilation naturelle difficile. Pour pallier au manque de lumière, des puits de lumière y sont parfois installés (Nguyen, 2011). Cependant, la ventilation naturelle est souvent insuffisante contrairement aux anciennes maisons « tubes » traditionnelles où des cours intérieures permettaient de garantir un confort thermique et une luminosité naturelle (Thao & Dewancker, 2017) comme illustré sur les plans ci-dessous (voir Figure 12):

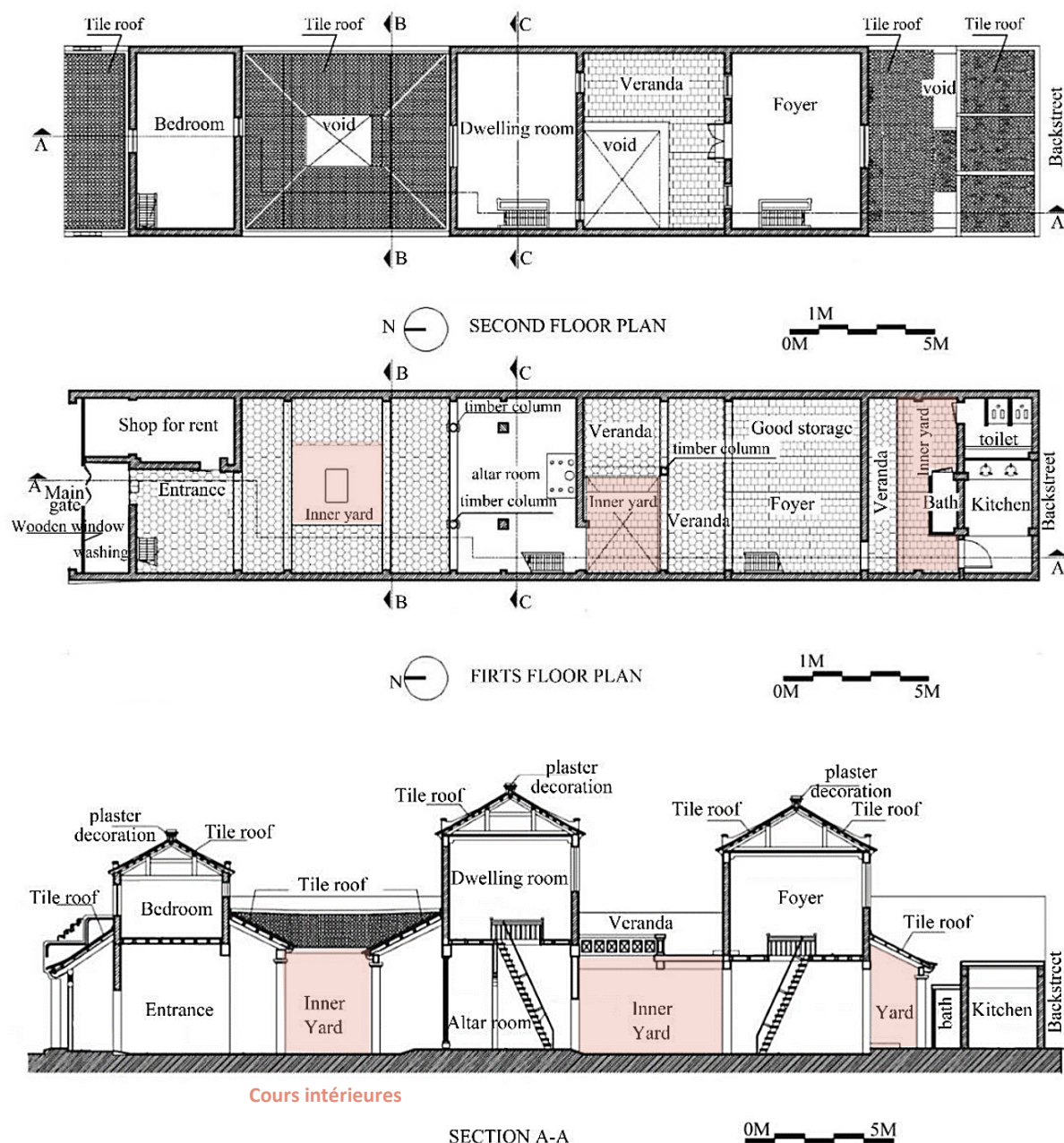


Figure 12 : Exemple de maison « tube » traditionnelle à Hanoï avec des cours intérieures (Thao & Dewancker, 2017)

Les maisons « tubes » traditionnelles étaient donc adaptées un climat du pays et présentaient plusieurs « blocs » intercalés avec des cours intérieures. De plus, ces maisons pouvaient évoluer

facilement lorsque la famille s'élargissait avec l'arrivée de nouvelles personnes, les cours intérieures se réduisaient pour laisser plus de place dans les « blocs » (Thao & Dewancker, 2017).

Aujourd'hui les maisons « tubes » contemporaines ne sont pas toujours adaptées pour accueillir une famille élargie. Certaines configurations restent rigides et peu flexibles pour le développement d'une famille (K. Nguyen, 2020).

La forme architecturale de ces maisons impose un agencement des pièces en enfilade comme illustré ci-dessous (voir Figure 13).

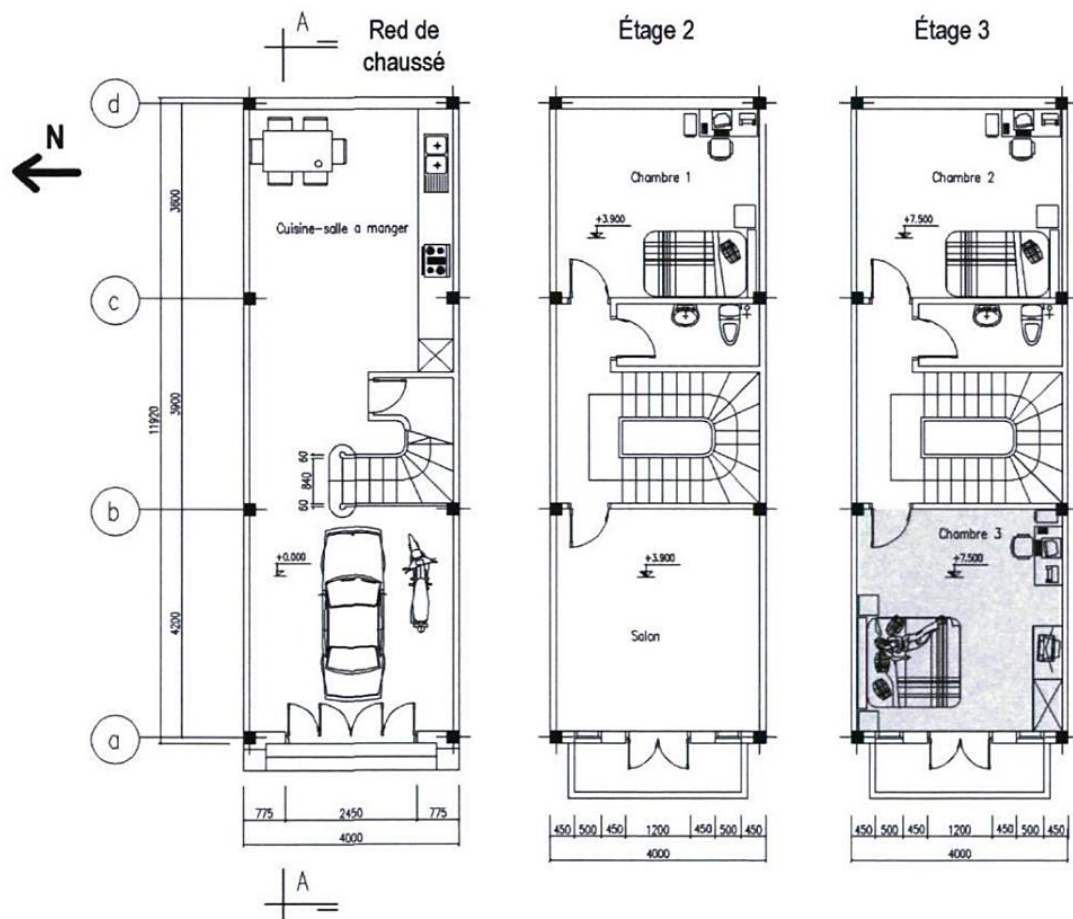


Figure 13 : Exemple de plan d'une maison « tube » (Nguyen, 2011)

Les maisons « tubes » sont directement en lien avec les grandes rues et les ruelles, notamment lorsqu'une activité commerciale est exercée. Dans la partie suivante, nous comprendrons que ces rues et ruelles jouent également un rôle dans la configuration spatiale des maisons « tubes ».

1.5.4. L'influence des ruelles

A Ho Chi Minh, les ruelles sont appelées « Hẻm ». Elles forment la principale structure urbaine de la ville. Elles sont officiellement caractérisées par leur étroitesse de moins de 12 mètres pouvant aller jusqu'à 2 mètres (voir Figure 14). Elles sont repérables par l'absence de trottoir et leur sinuosité qui donnent une impression de confinement. Elles sont le résultat d'une densification de la ville qui se justifie par la nécessité d'accéder à la rue depuis chaque habitation. Cela a engendré des juxtapositions

de maisons « tubes » mitoyennes le long des ruelles (voir Figure 15). Certains quartiers sont donc très denses et atteignent parfois 80 000 hab./km² (Gibert, 2014).

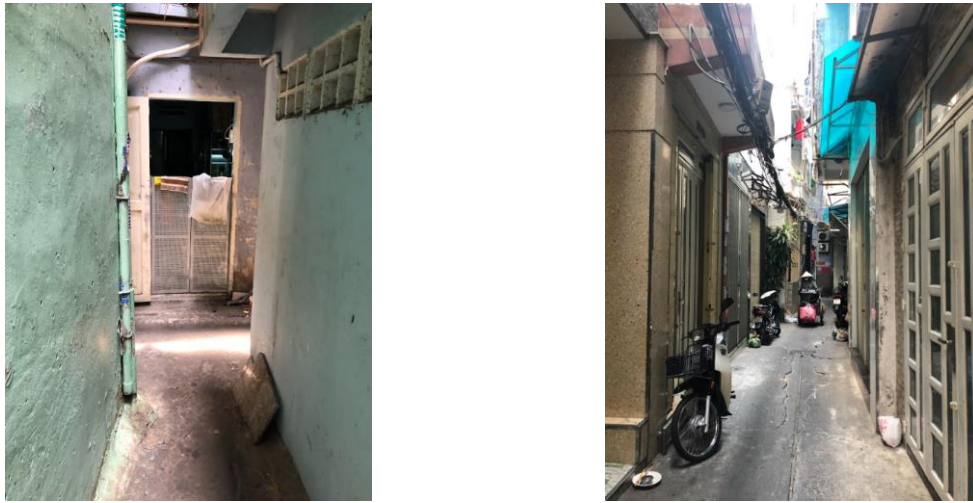


Figure 14 : Photos de ruelles à Ho Chi Minh (source : Photos de l'auteur, 2023)



Figure 15 : Photos de maisons « tubes » juxtaposées à Ho Chi Minh (source : Photos de l'auteur, 2023)

Ainsi, les ruelles prennent une place importante dans le quotidien des riverains. En effet, « *les ruelles constituent des espaces vécus au sens fort* » (Gibert, 2014), puisque de nombreuses activités s’y déroulent telles que la circulation, le commerce, la production/l’artisanat, le stockage, le parking, les activités domestiques... Il s’y joue également des activités de sociabilité. Elles ont donc une fonction similaire aux espaces publics (Gibert, 2014).

La ruelle n’influence pas seulement la vie extérieure des riverains mais également la répartition intérieure des logements. L’agencement des pièces est basé sur la valeur symbolique des activités s’y déroulant et est également impactée par la disposition du mobilier. Généralement la pièce de vie est ouverte sur la rue et joue un rôle social pour son propriétaire. En effet, selon le mobilier qu’il y dispose, celui-ci se distingue de ses voisins. On retrouve généralement l’escalier, les équipements technologiques (par exemple les télévisions) et l’autel pour le culte des ancêtres. La cuisine quant à elle se situe plutôt à l’arrière, loin des regards (voir Figure 16). Les étages supérieurs sont consacrées à la vie privée de la famille mais certaines chambres à coucher peuvent également se convertir en bureaux ouverts au public (Gibert, 2014).

La toiture est souvent plate dans l’architecture de la maison « tube » et fait office de terrasse. C’est le lieu de stockage des affaires volumineuses, on y trouve également le ballon d’eau chaude chauffé naturellement par le soleil et la plupart du temps cette partie de la maison est décorée de plantes en raison de l’absence de jardin (Gibert, 2014) (voir Figure 16).

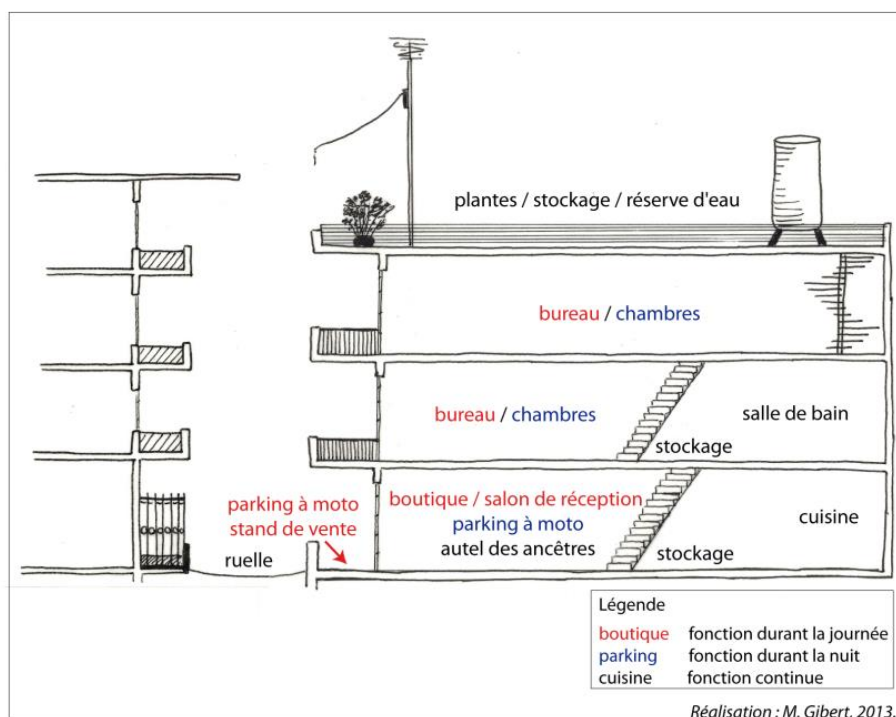


Figure 16 : La polyvalence des pièces de la maison-compartiment et leur inscription dans la continuité du rapport à la ruelle (Gibert, 2014)

1.5.5. Les appartements

Outre les maisons « tubes », les appartements sont également devenus une typologie d’habitation très répandue, comme mentionné précédemment. Ils occupent de plus en plus le paysage

urbain et ont également évolué ces dernières années, laissant place à des buildings de plus en plus hauts et luxueux, dotés d'appartements variés. Comme illustré ci-dessous (voir Figure 17), nous constatons que les appartements sont de plus en plus grands, passant d'une superficie de 35 m² avant 1975 à 70-200 m² en 2015, et de 4 étages avant 1975 à 28 étages en 2015.



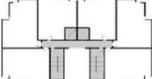
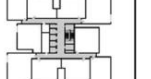
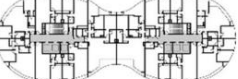
Construction period	Before 1975	After 1986	After 2000		
			2005	2010	2015
Apartment block planning					
Apartment name	Vinh Hoi	Xom Cai	Sky Garden	Topaz	City Garden
Size of units(m ²)	35	48-56	54-65	64-66	70-200
Location	Central area	City fringe	City fringe	City fringe	City fringe
Block typology	Linear block	Linear block with courtyard	U-shaped block	Grouped block	Wave towers
Access way to units	Double loaded corridor access	Cluster corridor access	Hall access	Combined type	Hall access
Number of storeys	4	4	26	26	28
Number of units per block	28	20	6	10	16

Figure 17 : Evolution de la typologie des appartements à Ho Chi Minh (Pham et al., 2021)

Avant 1975, les appartements ne disposaient pas de chambre à coucher distinctes. Une grande pièce avait plusieurs usages en fonction des besoins de la journée, servant ainsi de salon, de salle à manger ou d'un espace de couchage. Ce modèle d'appartement reflète le contexte économique que connaissait le pays à l'époque, marqué par les périodes de guerre (Pham et al., 2021).

Après 1986, la typologie des appartements a fortement changé et a été influencée par les pays voisins, plus développés, tels que la Chine et la Corée. On remarque que la cuisine s'est progressivement séparée des autres pièces et que le séjour est devenu une pièce centrale du logement. Les appartements comportent désormais plusieurs chambres et celles-ci sont accessibles par l'intermédiaire d'espaces de transition. Ces changements témoignent une volonté d'intimité et la création d'espaces de vie plus confortables (Pham et al., 2021).

Entre 2000 et 2010, les appartements se sont agrandis et ont continué à garder de l'intimité. Ils visent à offrir des espaces adaptés aux membres de la famille. Les appartements sont souvent divisés en deux parties : les zones flexibles (séjour, chambres à coucher) et les zones auxiliaires (cuisines, toilettes, loggia). Ces appartements disposent de plusieurs espaces de transitions : à l'entrée et entre les espaces de nuit et les espaces de jour, soulignant ainsi l'importance de préserver l'intimité dans la conception des appartements. A partir de 2010, des appartements de luxe ont fait leur apparition, offrant parfois plus de trois chambres. La cuisine n'est plus toujours cloisonnée et rejoint le séjour ou la salle à manger, créant ainsi un espace ouvert et propice au partage. De plus, de nouveaux services sont venus s'ajouter à la résidence tels que les piscines et les espaces verts (Pham et al., 2021).

On peut alors comprendre les points communs et les différences entre les maisons traditionnelles et les appartements à partir de l'étude menée par Pham, Oh et Pham en 2021 (voir Tableau 1), qui montre que les appartements contemporains ont gardé la configuration des maisons traditionnelles, en particulier en ce qui concerne les espaces flexibles et la division des espaces (Pham et al., 2021).

Type	Maison jardin traditionnelle d'Hué	Immeubles d'appartements		
		Avant 1975	Après 1986	Après 2000
Taille des unités	>100	30-50	50-60	60-200
Nombres d'étages	1	3-4	10-20	>20
Typologie d'espace	Disposition en L	Disposition en « chemin de fer »	Disposition en « aile »	Disposition circulaire
Fonctions	Résidentielle + Production	Résidentielle	Résidentielle	Résidentielle + Nombreux espaces de services
Agencement spatial	Division forte	Manque de division	Division forte	Division forte
Salle de séjour	Espace flexible	Espace flexible	Espace flexible	Espace flexible
Chambres à coucher	Espace privé	Espace commun	Espace privé	Espace privé
Cuisine	Espace fermé	Espace commun	Espace semi-ouvert	Espace ouvert

Tableau 1 : Résumé des caractéristiques des maisons traditionnelles à Hué et des immeubles d'habitation à Ho Chi Minh (Pham et al., 2021) - Tableau traduit

Les immeubles d'appartements contemporains, étant aujourd'hui très hauts, limitent l'interaction sociale avec les ruelles contrairement aux maisons « tubes ». Les résidents sont donc « coupés » de la vie extérieure très dynamique au Vietnam et sont davantage exposés au risque de solitude (Nguyen et al., 2020).

1.6. Qu'est-ce qu'un habitat intergénérationnel au Vietnam ?

Au Vietnam, l'habitat intergénérationnel est très courant et est ancré dans les mœurs depuis de nombreuses années. Nous nous intéressons dans cette partie aux caractéristiques de ces logements à travers les traditions vietnamiennes et l'impact des jeunes générations sur les personnes âgées. La cohabitation demande le partage d'espace entre plusieurs individus, souvent de la même famille. Cela pose donc la question de l'appropriation des espaces et de l'intimité entre les résidents du foyer.

1.6.1. Notion du « chez-soi »

La notion du « chez-soi » est primordiale lors de la conception d'un habitat et lorsque l'on souhaite comprendre l'habitation d'une personne. Un foyer est défini comme un « *lieu d'expérience vécue* » (Rowles, 2018), rempli d'éléments qui ont du sens, où avec le temps la personne a le sentiment d'être en sécurité et d'être en adéquation avec son environnement.

Plusieurs définitions de Rowles ci-dessous, permettent de définir la notion du « chez-soi » :

« La maison devient un foyer lorsqu'elle est progressivement imprégnée de dimensions de familiarité, de confort, d'intimité, d'expression personnelle, de responsabilité et de propriété qui facilitent le sentiment d'être « chez soi » (traduit de l'anglais) (Rowles, 2018)

« Les individus transforment généralement l'endroit où ils résident - une maison, un appartement, voire une cabane en carton sous un viaduc – en un foyer qui au fil du temps, s'imprègne de multiples couches de sens. » (traduit de l'anglais) (Rowles, 2018)

Le « chez-soi » est un lieu où on possède son propre espace, garantissant l'intimité et la possibilité de s'approprier cet espace. L'appropriation de l'espace se manifeste à travers les objets qui sont chargés de sens et d'histoires personnelles pour le propriétaire, lesquels reflètent son identité et sa classe sociale (Leroux, 2008).

De plus, habiter son « chez-soi » signifie également de déterminer des limites entre l'intérieur et l'extérieur, c'est-à-dire par rapport à l'espace public, et des limites au sein même du logement pour déterminer les espaces collectifs et individuels (Leroux, 2008).

Ces diverses définitions sont générales et permettent de comprendre une partie de la notion du « chez-soi » dans la culture vietnamienne. Actuellement, nous n'avons pas connaissance des recherches expliquant la notion du « chez-soi » spécifique à la culture vietnamienne. Cependant, nous pensons que cette notion peut en partie être comprise dans la sous-section suivante *Les traditions vietnamiennes*, qui explique les habitudes et certaines coutumes vietnamiennes encore pratiquées aujourd'hui.

1.6.2. Les traditions vietnamiennes

Le logement intergénérationnel fait partie des traditions vietnamiennes. Cela vient du fait qu'un autre élément fondamental de la tradition est la pitié filiale. Elle implique que les enfants devenus adultes ont le devoir de contribuer au bien-être de leurs parents âgés. Ce signe de respect découle du fait que l'enfant mineur est dépendant et est sous la responsabilité de personnes majeures (la plupart du temps les parents), qui doivent répondre à ses besoins. Ainsi, les enfants une fois majeurs doivent comme la coutume le souhaite, remercier leurs parents des sacrifices et des efforts consacrés à leur éducation. Pour cela, les enfants devenus adultes, accompagnés de leurs conjoints et d'éventuels descendants, résident sous le même toit que leurs parents jusqu'à ce que ces derniers décèdent. D'après une étude réalisée par le Centre des recherches scientifiques sur la famille et la femme - Centre national des sciences sociales et humaines (Le Thi cité dans Thai, 2010), 83 % des personnes âgées désirent cohabiter avec leurs descendants et plus particulièrement avec leurs fils. En effet, dans la famille vietnamienne, il est important d'avoir un fils puisque la culture accorde une importance à la patrilinéarité*, où le fils assure la continuité de la lignée et du culte des ancêtres (Murru, 2017). La cohabitation avec les filles ne se produit que dans des cas particuliers. Ce modèle de cohabitation à trois générations est considéré comme un modèle de « bonheur familial ». Cependant, d'après un sondage mené par Nguyen et l'Institut de recherche économique pour l'ASEAN, 43,6% des enfants pensent qu'il est préférable que les filles cohabitent avec leurs parents vieillissants plutôt qu'avec leur fils. L'enquête VNAS (Vietnam Aging Survey) 2011, a montré que les aidants informels de personnes âgées sont principalement leur conjoint et les femmes du foyer (Giang, 2012 cité dans The World Bank, 2021).

Certains couples ayant plusieurs enfants peuvent partir du foyer familial et créer leur propre foyer. Cependant, il restera toujours un des enfants pour s'occuper des parents (Thai, 2010). Par exemple, un enfant célibataire restera avec eux pour subvenir à leurs besoins. On note que certains couples âgés, souvent dans les milieux ruraux, souhaitent parfois vivre indépendamment de leurs enfants mais ces derniers restent à proximité d'eux. Lorsqu'un des membres du couple âgé décède, le survivant retourne vivre au sein de la famille de l'un de ses enfants (Thai, 2010).

D'après la chercheuse Barbiéri, les traditions restent ancrées dans la culture Vietnamiennne et la distance entre les jeunes générations et les anciennes générations n'est pas un frein aux soutiens que doivent persister entre les jeunes et leurs parents. Le soutien à distance est souvent financier par exemple (Barbiéri & Bélanger, 2009). On observe également que ce soutien est bien plus important dans le sens des enfants vers les adultes vieillissants qu'inversement (Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

Cette philosophie est appuyée par l'article 49, alinéa 1er de la loi sur le mariage et la famille vietnamienne qui indique : « *Les personnes vivant dans une famille ont l'obligation de s'occuper l'une de l'autre, de s'entraider, de pourvoir à l'entretien de la vie familiale et d'apporter en espèce ou en nature leur contribution au maintien de la vie familiale dans la proportion de leurs facultés respectives* » (Thai, 2010).

Nous comprenons ainsi que les enfants doivent subvenir aux besoins de leurs parents âgés jusqu'à leur décès. Cependant, leurs responsabilités ne s'arrêtent pas après la mort de leurs parents ; ils ont également le devoir de perpétuer la mémoire de ces derniers à travers le culte qui leur est rendu.

Le culte des ancêtres est une ancienne pratique qui est encore aujourd'hui ancrée dans le quotidien des Vietnamiens. Les habitations disposent souvent d'un autel où sont exposées les photos des défunts et des offrandes y sont régulièrement déposées (Nguyen-rouault, 2001). Les Vietnamiens accordent une grande importance à la mémoire de leurs ancêtres notamment de leurs parents décédés. Leur croyance repose sur l'existence d'une autre vie des défunts après leur mort. Cette tradition se transmet de génération en génération et est un facteur important dans la compréhension de l'organisation de la famille. Ce culte renforce en effet les liens familiaux car les membres de la famille expriment leur respect, leur gratitude, et leur attachement envers leurs ancêtres. Les jeunes apprennent très tôt cette pratique et ont conscience de l'importance de la pitié filiale au sein de leur famille (Nguyen-rouault, 2001). La famille vietnamienne est structurée par clan avec un système de parenté patrilinéaire (Nguyen-rouault, 2001).

Le chef de famille, selon la tradition confucéenne (tradition d'origine chinoise), est l'aîné de la souche familiale, celui qui « dirige » le foyer et tout le clan (toutes personnes ayant le même nom), c'est-à-dire qu'il possède en théorie une prise de décision et une autorité importante au sein du clan que ce soit sur sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et leurs propres familles. Il assure le maintien du culte des ancêtres ainsi que l'entretien du tombeau (Nguyen-rouault, 2001). Cependant, dans une autre étude menée par (Hirschman & Loi, 1996), le chef de la famille diffère selon les régions. Dans les milieux ruraux, il n'est pas rare que le chef de famille soit un homme et lorsque c'est une femme, elle est généralement âgée et veuve. Dans les zones urbaines, que ce soit dans le Nord ou dans le Sud du pays, le chef de famille est souvent une femme mais en regardant en détails, la majorité des femmes sont âgées et veuves. Les femmes jouent donc un rôle important dans le foyer, elles sont considérées comme les gestionnaires financières du foyer (Tran Dinh Huou, 1991, cité dans Hirschman & Loi, 1996). Ce modèle de chef de famille où les femmes prennent position n'est pas populaire dans la philosophie confucéenne vietnamienne et mérite des études approfondies (Vu Manh Loi cité dans Hirschman & Loi, 1996).

L'évolution de la société contemporaine a progressivement entraîné la division du clan en familles nucléaires. A l'échelle de la famille nucléaire, c'est le père qui exerce alors une autorité sur la famille.

1.6.3. La société contemporaine vietnamienne

La cohabitation des personnes âgées vietnamiennes a diminué au fil des années à mesure que les revenus des familles augmentent et que les enfants quittent le foyer familial (Giles and Huang, 2015, IPS 2016, and MOH and HPG 2018 cité dans The World Bank, 2021). Les jeunes générations se détachent de plus en plus du logement familial et tendent à former des familles nucléaires, où les parents vivent avec leurs enfants. On note qu'en 1999, 55% des foyers sont formés par 1 à 4 personnes, 18,8% par des foyers de 5 personnes et 14% par des foyers de 7 personnes (Le Thi cité dans Thai, 2010).

Cette tendance se justifie par le développement économique du pays, les jeunes couples aspirant à mener une vie indépendante, à prendre leurs propres décisions et à gérer leurs affaires sans être sous le contrôle de leurs parents âgés (Thai, 2010).

Cependant, partir de chez ses parents n'est pas évident puisque le marché de l'immobilier, notamment dans les villes, est difficile d'accès. Le soutien financier des parents est alors primordial. Or, lorsque ces derniers n'ont pas les moyens, les enfants sont contraints de vivre sous le même toit ce qui peut engendrer certains problèmes sociaux. De plus, on remarque que les enfants vivent avec leurs parents pour une période plus longue en raison des parcours scolaires, des difficultés d'obtention d'un emploi ou encore d'un mariage tardif. Néanmoins, cette situation ne les empêche pas d'avoir des visions différentes des parents et des activités indépendantes (Thai, 2010).

Au Vietnam, le nombre d'enfants peut influencer les conditions de vie des personnes âgées. En effet, plus elles ont des enfants, plus elles auront du soutien, et notamment venant des enfants ne vivant pas sous le même toit (Thai Quang & Yiengprugsawan, 2019). D'autres facteurs influencent la prise en charge des personnes âgées, tels que le niveau de vie des enfants, le genre des enfants, la santé et la situation économique des personnes âgées (Thai Quang & Yiengprugsawan, 2019).

Les personnes âgées au Vietnam sont eux aussi une source de soutien pour leurs enfants. Ils peuvent avoir plusieurs rôles au sein du foyer tels que la garderie de leurs petits-enfants (faire à manger, veiller sur eux...), réaliser les tâches ménagères, être un soutien financier également etc. Leur soutien leur permet d'avoir le sentiment d'être utile au sein du foyer (Thai Quang & Yiengprugsawan, 2019).

Ainsi, la cohabitation multigénérationnelle peut être bénéfique pour les différentes générations impliquées puisque chacune peut en tirer des avantages. Cependant, cela ne laisse pas impossible de potentiels conflits dans certains cas où l'entente est difficile à atteindre.

1.6.4. Les conflits

La cohabitation multigénérationnelle est l'un des moyens pouvant offrir un soutien émotionnel aux personnes âgées et limiter la solitude. Cependant, les conflits familiaux peuvent également impacter le bien-être psychologique des personnes âgées, remettant ainsi en question les avantages que peuvent offrir les logements intergénérationnels, tels que les interactions sociales (Teerawichitchainan et al., 2015).

Les conflits découlent en partie de la diminution des croyances et des pratiques traditionnelles causé notamment par la mondialisation, l'industrialisation et l'urbanisation. Ces facteurs ont particulièrement influencé la structure familiale et les valeurs traditionnelles en Asie telles que la piété filiale qui a diminué à cause de la croissance de l'urbanisation (Cheng, 2015; Löckenhoff et al., 2015 dans Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020). Par exemple, les personnes âgées estiment que les femmes au sein de la famille sont chargées d'accomplir les tâches domestiques. Cependant, avec le développement économique, les femmes sont plus impliquées dans le monde du travail, ce qui peut engendrer des divergences entre la mentalité des personnes âgées et celle des jeunes générations (Cheng, 2015 dans Nguyen & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia, 2020).

1.7. Synthèse



Figure 18 : Schéma de synthèse de l'état de l'art

L'état de l'art nous a permis de comprendre une partie de la situation des personnes âgées, dans un contexte en pleine évolution. En effet, le Vietnam est un pays en pleine transition démographique où le vieillissement de la population s'intensifie progressivement. Cette transition démographique est en lien avec l'essor économique du pays, les conditions de vie sont améliorées et impactent l'ensemble des tranches d'âge. La mondialisation a fortement changé les modes de vie des Vietnamiens, où la place des traditions sont peu à peu réduites. Cependant, certaines traditions se perpétuent encore de nos jours et gardent une place importante dans la vie des Vietnamiens, telles

que la piété filiale. La structure de la famille vietnamienne évolue également et impacte le mode de vie des personnes âgées qui doivent s'adapter à la société contemporaine.

La suite du rapport permettra de comprendre davantage la situation des personnes âgées à travers des cas d'études uniques à Ho Chi Minh. Nous avons eu la chance de rencontrer des personnes âgées vietnamiennes, aux histoires différentes et enrichissantes, qui sont exposées dans cette étude. La manière dont le travail a été préparé et la méthodologie utilisée sont également décrite dans ce rapport au chapitre 2.

Notre étude a ainsi pour objectif d'enrichir la connaissance des modes de vie des personnes âgées au Vietnam en particulier dans un contexte d'habitat intergénérationnel.

Questions de recherche

On remarque que peu de recherches ont abordé l'architecture intergénérationnelle au Vietnam et peu mentionnent les notions d'intimité et de « chez-soi » telles que perçues par les résidents. On observe une transition progressive dans les modes de vie, notamment à travers les structures familiales vietnamiennes qui tendent à se réduire et les enjeux du « bien-vieillir » qui s'imposent désormais à une proportion grandissante de personnes âgées. De plus, avec la forte densification de la population, de nouvelles constructions occupent désormais une grande partie du paysage des grandes villes et incitent ainsi les nouvelles générations à vivre dans des appartements lorsqu'elles en ont les moyens.

Ainsi, les écarts entre la tradition vietnamienne et la nouvelle société se creusent progressivement ce qui crée parfois des conflits entre les jeunes générations et les anciennes générations. Cependant, on note qu'il est aujourd'hui encore fréquent de voir des familles de trois générations partager le même toit, et que certaines valeurs de la tradition vietnamienne restent encore bien présentes dans les mœurs. Des familles, encore très nombreuses, vivent ainsi dans des logements de petite superficie et doivent mettre en place des stratégies pour limiter la perte d'espace et pouvoir effectuer les tâches du quotidien avec le moins de difficulté possible. Dans ce sens, l'agencement intérieur joue donc un rôle primordial sur la qualité de vie des résidents, notamment celle des personnes âgées.

Compte-tenu de ce contexte spécifique, nous formulons donc des questions de recherche suivantes :

- 1. Quels sont les facteurs architecturaux favorables à la cohabitation intergénérationnelle entre les résidents et au contraire les obstacles aux relations intergénérationnelles ?**
- 2. Quels sont les motifs d'évolution des relations intergénérationnelles contemporaines ? Quelles sont les conséquences de ces changements sur les personnes âgées ?**

Chapitre 2 : Méthodologie

2.1. Méthodologie Générale

Dans le cadre de ce travail, nous nous intéressons à l'architecture des logements accueillant trois générations et à la perception qu'en ont les personnes à travers leur vécu et leur quotidien au sein du foyer. Ainsi, la méthodologie employée est qualitative, basée sur des entretiens semi-dirigés* et des relevés habités. Le but de l'étude est de rencontrer directement les personnes sur place pour discuter et comprendre plus en détails leur situation au quotidien et par conséquent mettre en valeur les particularités de chaque histoire vécue. Par conséquent, la méthodologie qualitative est adaptée à cette étude exploratoire.

2.2. La méthode qualitative

La méthode qualitative est souvent utilisée en sciences humaines et sociales. Il n'existe pas de définition standardisée car il existe une diversité de méthodes qualitatives. Cependant, nous pouvons nous baser sur celle-ci : « *L'objectif de la recherche qualitative est le développement de concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en accordant une attention particulière aux significations, aux expériences et aux points de vue de tous les participants* » (Mays et Pope, 1995, p. 43 cité dans Kohn & Christiaens, 2014).

De nombreux chercheurs ont tenté de classer les différentes méthodes de recherches qualitatives. Par exemple, selon Wolcott, il existe trois techniques principales souvent utilisées dans la recherche qualitative : l'observation, les entretiens et l'analyse documentaire. Chaque technique peut se spécialiser et soutenir une stratégie bien précise dans la recherche. Cependant, la recherche qualitative peut aussi combiner plusieurs stratégies et techniques tout comme elle peut n'en utiliser exclusivement qu'une (Royer, 2007).

Le travail mené s'adapte donc à la méthode définie précédemment, puisque le but de cette étude est de comprendre le fonctionnement d'un logement intergénérationnel au Vietnam à travers le vécu des personnes âgées et leur perception dans leur foyer.

Un autre aspect important de la recherche qualitative, est l'exclusion de la quantification. En effet, par définition selon Strauss et Cordin : « *La recherche qualitative est tout type de recherche qui produit des résultats qui ne sont pas obtenus par des procédures statistiques ou d'autres moyens de quantification.* » (Lejeune, 2019). L'objectif de cette étude n'est pas de fournir des résultats représentatifs de la population vietnamienne, ni de généraliser les phénomènes observés car ces derniers sont propres aux participants rencontrés.

2.3. La méthodologie vue d'ensemble

Le schéma ci-dessous (Figure 19) est une synthèse de la méthodologie employée durant la recherche. Nous avons dans un premier temps exploré la littérature disponible concernant notre sujet

de recherche afin d'avoir une vision globale de la situation actuelle au Vietnam et de pouvoir préparer les entretiens avant la récolte de données. La première phase est la « Préparation » des entretiens, qui a pour objectif de créer un guide d'entretien. Pour cela, il a fallu déterminer le type d'entretien : dirigé, semi-dirigé ou ouvert. Nous avons choisi l'entretien semi-dirigé, ce choix est justifié en détails dans la section 2.5.1. Le guide d'entretien permet de suivre un certain ordre de questions à poser durant l'entretien afin de limiter les moments « hors-sujets », ou de débordements et de suivre un fil conducteur nourrissant directement les questions de recherche prédéfinies. Des premières versions du guide ont été établies et testées avant le début du recueil des données, notamment pour vérifier la bonne traduction des questions en vietnamien.

La deuxième étape est alors la « Mise en pratique » du guide d'entretien (voir section 2.5.6.) auprès des participantes recrutées. Durant les entretiens semi-dirigés (voir 2.5.1.), des enregistrements, des photos et des relevés habités (voir 2.5.7.) ont été réalisés à des fins d'analyse. Le guide d'entretien était amené à évoluer au cours du processus afin de l'adapter aux participants en cas de difficultés de compréhension. Tout au long de la récolte de données, une grille de saturation* (voir section 2.5.5.) a été remplie au fur et à mesure pour nous indiquer le besoin ou non de continuer à réaliser des entretiens. Dans notre cas au bout de 10 entretiens, les données commençaient à être saturées.

La dernière étape est « l'Analyse ». L'objectif est de traiter les données brutes pour identifier des éléments qui permettent de répondre aux questions de recherche. Un premier travail a été la transcription des enregistrements. Les transcriptions sont ensuite analysées avec la méthode de l'analyse par thématique (voir section 3.2.). Cette méthode permet d'identifier les thèmes principaux abordés par les participantes. Les plans des logements étudiés sont reconstitués sur base des photos et des relevés, ce qui permet d'appuyer les propos des participantes et de mieux comprendre l'environnement dans lequel elles vivent au quotidien. Enfin, le croisement des données traitées permet d'identifier les caractéristiques des logements intergénérationnels vietnamiens et les facteurs d'évolution de ces derniers (voir Chapitre 4).

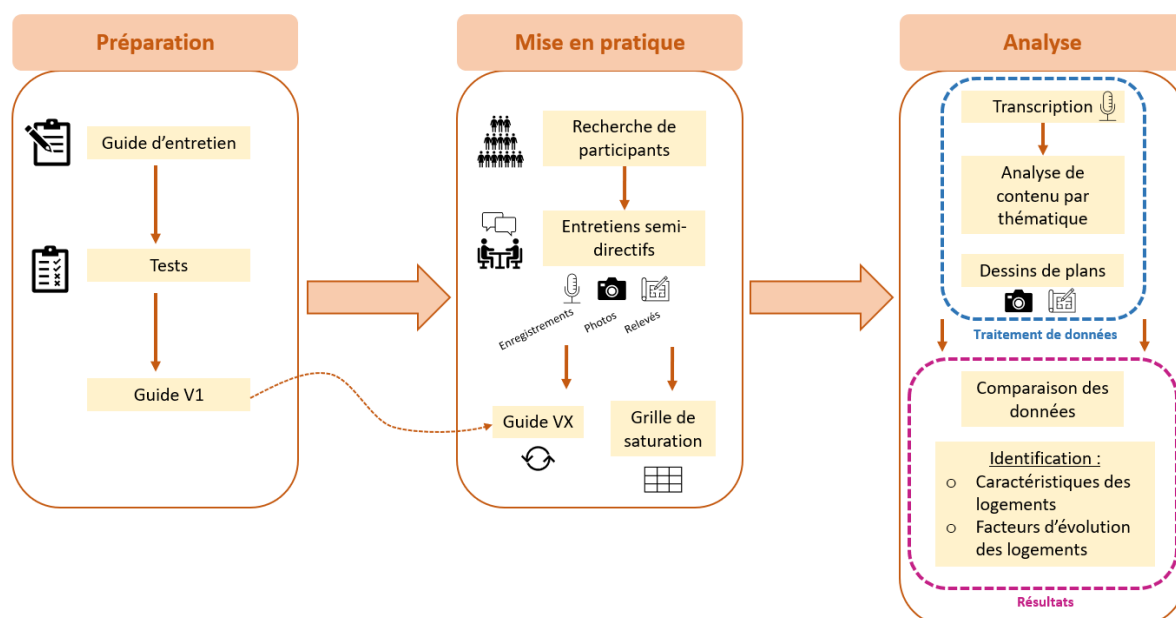


Figure 19 : Schéma récapitulatif de la méthodologie

2.4. Démarches préalables

Avant la récolte des données sur le terrain, il est primordial de définir le cadre de l'étude en faisant le choix de la localisation de l'étude, le type de population visée (voir section 2.4.2.) ainsi que les moyens à mettre en place pour accéder à la population (voir section 2.4.4.). Ces éléments seront déterminants pour la définition du corpus (voir section 2.4.3.) et le bon déroulement du travail. Cette étude se base sur une recherche qualitative aux moyens d'entretiens semi-directifs, d'observations et de relevés habités.

2.4.1. Choix du contexte

Le Vietnam étant un pays qui s'est développé sous divers régimes et cultures, de manière non homogène géographiquement, nous limitons donc notre étude à un territoire précis. Nous constatons en effet, des diversités entre le Nord, le Centre et le Sud du pays notamment en matière d'architecture traditionnelle mais également de certains modes de vie, surtout au sein des ethnies minoritaires. Ainsi, nous avons fait le choix de réaliser l'étude à Ho Chi Minh, capitale économique du pays en plein développement depuis quelques années. La densité de population est très élevée et l'écart entre les jeunes et anciennes générations est marquée par le développement économique.

De plus, l'une des raisons de ce choix est la disponibilité du réseau personnel que nous avons sur place. Nous avons en effet, plus de connaissances dans cette ville, ce qui facilite grandement l'accès à la population comme nous le verrons dans la section (2.4.4.).

2.4.2. Population cible

Pour préparer au mieux le terrain, plusieurs étapes en amont ont été nécessaires. Dans un premier temps, nous avons déterminé l'échantillon de l'étude. Notre étude est axée sur les logements intergénérationnels de trois générations au minimum puisqu'en dessous, il s'agit de parents vivant avec leurs enfants, ce qui est une structure familiale très courante en Occident et qui n'apportera pas de données pertinentes pour l'étude. En dessous de trois générations, le logement n'est donc pas considéré comme un logement intergénérationnel. Lorsqu'on évoque trois générations, cela implique généralement la présence d'une ou des personnes âgées, ses enfants, et ses petits-enfants. Notre étude se concentre plus particulièrement sur le mode de vie des personnes âgées.

Selon les statistiques, vues dans l'état de l'art, la population des personnes âgées ne cesse d'augmenter dans une société encore fragilisée par des inégalités. Il est donc intéressant de comprendre les besoins et le quotidien des personnes âgées dans un contexte économique parfois difficile. Nous avons dans un premier temps ciblé les personnes âgées de 60 ans et plus, car selon l'Organisation Mondiale de la Santé, les personnes qui ont atteint cet âge, sont considérées comme « âgées ». Cependant, l'âge de départ à la retraite au Vietnam pour les femmes est actuellement fixé à 55 ans et pour les hommes à 60 ans. C'est pourquoi, nous faisons le choix de cibler les personnes en âge d'être à la retraite. Nous pensons que les personnes à la retraite sont plus susceptibles d'accorder du temps aux entretiens et pourront plus facilement être présentes dans leur foyer. De plus, une fois à la retraite, le quotidien des personnes âgées change ce qui pourrait avoir un impact sur la vie en intergénérationnel au sein leur foyer.

2.4.3. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon s'est établie grâce à la littérature existante mais a été aussi guidée par les professeurs encadrants de l'étude, qui utilisent très régulièrement ce type de méthodologies dans leurs fonctions. Ces sources nous ont donc permis de fixer un nombre d'entretiens minimum à passer. En général, pour une étude qualitative, il a été observé qu'aux alentours d'une dizaine d'entretiens, l'enquêteur remarque une redondance des données jusqu'à saturation. Initialement, un nombre de douze rendez-vous a été planifié. Cependant, nous avons réalisé dix entretiens car nous avons plus rapidement atteint la saturation des données, qui est une notion expliquée plus en détails dans la section 2.5.5.

2.4.4. Mode d'accès à la population

Le terrain de l'étude est peu familier et les repères ne sont pas encore établis à l'arrivée sur place. Ainsi, le moyen le plus facile d'accéder à la population locale était par le « bouche-à-oreille », soit par l'intermédiaire de nos connaissances sur place, que nous avons la chance d'avoir préalablement dans notre réseau personnel.

Les participantes sont la plupart des connaissances mais aussi des amis de connaissances ou encore des personnes totalement inconnues, pour lesquelles la sollicitation s'est faite par le porte-à-porte.

Cette dernière méthode s'est avérée peu fructueuse : de nombreux refus ont été rencontrés ce qui nous a poussé à employer le plus souvent le « bouche-à-oreille ». Cette technique nous a permis de rencontrer et d'entrer dans le foyer des participantes, chose qui est très difficile dans le contexte vietnamien où sans l'intermédiaire des connaissances, il nous serait quasiment impossible de réaliser la visite des foyers en question. Au Vietnam, les arnaques et les vols sont très fréquents, les personnes sont donc très méfiantes vis-à-vis des personnes qui leur sont inconnues.

La communication s'est donc faite préférentiellement via nos connaissances personnelles par téléphone ou par message. Nous nous assurons toujours auprès de la personne intermédiaire de savoir, si la personne répondait bien aux critères de sélection, c'est-à-dire d'avoir au moins 55 ans, l'âge l'égal de départ à la retraite, et de cohabiter dans un logement à trois générations minimum.

La recherche de participants potentiels par le « bouche-à-oreille », ne nous donne pas la possibilité d'accès à un grand nombre de participants, limité à l'étendue du réseau de nos connaissances et des disponibilités des participants. Cette démarche a limité la diversité des caractéristiques des participants et nous a conduit à n'avoir que des participantes de sexe féminin (voir Tableau 2).

D'après les statistiques provenant de la Banque Mondiale², 5 372 402 personnes sont des femmes âgées de plus de 65 ans, soit 11% de la population totale au Vietnam en 2022, contre 3 579 253 sont des hommes âgés de plus de 65 ans, soit 7% de la population totale au Vietnam en 2022. Cela peut expliquer la raison pour laquelle nous avons rencontré plus de femmes âgées.

² Source web :

<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.TOTL.FE.ZS?end=2022&locations=VN&start=1960&view=chart>

Participant	Âge	Sexe	Activité professionnelle	Type de logements
Mme Minh	58	Femme	Retraitée	Maison Tube
Mme Hoa	70-80 (non confirmé)	Femme	En activité	Maison plain-pied
Mme Ly	86	Femme	Retraitée	Maison Tube
Mme Doan	57	Femme	En activité	Maison Tube
Mme Kim	65	Femme	En activité	Maison Tube
Mme Phuong	74	Femme	Retraitée	Appartement
Mme Tuyen	58	Femme	Retraitée	Appartement
Mme Thi	62	Femme	Retraitée	Appartement
Mme Hoang	62	Femme	Retraitée	Maison Tube
Mme Pham	63	Femme	Retraitée	Maison Tube

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des participantes de l'étude ainsi que leurs informations personnelles

Note : Afin de protéger les données personnelles des participantes, des pseudos sont utilisés tout au long du rapport.

2.5. Outils utilisés

Pour réaliser les entretiens dans les meilleures conditions possibles, de nombreux outils ont été définis et préparés à l'avance. Nous avons par exemple établi un guide d'entretien et une grille d'observation. Ces éléments ont évolué au fil des entretiens ou ont parfois été abandonnés selon les situations rencontrées. Ces outils nous aident à récolter les données attendues et à cadrer les entretiens.

2.5.1. Entretien semi-dirigé

Avant de réaliser le guide d'entretien, il était important de définir la manière dont les questions allaient être amenées durant le déroulement de l'entretien. Il existe différentes manières de mener un entretien : l'entretien dirigé, l'entretien semi-dirigé et l'entretien non-dirigé (Imbert, 2010). Pour notre étude, nous avons fait le choix de nous orienter vers l'entretien semi-dirigé souvent utilisé dans la recherche qualitative. L'entretien semi-dirigé est structuré par des thèmes dont l'ordre peut varier selon l'interaction avec la personne interrogée (De Ketele et Roegiers cités dans Imbert, 2010). L'entretien semi-dirigé établit un dialogue avec l'interviewé, où les questions posées sont orientées dans le but de recueillir des données répondant aux questions de recherche (Imbert, 2010). Cette décision est motivée par le souhait que les participantes parlent de leur quotidien, des événements marquants, des aspects positifs mais également négatifs au sein d'une cohabitation intergénérationnelle ou encore de leurs ressentis à l'égard d'un espace, de leur foyer en général etc. Tous ces éléments contribuent à nourrir la présente recherche exploratoire et ne peuvent être livrés que si la personne interrogée se sent en confiance et libre de s'exprimer. Il est donc primordial d'installer un environnement de confiance avec les participantes dès le début de l'entretien et de leur laisser la possibilité d'évoquer des éléments de manière spontanée, sans à devoir cadrer totalement leur réponse, comme dans le cas de l'entretien dirigé. Ce type d'entretien est plus souvent utilisé dans

les études quantitatives. En revanche, dans l'entretien semi-dirigé, une trame de questions est cependant à suivre afin d'aborder des aspects liés aux questions de recherche. C'est pourquoi, dans ce type d'entretien, un guide d'entretien est nécessaire pour ne pas s'éloigner trop fortement des questions de recherche.

Nous avons prévu des entretiens d'une durée de 30 à 40 mins, car un entretien trop long pourrait « fatiguer » la personne interrogée, surtout lorsqu'elle a atteint un âge avancé. Cela risquerait de compromettre la qualité des réponses.

Au moment des entretiens, certaines personnes âgées n'étaient pas en mesure de répondre aux questions. Un autre membre de sa famille répondait ainsi à sa place, ce qui peut engendrer des erreurs dans les données récoltées.

2.5.2. Guide d'entretien

Nous devons respecter les données à caractère privé et confidentiel des participantes. Un consentement est donc nécessaire pour nous assurer que les données peuvent être utilisées dans le cadre de notre étude et que les objectifs de notre étude sont en accord avec la perception des participantes. Une fiche de consentement a été établie dans le guide d'entretien, située à la première page car dès le début de l'entretien nous expliquons les objectifs de l'étude et comment les données sont ensuite utilisées. Pour rassurer les participantes, nous précisons que les prénoms sont anonymisés et que les potentiels visages sur les photos prises seront cachés. De plus, nous avertissons les participantes qu'un enregistrement de l'entretien ainsi que la prise de photos est nécessaire pour l'étude. Sans l'accord de la personne concernée, l'entretien ne peut se réaliser. Les participantes peuvent signer et marquer leur accord en regard de ces conditions d'entretiens ; la fiche de consentement peut être trouvée en Annexe 1_Partie 1. Cette démarche a été dans un premier temps testée auprès de deux participants « testeurs », et a finalement été modifiée car elle a suscité une certaine « méfiance » de la part des participants. Cette modification de protocole est détaillée à la section 2.5.3.

Le guide d'entretien est organisé autour de thèmes qui regroupent des questions établies dans un enchaînement logique, afin de mener progressivement la participante vers des questions orientées spécifiquement sur le sujet d'étude. Il est établi comme un « entonnoir », ce qui signifie que les premières questions établissent un premier contact avec le participant, elles sont générales et simples et permettent de nous assurer que la personne correspond bien aux critères de base de sélection de l'échantillon (voir Figure 20). Le déroulement de l'entretien est expliqué plus en détails à la section 2.5.6.

Ngày (Date): / /
 Bắt đầu (Début): h kết thúc (Fin): h

Tên (Prénom): Tuổi (Âge): 

Địa chỉ (Adresse):
 Điện thoại (Tél):
 Loại nhà ở (Type de logement):
 Bao nhiêu tầng (Nombre d'étages):

My-tuyên NGO
 Sinh viên Kỹ sư – Kiến trúc (Master 2) (Etudiante Ingénieur-Architecte)
 Đại học Liège (Bi) (Université de Liège Belgique)

Mục đích của nghiên cứu (But de la recherche)

My-tuyên muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thể hệ ở Hồ Chí Minh.

Tôi muốn hiểu kiến trúc, cách bố trí các phòng trong nhà bạn và cách sống của bạn.

Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je souhaite comprendre le fonctionnement et les caractéristiques d'un logement intergénérationnel au Vietnam.

Je souhaiterais comprendre l'architecture et l'agencement des pièces de votre habitation ainsi que votre mode de vie.

Figure 20 : Extrait du guide d'entretien – Premières questions posées

Au fil des entretiens, plusieurs changements ont été opérés dans le guide d'entretien. Certaines questions ont été supprimées, d'autres ont été reformulées et de nouvelles questions ont émergé à la suite d'un entretien évoquant des aspects auxquels nous n'avions pas pensé en amont. La dernière version du guide de l'entretien se trouve en Annexe 6_Partie 1. Les différents ajustements réalisés entre les entretiens sont expliqués à la section 2.5.3. Concentrons-nous d'abord sur la dernière version du guide d'entretien.

Après la phase de prise de contact avec la participante, nous poursuivons l'entretien avec les premières questions concernant l'histoire du logement. Ce thème a son importance, car il permet de comprendre une partie du vécu de la participante, la raison de son installation dans ce logement, les potentielles transformations apportées au logement, les événements importants. Ces questions nous permettent d'avoir une vision du contexte dans lequel la participante a évolué.

Un deuxième aspect est également abordé dans le guide d'entretien : l'agencement et les occupations spatiales et fonctionnelles. Cette thématique consiste à étudier le mode de vie des participantes, la manière dont elles occupent et utilisent les différentes pièces du logement. Nous cherchons également à comprendre le ressenti de ces personnes et les éventuelles difficultés qu'elles peuvent rencontrer au quotidien. Nous tentons également à travers ces questions, d'inciter la participante à raconter sa vie en intergénérationnel, son organisation avec les autres résidents du foyer, les éventuelles interactions entre eux, la fréquence de regroupement, etc. Toutes ces questions sont posées durant la visite guidée du logement. Cependant, nous demandons une brève description des lieux (nombre

d'étages, de chambres, de salles de bain...) en début d'entretien pour avoir une première perception du logement et inciter la participante à raconter son expérience, évoquer des points marquants, son ressenti. Durant la visite guidée, ces points sont approfondis avec des questions complémentaires.

Un troisième aspect consiste à identifier les difficultés d'accessibilité et les éventuels besoins des participantes. Les questions sont axées sur les ressentis des personnes concernant l'adaptation du logement vis-à-vis de leurs besoins et de leur mode de vie.

Et enfin le quatrième aspect est abordé et évoque le cœur du sujet : la vie en intergénérationnel. Cette thématique regroupe des questions permettant de comprendre dès les premières minutes de l'entretien la structure familiale du foyer. Ce sujet peut laisser la possibilité aux participantes de parler des éventuelles évolutions dans la structure familiale. Un deuxième objectif est d'identifier les aspects positifs mais également les aspects négatifs que présente la vie en intergénérationnel selon chaque vécu. Nous cherchons à déterminer les éléments qui contribuent au bien-être ou non des participantes vivant à plusieurs générations. Une définition du « vivre ensemble » est demandée aux participantes afin d'avoir une première compréhension de ce que représente, pour elles, la vie en intergénérationnel.

Les thématiques expliquées dans le Tableau 3 sont ainsi choisies pour répondre aux questions de recherche, qui consiste à identifier des caractéristiques des logements intergénérationnels et les facteurs d'évolution de ce type logement :

Thématiques	Sujets abordés
Histoire du logement	Les expériences vécues dans l'habitation Les évolutions du logement
Agencement et occupation des pièces	L'architecture des logements reflète le mode de vie des résidents et leur organisation Les espaces privés ou communs
Accessibilité et besoins	Les besoins des personnes âgées dans un contexte intergénérationnel Le ressenti des personnes âgées sur le niveau d'adaptabilité de leur logement
Vie en intergénérationnel	Le mode de vie en intergénérationnel Les éléments positifs ou négatifs de la vie en intergénérationnel Les relations entre les résidents

Tableau 3 : Tableau des thématiques initiales

2.5.3. Les tests et évolutions du guide d'entretien

• Les Tests

Le guide d'entretien a évolué au cours des différents entretiens. Une première version a été établie avant le départ (voir en Annexe 2_Partie 1) et a été testée auprès d'une personne âgée vietnamienne, vivant en France au sein de sa famille intégrant trois générations.

Cet entretien nous a permis d'évaluer la compréhension des questions en vietnamien et la difficulté à y répondre. De plus, nous en avons profité pour vérifier le bon fonctionnement du matériel (portable

et tablette). La participante n'a pas autorisé l'enregistrement de l'entretien, ce qui a remis en question la méthodologie en raison de la difficulté de compréhension de la langue. Sans enregistrement nous nous sommes aperçus qu'il serait difficile de capter toutes les informations et que nous risquions de laisser un aspect important sans suite dans notre étude. De plus, la personne interviewée n'a pas pu réaliser la visite de la maison car elle était en incapacité à se déplacer. Ainsi, la visite n'a pas pu se faire. Ce test a permis de mettre en évidence les éventuels imprévus susceptibles de rendre le recueil des données plus difficile.

Un deuxième test a été effectué au Vietnam, à Da Nang, auprès de deux familles. Le premier test a été réalisé au sein d'un appartement. La participante avait donné son accord pour enregistrer l'entretien et prendre des photos à l'intérieur de son habitation. Cependant, la demande de signature de consentement a généré une certaine hésitation de la part de la participante. Ainsi, nous avons décidé ne plus appliquer cette démarche pour les prochains entretiens, car elle semblait créer un obstacle et une « peur » pour le participant. Nous avons donc opté pour un accord verbal, enregistré en début d'entretien.

Le deuxième test s'est avéré plus compliqué car le participant n'a pas souhaité être enregistré et a refusé de faire visiter l'intérieur de son habitation (une villa). La confiance dès le début n'a pas été établie, ce qui a rendu l'entretien peu concluant.

Ces deux tests ont été établis via le porte-à-porte et nous montrent bien la difficulté à gagner la confiance des personnes dans ce type d'approche. Nous estimons alors à ce stade, que les entretiens facilités par la mise en contact via une connaissance et par le « bouche-à-oreille » permettent de rendre les données plus accessibles.

Ainsi, les deux tests nous ont conduit à faire évoluer le guide d'entretien et à adapter certaines questions qui paraissaient difficiles à répondre ou gênantes compte-tenu des spécificités de la culture vietnamienne. De plus, une réorganisation dans l'ordre des questions a été nécessaire pour gagner davantage la confiance des participants durant l'entretien. Par exemple, les questions 6 et 7 sont finalement posées avant la question 5 (voir Annexe 4_Partie 1). Les tests effectués ne figent pas le guide d'entretien qui peut évoluer entre deux entretiens.

- **Les évolutions du guide durant les entretiens**

Comme mentionné dans la section précédente, le guide d'entretien est un outil qui a évolué au fil des entretiens, en fonction de la capacité des participantes à répondre aux questions. Des questions ont été reformulées voire supprimées lorsque plusieurs participantes semblaient ne pas comprendre la question ou lorsque les réponses étaient similaires. Pour résumer les modifications apportées au guide d'entretien, voici un tableau récapitulatif (Tableau 4) des modifications apportées après les entretiens :

O R D R E D E S E N T R E T I E N S	Participants	Versions du guide d'entretien	Modifications apportées après les entretiens
	1 test (France)	Guide V0 (Annexe 2)	<p>Ajout :</p> <p>Questions :</p> <p><i>Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?</i></p> <p><i>De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?</i></p>
	2 tests (Vietnam)	Guide V1 (Annexe 3)	<p>Correction de la traduction des questions</p> <p>Modification de la question 5 :</p> <p><i>Pourquoi n'habitez-vous pas dans une maison de retraite ?</i></p>
	Mme Minh	Guide V2 (Annexe 4)	<p>Demande de signature du consentement supprimée</p> <p>Enregistrement audio du consentement</p> <p>Question 9 : <i>Actuellement, avec qui habitez-vous ?</i> est placée à la 3^e position dans le guide pour une meilleure compréhension durant l'entretien</p>
	Mme Hoa		<p>Suppression :</p> <p>Question 16 : <i>Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement accueillant plusieurs générations ?</i></p> <p>Question 18 : <i>Trouvez-vous que la conception porte ses fruits, ou ne les porte pas, en matière de « vivre ensemble » en intergénérationnel ?</i></p>
	Mme Ly	Guide V3 (Annexe 5)	<p>Suppression :</p> <p>Question 13 : <i>Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?</i></p>
	Mme Doan	Guide V3 bis (Annexe 5)	<p>Ajout :</p> <p>Dessin sous forme d'arbre généalogique pour la bonne compréhension des liens familiaux</p>
	Mme Kim		<p>Suppression :</p> <p>Question 17 : <i>De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?</i></p>
	Mme Phuong	Guide V4 (Annexe 6)	
	Mme Tuyen		
	Mme Thi		
	Mme Hoang		
	Mme Pham		

Tableau 4 : Tableau récapitulatif des guides d'entretien utilisés pour chaque participante

Un premier test a été réalisé en France pour s'assurer de la bonne compréhension des questions. Les questions ont été globalement bien comprises. Il a été jugé nécessaire d'approfondir la notion du « vivre ensemble ». C'est pourquoi, les questions suivantes ont été ajoutées à la suite de cette première version du guide :

Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?

De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?

Les deux premiers tests à Da Nang ont été déterminants pour la suite des entretiens car les questions ont été testées pour la première fois auprès de deux familles vietnamiennes. Cela nous a permis de vérifier la compréhension des questions et d'évaluer le niveau de difficulté du questionnaire. De plus, ces tests ont permis de voir les réactions des participants face à ce type de démarche, ce qui nous a amené à prendre du recul sur la manière d'aborder l'objectif de l'étude aux participants.

Après ces deux tests, la question 5 : « *Pourquoi n'habitez-vous pas dans une maison de retraite ?* » (voir Annexe 3_Partie 1) a été reformulée autrement par la question suivante : « *Si vous deviez choisir entre votre domicile actuel et vivre dans une maison de retraite avec suffisamment de soins, où choisiriez-vous et pourquoi ?* ». Cependant, cette reformulation risquait de générer une réponse relativement « fermée », sans laisser la possibilité aux participantes d'évoquer un autre type d'habitat où ils souhaiteraient y vivre.

Une deuxième modification a été apportée à la question 5, donnant lieu aux questions suivantes : « *Si vous pouviez vivre dans un autre type d'habitat, quel serait-il ? et pourquoi ? Il y a-t-il un type d'habitat où vous n'aimeriez pas y vivre ?* » (voir question 8, Annexe 4_Partie 1). Cette reformulation permet de laisser la participante s'exprimer librement sans devoir choisir entre deux types d'hébergements. Cela invite davantage les participantes à exprimer leurs besoins et le cadre de vie dans lequel elles aimeraient vivre.

À la suite des entretiens de Mme Minh et de Mme Hoa, de nouvelles modifications ont été apportées au guide. La question 9 : « *Actuellement, avec qui habitez-vous ?* » (voir Annexe 4_Partie 1), passe à la 3^e question dans le guide car il est plus facile de comprendre le contexte dans lequel vit la participante dès le début de l'entretien, afin de mieux saisir les réponses de la participante sur les occupations des pièces et les personnes qui l'entoure au quotidien.

Les questions 16 « *Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement accueillant plusieurs générations ?* » et 18 « *Trouvez-vous que la conception porte ses fruits, ou ne les porte pas, en matière de « vivre ensemble » en intergénérationnel ?* », du guide d'entretien V2 ont été supprimées pour la suite des entretiens car une redondance a été constatée lors des entretiens.

Quant à la fiche de consentement, nous avons décidé de ne plus demander la signature aux participantes car cela avait engendré de la peur lors des tests réalisés à Da Nang. Nous avons procédé à un consentement enregistré à l'oral.

Après l'entretien passé avec Mme Ly, la question 13 du Guide V3 (voir Annexe 5_Partie 1) : « *Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?* » a finalement été abandonnée au fur des entretiens car elle n'apportait pas de réponse permettant d'aider à répondre à la question de recherche.

Lors de l'entretien avec Mme Doan, nous nous sommes rendu compte que le dessin permettait de mieux comprendre les propos de la participante, notamment lorsqu'elle expliquait la composition du

foyer qui peut être parfois difficile à cerner lorsque qu'il y a plusieurs familles. Le dessin, illustré dans la Figure 21, est un arbre généalogique, dessiné lors de la question 3 : « *Actuellement, avec qui habitez-vous ?* », qui facilitait la compréhension des réponses. Cette technique a été appliquée pour tous les autres entretiens.

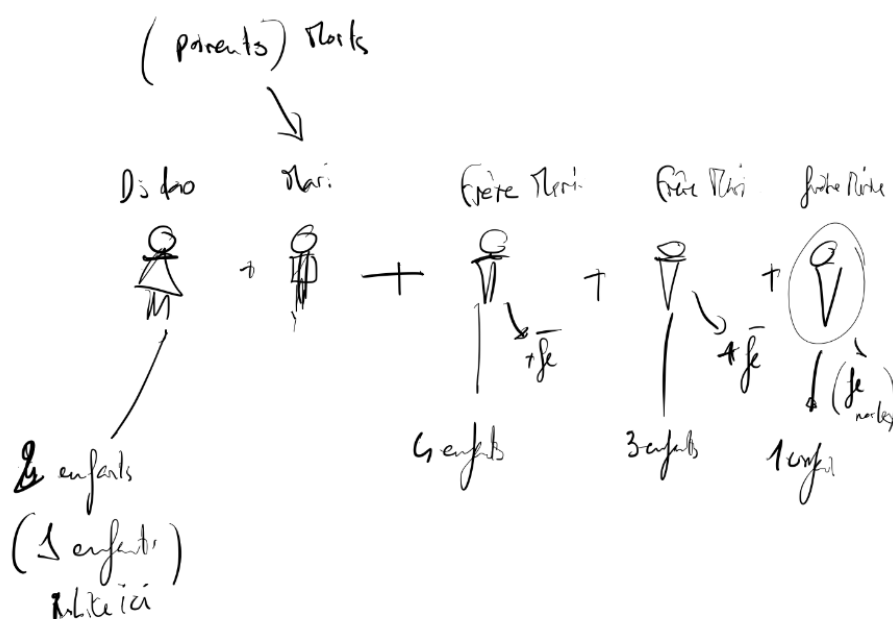


Figure 21 : Exemple de dessin lors de l'entretien pour comprendre la composition du foyer

La question 12 « *Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour faciliter votre mode de vie intergénérationnel, que modifieriez-vous ?* » ainsi que la question 17 du Guide V3 (voir Annexe 5_Partie 1) « *De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?* » n'ont pas été différenciées par les participantes, bien que ces questions soient légèrement nuancées. Nous avons retenu la question 12, car elle invite les participantes à évoquer les potentiels problèmes liés au logement. Cependant, nous avons noté que cette question était pour certaines participantes difficile à comprendre, ce qui a demandé lors des entretiens des reformulations ou l'utilisation d'exemples.

2.5.4. Grille d'observation

Il nous avait semblé intéressant de mettre en place une grille d'observation (voir Figure 22 ou en Annexe 8_Partie 1) lors de la visite guidée pour noter les points d'observation et structurer la récolte des données quant à l'opinion de la participante concernant les critères évalués. La grille d'observation évalue :

- Le nombre de personnes par pièce ainsi que la superficie
- Les activités en lien avec la pièce en question
- La distinction entre les espaces communs et privés
- L'intimité des pièces (ouverte/fermée)
- Le niveau sonore est également évalué en demandant à la personne de partager son ressenti à ce sujet

[illegible]

2.5.5. Grille de saturation

[illegible]

La grille de saturation est accessible en Annexe 10_Partie 1, et montre que certaines thématiques ont été abordées à plusieurs reprises et sont saturées, tandis que d'autres sont évoquées seulement quelques fois. Nous remarquons également que l'émergence de nouvelles thématiques diminue au fur et à mesure des entretiens. En effet, à partir de la quatrième participante, seulement deux à trois nouvelles thématiques sont identifiées, à l'exception de la septième participante, qui a exprimé des opinions bien différentes des autres personnes rencontrées. C'est pourquoi de nombreuses nouvelles thématiques ont été relevées lors de l'entretien avec la septième participante mais celles-ci ne sont

pas saturées. Hormis la septième participante, les données étaient redondantes et n'apportaient plus de nouveaux aspects à la recherche. Ainsi, le nombre d'entretiens a été fixé à dix.

2.5.6. L'entretien en pratique

- Les étapes de l'entretien

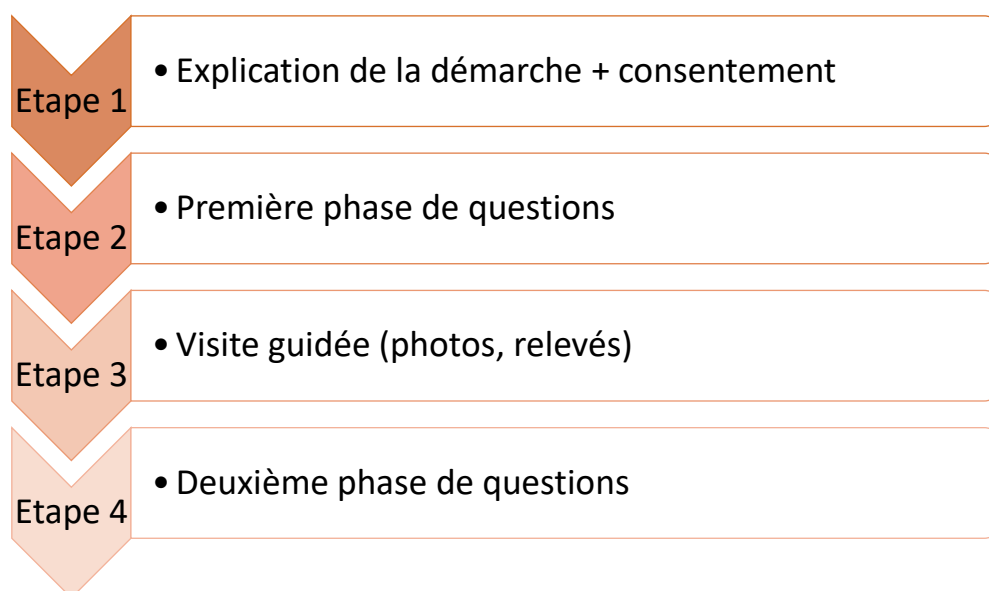


Figure 24 : Schéma des étapes du déroulement de l'entretien

L'entretien se déroule en plusieurs étapes décrites dans la Figure 24. La première étape consiste à réexpliquer à la personne le but de la rencontre, l'étude menée dans le cadre du TFE, ce à quoi les informations récoltées vont nous servir et à qui seront diffusés les éléments que la personne nous donne. Nous demandons également lors de cette étape, le consentement pour enregistrer l'entretien ainsi que l'autorisation de prendre des photos. Tous ces éléments permettent de clarifier la démarche auprès de la participante et de la rassurer concernant la confidentialité de ses données.

Une fois que l'accord établi avec la participante, la première phase de questions peut alors commencer. Lors de cette phase, il faut aussi commencer à vérifier que la personne interrogée corresponde bien au profil souhaité dans l'échantillon. Il s'agit ici de questions d'ordre général sur la personne avec des informations peu sensibles (nom, âge, métier exercé, etc.). Si la personne correspond à l'échantillon ciblé, les questions plus précises sur son histoire et sa famille peuvent alors être posées (voir en Annexe 6_Partie 1 les questions du dernier guide d'entretien).

A l'étape 3 du déroulement de l'entretien, nous demandons à la personne de faire une visite guidée de son logement. Lors de cette étape, nous suivons la personne et écoutons puis notons les informations qu'elle nous donne. Nous devons aussi prendre (avec l'accord demandé à l'étape 1) des photos pour mémoriser un maximum d'éléments que fournit la personne. Cette partie se déroule grâce au fil conducteur du guide d'entretien mais aussi avec les questions qui nous viennent en voyant différents éléments du logement. Par exemple, « *Est-ce que vous trouvez que la cuisine est assez grande pour vous ?* », « *Pourquoi avez-vous laissé ces placards ici ?* ». Les questions lors de la visite portent essentiellement sur l'usage de chaque pièce et ses occupants, ainsi que sur le ressenti de la personne dans une pièce précise. L'objectif est de comprendre un maximum d'éléments sur

l'utilisation des différentes pièces de l'habitat et de voir les points positifs et négatifs des lieux, comme l'agencement des pièces, leur superficie, l'intimité des pièces, leur éclairage naturel, la température qu'il fait à l'intérieur ou encore l'isolation sonore. Ces éléments sont essentiels au Vietnam encore plus qu'ailleurs car les bâtiments en ville à HCM sont soumis à des températures très chaudes et très humides tout au long de l'année. Il fait donc rapidement trop chaud dans les pièces et leur ventilation, naturelle ou mécanique, est primordiale.

Enfin, l'entretien se termine par quelques questions. Nous proposons à la personne de se rasseoir à un endroit du logement comme lors de la première et deuxième étape, afin de poser les dernières questions du guide et de recueillir un retour de la personne sur cet échange. Cela permet de bien comprendre ce qui a pu le déranger lors de l'échange, les questions mal formulées, de repasser sur certains points vus rapidement lors de la visite pour avoir plus de précisions, etc. Tous ces éléments donnent vraiment une valeur ajoutée au processus d'entretien et permettent de bénéficier d'un retour d'expérience pour améliorer à chaque fois le guide ainsi que notre manière d'interagir.

- Abandon de la grille d'observation

La grille d'observation a été abandonnée après les premiers entretiens car cet outil nous a finalement apporté une charge de travail complémentaire, en regard de la visite. Cet exercice représente un défi en lui-même, car comme précisé précédemment, l'entretien ne doit pas prendre plus de 30 à 40 mins pour éviter de fatiguer la personne sauf si elle souhaite prolonger librement la conversation. Le processus doit ainsi rester assez court, ce qui demande une capture d'information rapide. Cela implique que la prise de photos est effectuée en même temps que les relevés habités, tout en posant les questions et en suivant la participante dans la visite. Le remplissage de la grille d'observation rendait alors l'exercice plus compliqué et pouvait finalement être réalisé oralement, étant donné que l'enregistrement était toujours activé durant la visite.

- Les difficultés rencontrées

Comme mentionné précédemment, il est difficile de réaliser les entretiens et visites seule. La langue est la première difficulté, à laquelle s'ajoute le jonglage entre les différents outils mis en place : photos avec le portable, relevés avec le laser mètre, dessins et notes sur une tablette numérique. Tout cela demande donc une grande concentration pour ne pas perdre le fil de l'entretien et pour que la visite soit la plus fluide possible, sans couper la participante dans ses explications.

Certaines questions sont aussi apparues difficiles pour les participantes, une clarification était alors nécessaire. Pour simplifier la question et la rendre la plus compréhensible, nous avons eu recours à des exemples qui rendent la requête plus concrète pour les participantes. Cependant, cette méthode n'est pas sans risque puisqu'elle peut influencer la réponse de la personne. Ainsi, nous précisons à chaque fois à la personne que ceci est un exemple et qu'elles peuvent nous donner un autre point de vue : « *Par exemple...* », « *Je prends un exemple* », « *C'est juste un exemple, mais est-ce que vous pourriez me dire quels sont vos besoins ?* ».

Les obstacles, souvent liés à la langue, nous ont amené à parfois dessiner pour vérifier la bonne compréhension des propos de la personne, notamment lorsqu'il était demandé à la personne de dire avec qui elle habitait. Cette question est très importante car elle nous permet de bien cibler la composition familiale et de pouvoir comprendre lorsqu'elle évoque les résidents, de qui il s'agit. Ainsi, nous avons décidé, lors de cette question, de dessiner sous les yeux de la personne, les membres de

la famille évoqués sous forme d'arbre généalogique illustré à la Figure 21. Ainsi, chaque participante avait l'opportunité de rectifier le dessin en cas d'erreur. De plus, cette technique nous a paru être un bon moyen de vérifier les propos des personnes car elles montraient parfois du doigt le personnage dessiné lorsqu'elles en parlaient pour nous faire comprendre de qui il s'agissait. Une participante n'avait pas évoqué tous les résidents lorsque la question avait été posée et nous avons ainsi pu vérifier ses propos à la fin de l'entretien, puisque la répartition des chambres n'était pas cohérente avec le nombre de personnes mentionné initialement.

Un deuxième obstacle s'est présenté lors des visites : certaines chambres n'étaient pas accessibles car l'occupant avait fermé à clé et n'était pas sur place. Une visite n'a par ailleurs pas eu lieu car la participante (Mme Phuong) semblait être gênée et ne voulait pas déranger sa mère en pleine sieste, malgré le fait qu'elle avait été prévenue de notre démarche. Elle a proposé de filmer et de prendre des photos à notre place mais cela a enlevé une partie de la qualité de l'entretien, car nous n'avons pas pu voir de nos propres yeux le logement et poser des questions spontanées.

2.5.7. Les relevés habités et les photographies

Lors des entretiens, des relevés (compléments des photographies) ont été réalisés afin de prendre des informations qui ne sont pas toujours indiquées par les participantes mais révèlent des éléments, des indicateurs utiles à la compréhension du mode de fonctionnement dans le logement de la personne en question. Les relevés habités consistent à dessiner rapidement le plan du logement et indiquent la position du mobilier, l'agencement des pièces, les éléments marquants ou encore les commentaires des participantes sur certains aspects de la pièce comme illustré dans la Figure 25. Lorsque cela était possible, des mesures complémentaires ont été réalisées sur place, mais elles n'ont pas toujours été systématiques car la visite pouvait être très rapide au vu de la disponibilité de la participante. Tous ces informations permettent de faire un lien avec les propos des participantes en réponse aux questions posées. Les relevés d'habités réalisés à ce stade ne sont pas toujours compréhensibles par une personne autre que l'auteur. C'est pourquoi, les plans sont ensuite redessinés au propre et les éléments manquants dans les relevés sont complétés avec les photographies et les transcriptions. Les plans des foyers rencontrés sont en Annexes_Partie 2.

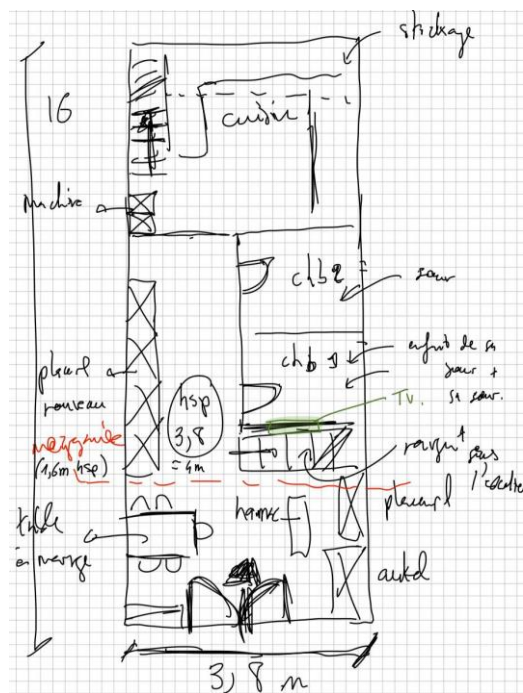


Figure 25 : Exemples de relevés d'habitation

Chapitre 3 : Traitement des données

À la suite de la récolte des données sur le terrain, nous possédons trois types de données :

- Les audios des entretiens ;
- Les photographies ;
- Les notes durant les entretiens (observations et relevés habités), complétées de notes « à chaud » en fin d'entretien.

L'étape du traitement des données permet de rassembler et de trier ce qui a été récolté. En effet, le but de cette étape est de condenser les données brutes afin de préparer l'étape suivante qui consiste à analyser ces données et la formulation des résultats. Durant ce processus les données prennent du sens.

3.1. Transcription

La première étape consiste à transcrire les enregistrements effectués lors des entretiens. Cette étape est cruciale pour coder plus finement les données recueillies. Le choix de transcrire et de traduire manuellement du vietnamien au français les audios, sans utiliser des logiciels, est motivé par le fait que nous nous assurons de la bonne traduction et cela permet de nous immerger une première fois dans les transcriptions pour la phase d'analyse.

La traduction a été réalisée de manière la plus fidèle possible afin de ne pas laisser une donnée sans suite alors qu'elle pourrait enrichir l'analyse. Cependant, les moments où les discussions s'égarèrent fortement du sujet ne sont pas transcrits. Ces moments-là sont indiqués dans les notes des transcriptions. De même, lors de la visite guidée par la participante, la transcription ne porte seulement que sur les propos concernant l'étude en cours.

3.2. Analyse de contenu par thématiques

Nous avons fait le choix de réaliser une analyse de contenu par thématiques, en combinant à la fois le mode d'analyse inductif et déductif. L'analyse inductive est une méthode qui généralise les résultats obtenus à partir d'un échantillon à un grand nombre de cas (Dumez, 2012). La méthode de l'analyse déductive se base quant à elle aux prédictions : « *Si cette théorie est vraie, alors voilà ce que je devrais observer* » (Dumez, 2012).

Étant donné le peu de littérature disponible sur le sujet de recherche, et ce particulièrement dans le contexte vietnamien, nous avons préféré structurer notre étude exploratoire à partir d'hypothèses de réponses aux questions de recherche. Nous optons dès lors pour une analyse abductive des données, une approche qui se situe au croisement des analyses déductives et inductives (Catellin, 2004). L'étude cherche ainsi à vérifier les hypothèses préformulées (notamment sur base de l'état de l'art), tout en restant ouverte à la découverte de nouvelles dimensions et hypothèses émergentes, lors du traitement des données.

Le recours à l'approche abductive met en lumière les causes des phénomènes observés, cependant il faut noter que « *l'abduction est par nature incertaine. On ne peut pas affirmer avec certitude qu'une explication constitue la cause réelle d'une observation, l'incertitude pouvant porter sur la plausibilité de l'explication, ou bien concerner la validité de la connaissance permettant l'explication* » (Catellin, 2004).

L'analyse de contenu par thématique est donc un processus qui donne du sens à des données brutes. Pour cela, nous avons parcouru l'ensemble des transcriptions des entretiens et avons réalisé des lectures minutieuses afin d'en dégager des « *noyaux de sens* » (Djanaralieva, 2022) derrière les propos tenus par les dix participantes.

Comme vu précédemment dans la section 2.5.2, nous avons défini en amont des thématiques dans le guide de l'entretien, afin de cibler les questions à poser lors des entretiens. Au fil des entretiens réalisés, de nombreuses nouvelles thématiques ou sous-thématiques sont apparues. Les thématiques initiales ont été ajustées et réorganisées pour mieux regrouper certaines sous-thématiques, créant ainsi des thématiques plus cohérentes.

Ainsi, une première tentative d'analyse a été effectuée. Or, cette première méthode d'analyse a donné naissance à une cinquantaine de sous-thématiques (voir Annexe 9_Partie 1), ce qui rendait l'analyse difficile et peu lisible pour la suite du traitement des données. Le regroupement en sous-thématiques s'est donc avéré nécessaire, et permet d'obtenir des résultats plus exploitables et cohérents.

La première tentative d'analyse a permis de découvrir des aspects liés avec la question de recherche. Certaines sous-thématiques identifiées lors de cette première analyse ont été reprises lors du codage.

En regroupant les sous-thématiques, nous comptons désormais six thématiques (voir Tableau 5) :

Thématiques initiales dans le guide d'entretien	Thématiques après les entretiens	Sous-thématiques
Histoire du logement	Evolution du logement	Histoire du logement Travaux réalisés Travaux à prévoir Moyen financier
Agencement et occupation	Usages et espaces	Occupation et répartition des pièces Espace commun Flexibilité des pièces Equipements et Mobiliers Cuisine Sanitaires Chambres à coucher Mezzanine
Accessibilité et besoins	Perception du chez-soi	Adaptabilité du logement en fonction du mode de vie Habitudes Accessibilité Intimité Taille du logement Niveau sonore Attachement au logement
La vie en intergénérationnel	Vie en intergénérationnel	Rythme/mode de vie Quotidien

		Prise de décision Définition du " Vivre ensemble" Anticipation de la vie en intergénération Accueillir les invités
	Besoins des personnes âgées	Typologie d'habitat souhaité Typologie d'habitat non souhaité Volonté d'agrandissement Se contenter de ce que l'on a Vivre séparément Être indépendante Avoir un espace extérieur Se reposer Être entouré Être propriétaire Volonté de sécurité Volonté d'embellissement
	Membres de la famille et leur rôle	Composition de la famille Rôle des enfants Rôle de la participante Evolution de la taille de la famille Suivre son mari

Tableau 5 : *Tableau des thématiques abordées avant et après les entretiens et les sous-thématiques*

Chaque verbatim sélectionné est donc classé dans un tableau par thématique et sous-thématique, permettant ainsi de mettre en évidence les éléments similaires ou divergents en regard des différentes expériences recueillies comme illustré dans l'extrait de la Figure 26. Le tableau intégral est situé en Annexes_Partie 3.

[illegible][illegible]

Figure 26 : Extrait du tableau de classement par thématique

(voir Tableau intégral en Annexes_Partie 3)

Chapitre 4 : Les résultats

Dans cette partie, nous présentons l'analyse des résultats qui se fait sur l'ensemble des dix entretiens. Les résultats ne sont donc pas présentés individuellement pour chaque participante mais sont comparés entre eux. Une première synthèse transversale des situations des dix participantes permet de mieux comprendre la structure familiale dans laquelle cohabitent les participantes ainsi que les différentes caractéristiques de chaque logement. Ensuite, nous abordons les enjeux architecturaux des logements intergénérationnels étudiés, notamment sur l'agencement des pièces ainsi que les usages de ces dernières et les ressentis des participantes vis-à-vis de leur logement. Les enjeux sociaux qui mettent en relation les traditions et leur place dans le quotidien des résidents, forment un second volet de l'étude. Chaque membre de la famille a parfois un rôle à jouer pour le bien-être de la famille. Cependant, des complications entre les résidents peuvent apparaître pour plusieurs raisons.

4.1. Les profils des participantes

Cette étude a permis de rencontrer dix foyers, aux histoires et aux vécus différents. La structure des foyers varie au cours du temps, le nombre de résidents est plus ou moins élevé selon les foyers (voir Tableau 6). Nous avons rencontré des foyers de quatre personnes à quatorze personnes habitant sous le même toit. La situation de chaque foyer rencontré est décrite plus précisément dans l'Annexe 7_ Partie 1, où le type de logement est indiqué, sa superficie, le profil de la participante (âge, profession), ainsi que des notes supplémentaires expliquant l'évolution de la structure familiale observée.

Participant	Âge	Type de logement	Surface habitable (m²)	Intergénération intra ou inter familiale*	Nombre de résidents	Nombre d'enfants*	Nombre de petits-enfants*
Mme Minh	58	Maison Tube	500	Intrafamilial	6	2	1
Mme Hoa	80 ?	Maison plain-pied	30	Intrafamilial	4	2	1
Mme Ly	86	Maison Tube	210	Intrafamilial	14	3	6
Mme Doan	57	Maison Tube	150	Intrafamilial	11	1	1
Mme Kim	65	Maison Tube	110	Intrafamilial	5	2	2
Mme Phuong	74	Appartement	70	Intrafamilial	7	2	3
Mme Tuyen	58	Appartement	120	Intrafamilial	7	1	2
Mme Thi	62	Appartement	90	Intrafamilial	4	1	2
Mme Hoang	62	Maison Tube	80	Intrafamilial	7	1	2 (parfois 4)
Mme Pham	63	Maison Tube	190	Intrafamilial	5	1	1

Tableau 6 : Tableau de synthèse des profils des participantes

Notes :

Nombre d'enfants* : Les enfants de la personne âgée vivant avec elle

Nombre de petits-enfants* : Les petits-enfants de la personne âgée vivant avec elle

Intergénération intrafamiliale* : Intergénération entre des personnes liées par les liens du sang ou du mariage

Intergénération interfamiliale* : Intergénération entre des personnes qui n'ont pas de lien de parenté

Le Tableau 6, nous présente diverses structures familiales vivant dans des espaces de tailles variables. Nous remarquons que le logement de Mme Ly accueille jusqu'à quatorze résidents pour 210 m² habitables, tandis que le foyer de Mme Minh est composé de six personnes pour une maison de 500 m², ce qui est bien plus confortable. Ces situations témoignent des inégalités de confort entre les personnes âgées.

A noter que les **foyers rencontrés sont tous composés de personnes liées par les liens du sang ou du mariage** (voir l'Annexe 7_Partie). Par exemple, au sein de la plupart des foyers rencontrés, il existe une cohabitation entre des membres d'une même fratrie, qui ont respectivement fondé leur propre famille comme l'illustrent les schémas familiaux ci-dessous (voir Figure 27) :

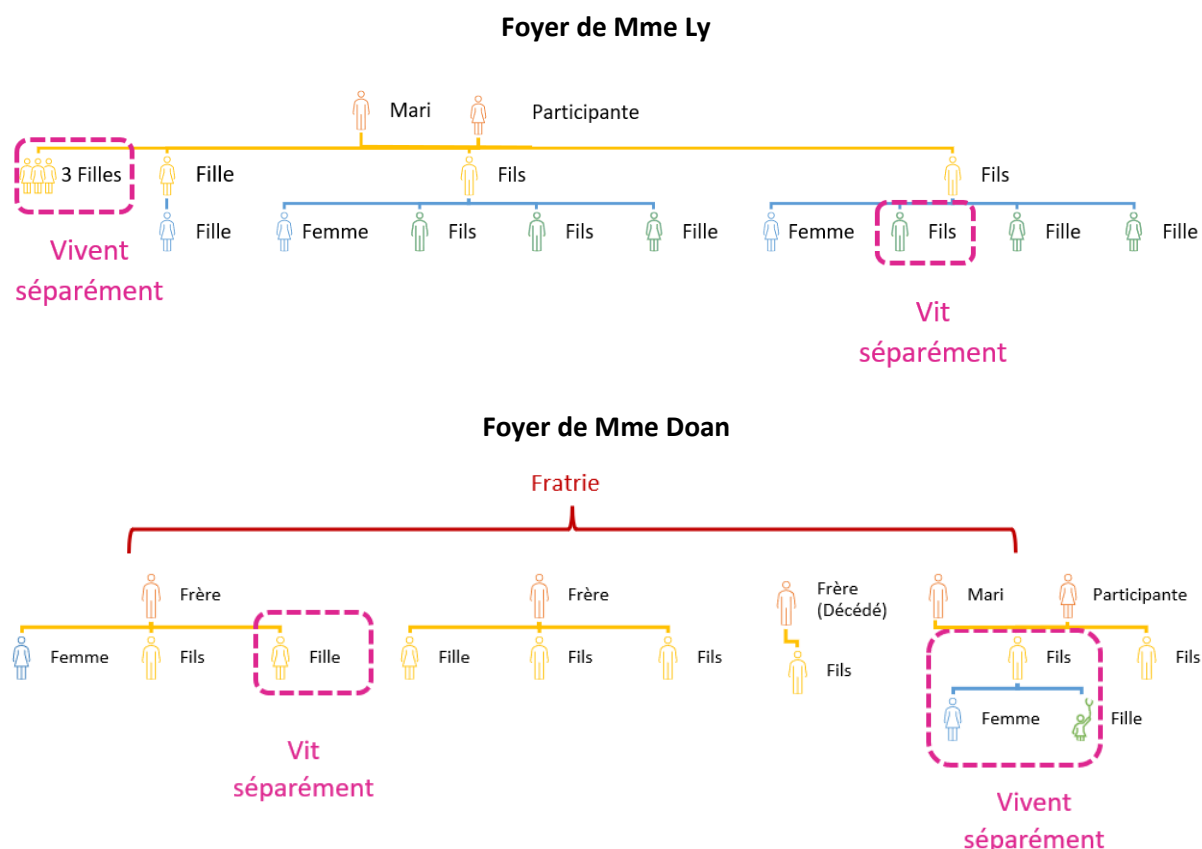


Figure 27 : Schémas de la composition familiale du foyer de Mme Ly et de Mme Doan

Mme Doan a une situation particulière. Elle cohabite avec les frères de son mari depuis son mariage et a fondé sa propre famille. Un de ses fils est parti vivre ailleurs après son mariage, laissant quotidiennement sa fille chez sa mère (Mme Doan), qui s'occupe d'elle la journée en attendant le retour de ses parents.

4.2. Les enjeux architecturaux

Intéressons-nous dans un premier temps aux aspects architecturaux des logements étudiés, notamment le nombre de pièces par type de fonction principale (cuisine, chambres à coucher, salon etc.) indiqué dans le Tableau 7 suivant :

Participant	Type de logement	Surface habitable (m ²)	Nombre d'étages	Nombre de résidents	Salon	Cuisine	Chambre à coucher	Salle de bain + Toilettes	Toilettes séparées
Mme Minh	Maison tube	500	4	6	1	1	6	2	1
Mme Hoa	Maison plain-pied	30	1	4	1	1	4	1	?
Mme Ly	Maison tube	210	4	14	1	2	4	3	1
Mme Doan	Maison tube	150	2	11	1	4	4	2	0
Mme Kim	Maison tube	110	3	5	1	1	3	2	0
Mme Phuong	Appartement	70	1	7	1	1	2	1	0
Mme Tuyen	Appartement	120	1	7	1	1	4	2	0
Mme Thi	Appartement	90	1	5	1	1	3	2	0
Mme Hoang	Maison tube	80	2	7	1	1	2	2	0
Mme Pham	Maison tube	190	5	4	1	1	5	4	1

Tableau 7 : Tableau récapitulatif du nombre de pièces par fonction pour le nombre total de résidents dans chaque foyer

Nous constatons dans le Tableau 7 une diversité de logements avec un nombre varié de pièces par type de fonction. Des particularités sont observées, comme le cas de Mme Ly et de Mme Doan, qui possèdent plusieurs cuisines au sein de leur logement (respectivement deux et quatre cuisines) tandis que les autres foyers n'en disposent que d'une seule. Cela témoigne que pour certains foyers la cuisine est considérée comme un espace commun et pour d'autres comme un espace privé. Nous détaillons l'étude du foyer de Mme Ly et de Mme Doan dans la section 4.2.1.

Nous constatons également un nombre de salles de bain et de toilettes important dans la maison de Mme Pham pour « seulement » cinq personnes. Le logement dispose de quatre salles de bain avec toilettes intégrées et une toilette séparée. Ces salles de bains sont situées à chaque étage.

Un autre point remarquable est le nombre de chambres à coucher par rapport au nombre de personnes résidentes. Les foyers de Mme Ly et Doan sont composés d'un nombre conséquent de personnes cependant le nombre de chambres est relativement limité. Ce qui nous questionne sur le confort des résidents en termes d'intimité. Ce point est détaillé dans la section 4.2.3.

4.2.1. Agencement et répartition des pièces

Dans notre étude, nous avons rencontré essentiellement deux types de logements : la maison « tube » et l'appartement. A noter que la maison de plain-pied de Mme Hoa ne l'était pas autrefois. Une grande partie de la maison a été détruite à la suite de l'expropriation par l'Etat, pour la mise en place d'une ligne électrique haute tension. Avant cet événement, la maison possédait un étage supplémentaire et était plus spacieuse selon la participante. Etant donné sa particularité, nous allons étudier principalement les deux autres typologies. Le but de cette partie est de comprendre les spécificités des habitations dans le cadre d'une cohabitation à plusieurs générations. La répartition des pièces pour chaque cas d'étude est détaillée dans Annexes_Partie 2. Les particularités de la répartition des pièces au sein de chaque foyer sont développées dans cette partie.

- Les maisons « tubes »

Les maisons « tubes », constituent une typologie de maison très répandue au Vietnam, appelée « nhà ống », que nous avons eu l'occasion de visiter à plusieurs reprises. Elles se distinguent par leurs formes particulières, comme leur nom de « tube » l'indique. Ces maisons à plusieurs étages, sont relativement étroites, avec une largeur pouvant atteindre seulement 2m mais présentant une longueur considérable, parfois jusqu'à 25m de long. Cela pose alors la problématique de la luminosité des logements, notamment lorsque seulement une ou deux façades donnent vers l'extérieur.

Dans les maisons visitées, les pièces sont réparties par étage, selon les usages et selon le degré d'intimité souhaité. Ces maisons accueillent plusieurs familles, et présentent l'avantage de pouvoir répartir ces familles dans les différentes chambres et, parfois dans différents étages.

On trouve généralement le salon ainsi que la cuisine au rez-de-chaussée. Le salon se situe très souvent à l'entrée de la maison, et donne sur la terrasse avant, lorsqu'il y en a une. Les maisons rencontrées n'ont pas de sas d'entrée à proprement parlé, mais la terrasse peut finalement faire office de sas d'entrée, car elle crée un espace entre la rue et la porte d'entrée de la maison. Les températures étant très élevées à Ho Chi Minh, la porte d'entrée est alors souvent ouverte pour assurer la ventilation. La terrasse ainsi que le portail extérieur avant permettent donc de créer une certaine intimité comme nous illustrent les photos suivantes (voir Figure 28) :



Figure 28 : Photos de terrasse avant
A gauche : Maison de Mme Pham, A droite : Maison de Mme Hoang

Une particularité a été observée chez Mme Ly, possédant un magasin à l'entrée de sa maison. Elle le fait actuellement louer à une commerçante de coques de portables (voir Figure 29). Nous avons rencontré seulement un cas d'étude mais cette situation est très courante comme expliqué dans l'état de l'art, où le commerce à domicile est très présent dans les rues et les ruelles. La question de la gestion des entrées et des sorties entre les personnes résidentes et la commerçante se pose.

La cuisine est fréquemment située à l'arrière de la maison ainsi que les sanitaires. Cette pièce est parfois sombre car il peut être difficile d'avoir une ouverture donnant vers l'extérieur au fond de la maison, ce qui nécessite de dépendre en permanence d'éclairage artificiel (voir Figure 29 et Figure 30).



Figure 29 : Plans au Niveau 0 de certaines maisons « tubes » rencontrées : à gauche le foyer de Mme Ly, au milieu le foyer de Mme Hoang, à droite le foyer de Mme. Doan

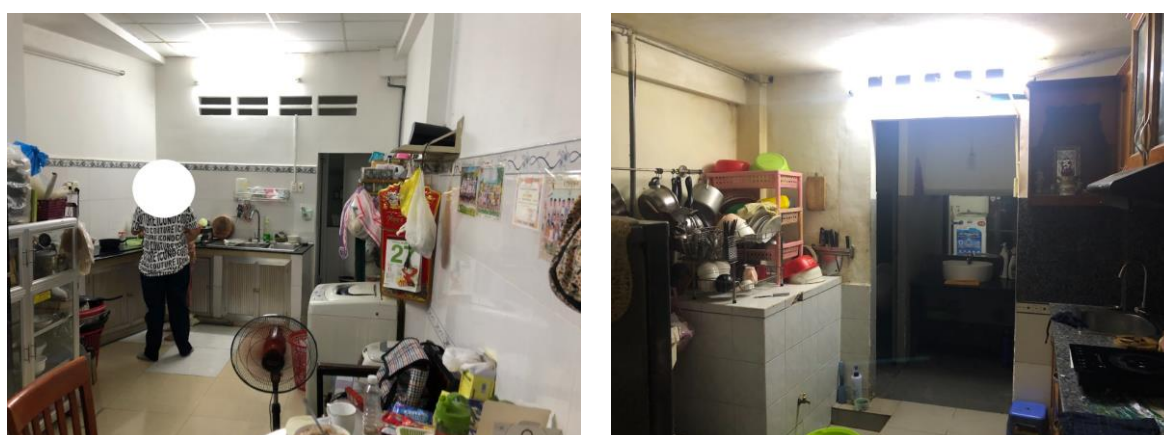


Figure 30 : Photos d'exemple de cuisine montrant l'utilisation d'éclairage artificiel
A gauche : Cuisine de Mme Hoang, A droite : Cuisine de Mme Ly

Cependant, le manque de luminosité naturelle ne semble pas être un point gênant pour certaines participantes :

« **Enquêtrice** : Est-ce que vous trouvez que c'est assez lumineux pour vous ? »

Participante : *Oui, il y a assez de luminosité.* » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

Nous avons observé une particularité au sein du foyer de Mme Doan, qui possède quatre cuisines, soit plus que tous les autres foyers visités (voir Tableau 7). Au sein du logement de cette dernière, cinq familles y résidaient autrefois (chaque frère du mari de la participante a fondé sa propre famille). Désormais quatre familles cohabitent toujours ensemble après le déménagement d'un des beaux-frères de la participante (voir Annexes 7_Partie 1). Ces familles se répartissent les cuisines : une cuisine est située sur la terrasse avant de la maison à l'extérieure, deux autres à l'arrière de la maison et une quatrième cuisine a été installée à l'étage sur le balcon de la chambre 3 (voir Figure 31). Le nombre important de cuisines montre une certaine volonté d'indépendance et une certaine forme de distance entre les familles. Ce sentiment de distance que nous avons eu est soutenu par le propos suivant de la participante lors de la visite :

« **Participante** : *Il est sympa lui mais les autres...* » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

De plus, lors de la visite, la participante n'a pas voulu demander aux autres familles d'ouvrir les portes, qui étaient sûrement fermées à clé. Nous avons donc pu accéder qu'à la chambre 3 où la participante semblait avoir une meilleure relation avec le propriétaire.

Ces quatre cuisines sont réparties de la manière suivante (voir Figure 31) :

Cuisine 1 : Appartient à la famille de la chambre 4 et 5 (cette famille possède 2 chambres depuis le déménagement d'un des frères du mari de la participante)

Cuisine 2 : Appartient à la famille de la participante

Cuisine 3 : Appartient à la famille de la chambre 2

Cuisine 4 : Appartient à la famille de la chambre 3

Note : Nous avons su plus tardivement, lors d'un appel téléphonique avec la participante, que la 4^e cuisine existait. Certaines données dans la transcription sont donc incohérentes par rapport aux nouvelles données lors de cet appel.

Ainsi, chaque famille possède une cuisine et l'utilise selon leurs besoins et leur mode de vie. Par exemple, la personne dans la chambre 3, étant seule, ne cuisine alors pas très souvent et préfère aller manger dehors :

« **Participante** : *2 cuisines... 3 cuisines ! Les personnes qui n'aiment pas faire à manger vont dehors manger. Par exemple, cette personne (montre la personne sur l'arbre généalogique dessiné) qui est toute seule va souvent dehors manger.* » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

Les repas ne sont ainsi pas en commun. Cette forme d'intergénération est donc particulière puisque seul le salon et les escaliers sont considérés comme des espaces partagés. De plus, nous avons remarqué la présence d'une télévision dans la chambre 3, cela montre que le salon n'est peut-être pas utilisé par tous, bien qu'il soit commun :

« **Enquêtrice** : *Lors des repas, ce n'est pas en commun aussi ?* »

Participante : *Oui, les repas ne sont pas en commun.* » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)



Figure 31 : Plans du logement de Mme Doan

La salle à manger est généralement située au rez-de-chaussée, à proximité du salon ou à côté de la cuisine. Nous avons remarqué, lors des visites, que les tables à manger ne disposent pas toujours du nombre de places suffisantes pour tous les résidents, voire une absence de table à manger comme le cas de Mme Doan (voir Figure 31). Les résidents ne prennent pas toujours leur repas au même moment par manque de place ou d'envie (voir section 4.3.3.).

Les chambres sont plutôt aux étages, pour plus d'intimité et pour limiter l'accès aux personnes extérieures. Lorsque la maison possède plusieurs chambres, les différents membres de la famille se répartissent entre ces chambres. Dans certains cas, il arrive que quatre personnes vivent dans des chambres de 10 m², ce qui conduit à des espaces très réduits par personne et peu d'intimité. C'est par exemple le cas de la famille de Mme Ly, où ses fils possèdent chacun une chambre et vivent avec leur femme et leurs enfants. Nous avons cependant observé une exception, comme nous l'avons évoqué dans la section 4.2.2., concernant le lieu de couchage du mari de Mme Ly qui suscite des interrogations en matière d'intimité. En effet, il dort au rez-de-chaussée, où se trouve un espace sous les escaliers, et où son lit est installé à côté de la salle à manger (voir Figure 29). Cette situation est rediscutée dans le Chapitre 5 : Discussions.

Concernant les sanitaires, les maisons « tubes » en possèdent parfois à tous les étages. Les logements de Mme Ly et de Mme Pham en sont des exemples (voir Annexes_Partie 2). Ces habitations possèdent trois à quatre salles de bains avec toilettes intégrées et une toilette séparée. Dans le cas de Mme Pham, on trouve à certains étages deux chambres et ainsi les toilettes sont communes aux deux chambres (voir Figure 32). Cependant, actuellement les chambres ne sont pas toutes utilisées, les chambres 4 et

5 sont actuellement des chambres pour stocker des affaires, elles peuvent servir de chambre d'ami lorsqu'il est nécessaire. Ainsi, les sanitaires ne sont probablement pas tous utilisés.



Figure 32 : Plans du logement de Mme Pham

Dans le cas de Mme Ly, le Niveau 1 ainsi que le Niveau 3 (le dernier étage) n'est dédié respectivement qu'à la famille fondée par son fils et celle de sa fille. Ainsi, chaque famille à sa propre salle de bain et toilettes (voir Annexes_Partie 2). Nous ne pouvons pas confirmer dans ces deux cas la volonté d'indépendance et de distance entre les membres de la famille comme exprimé plus clairement chez Mme Doan. Cette répartition des pièces autour de la cage d'escalier dans les maisons « tubes » semble courant comme vu précédemment dans l'état de l'art (voir Figure 13) où un sanitaire peut être présent à chaque étage de la maison. Cela peut faciliter l'accès à ces pièces et limiterait ainsi l'emprunt systématique des escaliers qui peut être un frein pour les personnes âgées, notamment lorsque la maison dispose de plus de deux étages :

« **Participante** : Oui, mais mes pieds me font mal. Je n'ose pas monter.

Enquêtrice : Est-ce que vous allez souvent en haut ?

Participante : Non, mes pieds me font très mal.

Participante : C'est difficile à monter. » (Mme Kim, 2023, Annexes_Partie 2)

« **Participante** : Et bien, quand je serai vieille, je ne pourrai plus monter à l'autel et monter aux étages.

Mes pieds seront affaiblis. Donc j'aimerais que dans le salon, le canapé soit également un lit pour mon mari et moi lorsqu'on sera vieux. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)

*« **Participante** : Je suis âgée donc je suis fatiguée. Non non, c'est suffisant, plus haut je n'arriverai pas à monter. Je suis âgée maintenant ! J'aime les maisons de grande hauteur mais je n'ai pas les capacités pour monter. » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)*

A travers ces témoignages, nous comprenons donc que la hauteur de la maison peut être un obstacle pour les personnes âgées au quotidien, comme le cas de Mme Kim qui éprouve des difficultés à monter les escaliers et donc à accéder à sa chambre (voir Plans en Annexes_Partie 2). Quant à Mme Pham, sa crainte de ne plus pouvoir accéder aux étages en vieillissant, lui demandera selon elle, un réaménagement des espaces au rez-de-chaussée pour limiter l'emprunt des escaliers. Le salon serait alors polyvalent et aura ainsi la fonction de salle d'accueil et de chambre à coucher. Pour Mme Hoang, habitant dans une maison à deux étages, lui suffit car elle aussi, exprime une crainte de monter les escaliers.

- Les appartements

Dans les appartements, la superficie est généralement plus petite que les maisons « tubes » (voir Tableau 7). Le nombre de chambres est parfois insuffisant pour accueillir toutes les familles fondées par les enfants des personnes âgées, ce qui engendre des problèmes de confort et d'intimité.

Pour pallier ce manque de chambres, certaines participantes en appartement ont rajouté une mezzanine permettant de créer 1 voire 2 chambres en plus. Par exemple, dans l'appartement de Mme Tuyen, la hauteur sous-plafond de 4m lui permet de créer 2 chambres pour les enfants, accessibles par un escalier. La hauteur de mezzanine atteint alors environ 1,60m (voir Figure 33).



Figure 33 : Plans et photos de la mezzanine construite dans le logement de Mme Tuyen

Dans l'appartement de Mme Phuong avec 3m20 de hauteur, la participante a également pu réaliser une mezzanine dans la chambre de ses enfants afin qu'ils puissent avoir un espace de bureau plus spacieux (voir Figure 33). Cependant, il n'est pas possible d'être debout sur la mezzanine et elle aurait aimé avoir une hauteur plus grande pour créer davantage d'espace pour ses enfants :

« Ils ont construit la hauteur sous plafond trop basse. Ce plafond ne fait que 3m20. (...) si avec la même superficie ici, la hauteur sous plafond fait le double alors je pourrai faire un étage ou sur tout l'appartement on pourrait faire une mezzanine pour que les enfants puissent avoir leur chambre en haut. » (Mme Phuong, 2023, Annexes_Partie 2)

« **Enquêtrice :** Donc vous allez en haut pour dormir ?

Participante : Exact ! C'est pourquoi l'espace en bas peut être libre. J'ai donc mis des bureaux pour les

enfants. Puis...Disons que...Voilà, j'ai résolu le problème avec cette solution-là. »
(Mme Phuong, 2023, Annexes_Partie 2)

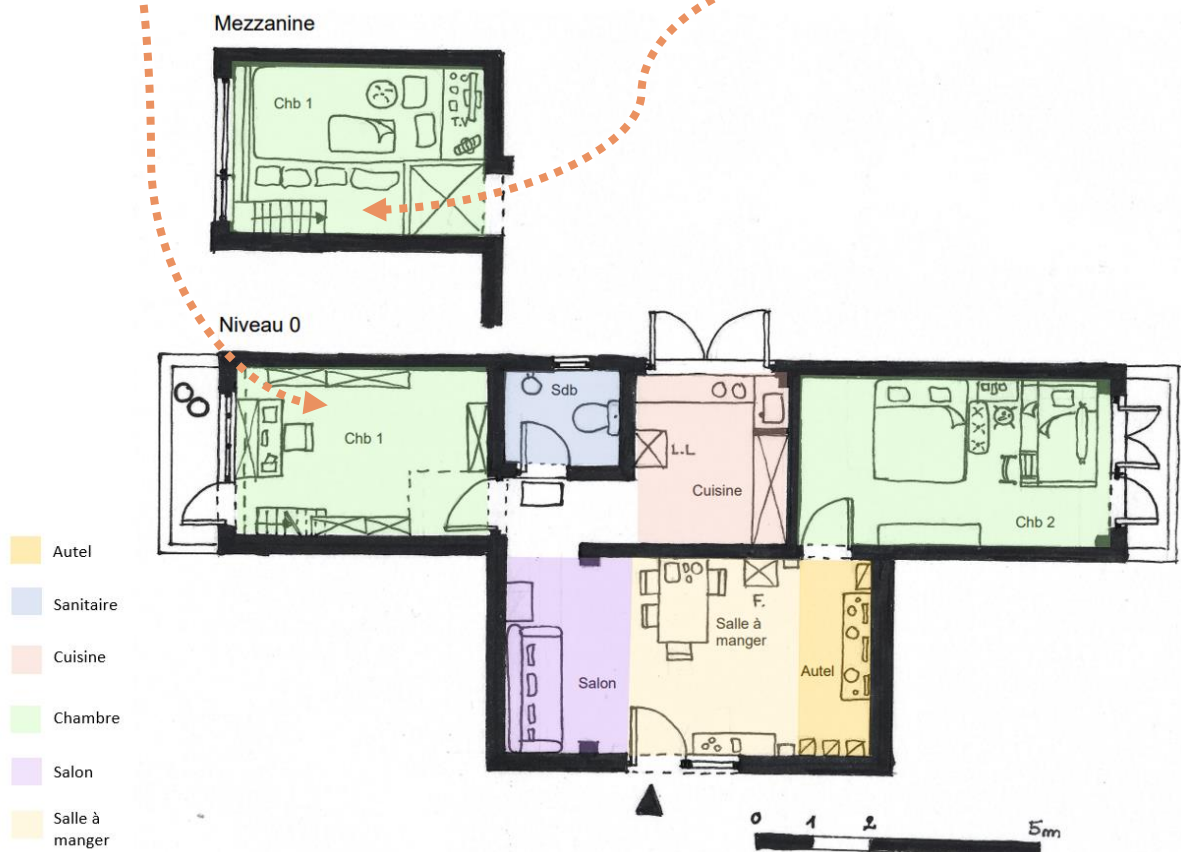


Figure 34 : Photos d'une chambre avec une mezzanine dans le foyer de Mme Phuong

La recherche d'espace peut s'avérer difficile dans certains logements et demande de trouver de multiples stratégies telles que la construction de chambre en plus via des mezzanines comme vu précédemment, pour améliorer le confort des résidents. Cette problématique est d'autant plus

complexe lorsque le mobilier est volumineux. Cependant, certaines familles parviennent à utiliser le mobilier de manière à exploiter au mieux l'espace.

4.2.2. Le type de mobilier

Dans certains foyers, le mobilier est aménagé de manière optimale pour permettre le stockage des affaires et ainsi minimiser les encombrements. Cependant, lorsque l'espace est trop petit, les mobiliers volumineux tels que les placards à vêtements sont parfois placés à l'extérieur, comme le cas de Mme Ly où ils sont placés sur sa terrasse (voir Figure 35) ou encore chez Mme Hoa, dans la cour de la maison.

« *A l'intérieur c'est trop serré, on les a mis dehors.* » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

« *Toutes nos affaires sont regroupées dehors.* » (Mme Hoa, 2023, Annexes_Partie 2)



Figure 35 : Photo de la buanderie à extérieure sur la terrasse de Mme Ly

Comme mentionné précédemment, le type de mobilier peut également permettre de limiter la perte de place. Nous prenons l'exemple du foyer de Mme Doan, où dans sa chambre de 16m² qui est actuellement dédiée à sa propre famille, de trois personnes, un lit superposé a été mis en place. Elle peut ainsi stocker les tissus sur l'étagère en dessous du lit superposé tout en laissant la possibilité de mettre un matelas en dessous de l'étagère. Cela lui laisse donc la place d'exercer son métier de couturière chez elle. De plus, les escaliers pour accéder au lit en hauteur sont optimisés puisqu'ils présentent également des tiroirs de rangement (voir Figure 36).

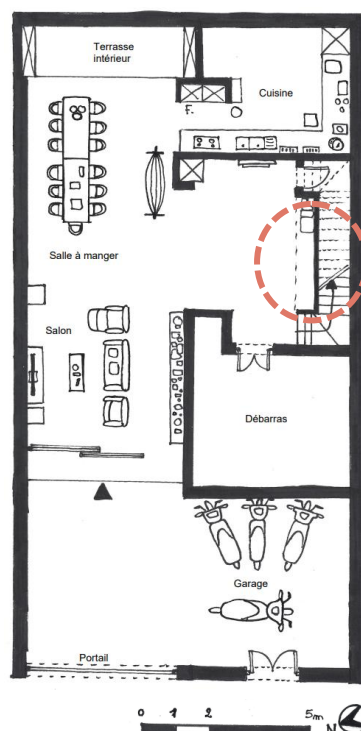


- 1 - Lit superposé
- 2 - Stockage de tissus
- 3 - Lit
- 4 - Escalier équipé de tiroirs

Figure 36 : Photo de la chambre de la famille de Mme Doan

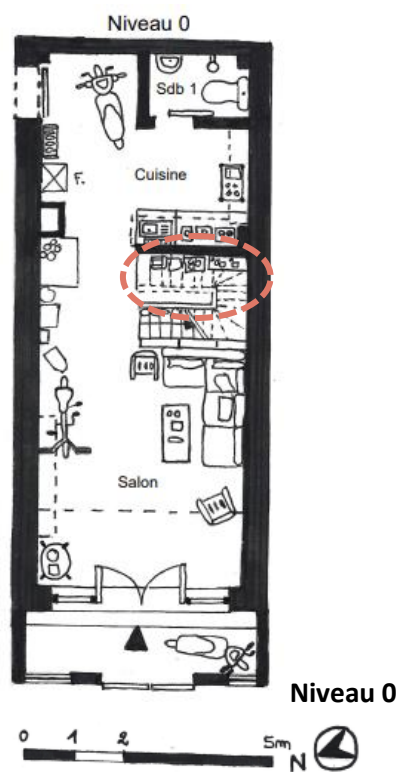
Les escaliers sont donc des éléments où la plupart des participantes stockent leurs affaires en dessous. L'espace disponible en dessous des escaliers peut parfois même permettre l'installation d'un espace de couchage comme le cas de Mme Doan et de Mme Ly (voir points 3) et 4) de la Figure 37).

1) Logement Mme Minh

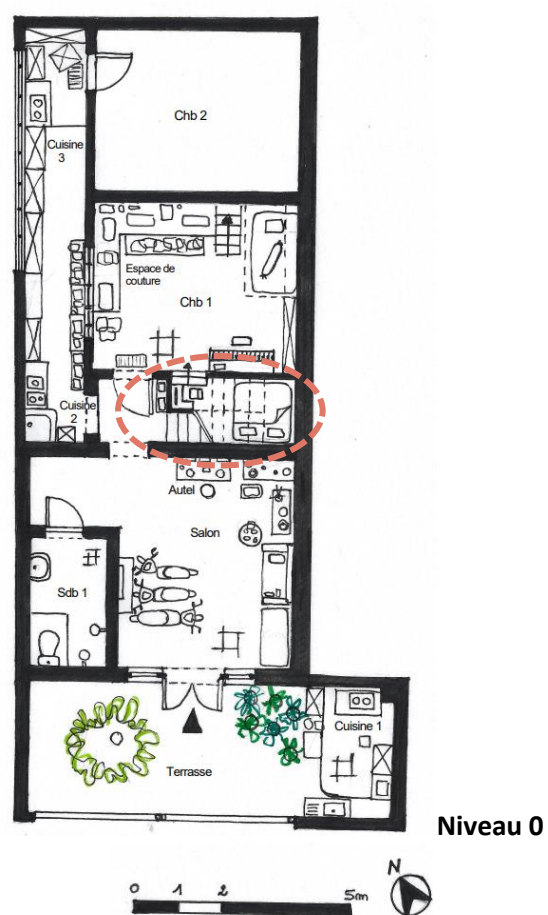


Niveau 0

2) Logement de Mme Pham



3) Logement de Mme Doan



4) Logement de Mme Ly

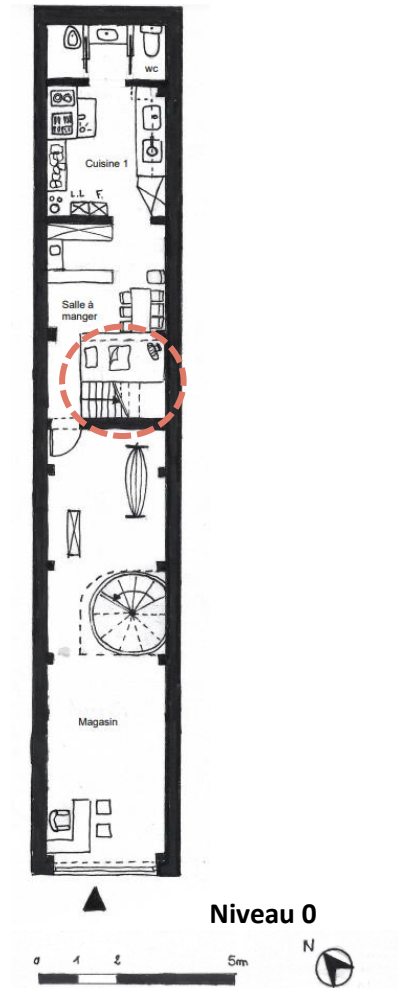


Figure 37 : Photos d'espace de stockage ou de couchage sous les escaliers

La Figure 37 montre bien les différentes utilisations que peuvent avoir les escaliers, hormis le fait d'accéder aux étages des logements. Cette forme de stratégie permet ainsi de gagner de la place. Or, cela montre clairement un manque de place dans le logement et la question de l'intimité est remise en cause. Dans le logement de Mme Doan et de Mme Ly, des lits se situent sous les escaliers, et tous les résidents des étages supérieurs passent par ces escaliers, ce qui peut engendrer des nuisances sonores notamment lorsque les rythmes de vie sont différents entre les résidents (voir section 4.3.3). Le plus surprenant est que le lit situé sous l'escalier du logement de Mme Ly, est à côté de la table à manger, soit l'espace de vie du logement. L'intimité est donc ici très limitée puisque le lit fait partie de la salle à manger. Ce lit appartient au mari de Mme Ly. Nous n'avons pas l'information sur la raison de cette situation, d'autant plus que la participante possède sa propre chambre (voir plans Annexes_Partie 2). Nous voyons également que sur la photo 4, qui a été prise en journée, une autre personne (sûrement une écolière car elle porte un uniforme scolaire) y est allongée. Cette photo montre que le lit de Mr Ly, est parfois utilisé par d'autres personnes en journée, ainsi cette espace peut être commun en journée et privé en soirée. Cette observation est rediscutée dans la partie Chapitre 5 : Discussions.

Il existe également d'autres stratégies de rangement pour gagner de la place, par exemple, chez Mme Pham, des zones de rangement sont intégrées dans la structure du logement. Ces rangements se situent à chaque étage, au-dessus des sanitaires, intégrés dans le mur comme illustré sur la Figure 38. Pour y accéder la participante doit utiliser une échelle :

« **Participante** : Regarde, il y a le débarras pour mettre ses affaires. Bientôt, il faudra les ranger dedans. Regarde ici, il y a le débarras, il y en a beaucoup et c'est large.

Enquêtrice : Comment vous y accéder ?

Participante : Il y a une échelle pour y accéder. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)



Figure 38 : Photo d'un rangement intégré dans le mur de la maison de Mme Pham

Comme nous l'avons vu au travers des divers exemples, les stratégies de rangement sont donc très importantes dans les habitations des participantes rencontrées. Mais nous avons également remarqué que certains mobiliers n'ont pas toujours la fonction de rangement. En effet, nous avons retrouvés dans tous les logements visités un voire plusieurs autels. Nous avons mentionné dans l'état de l'art, que le culte des ancêtres décédés, une tradition vietnamienne, est actuellement toujours perpétué au sein des familles. Cette tradition fait partie du quotidien des résidents et se transmet de génération en génération. On retrouve souvent l'autel dans le salon ou encore dans une pièce qui lui est dédiée. L'autel est un mobilier qui prend souvent de la place comme nous pouvons le voir sur les photos de la Figure 39.

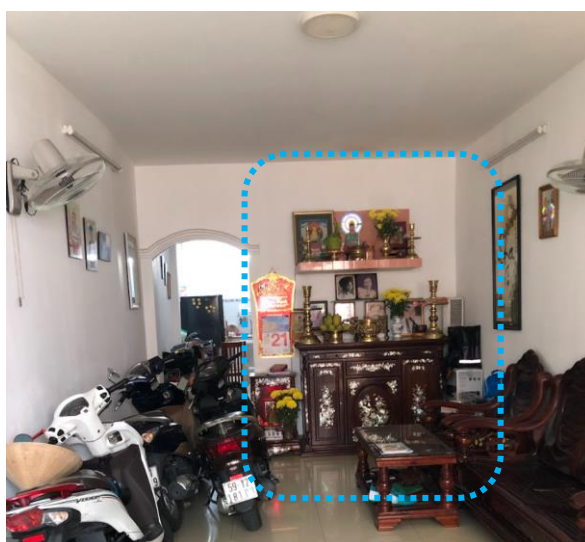


Figure 39 : Photos d'autels dans le logement de Mme Ly et de Mme Hoang

Photo à gauche : l'autel se situe au dernier étage de la maison de Mme Ly

Photo à droite : l'autel (encadré en bleu) se situe dans le salon au rez-de-chaussée de la maison de Mme Hoang

4.2.3. Les espaces privés/communs

Chaque foyer possède des espaces communs et des espaces privés, bien que les résidents fassent tous partis d'une même famille (par les liens du mariage, les liens de parenté). Une délimitation des espaces est tout de même présente pour garder de l'intimité entre eux. L'indication des espaces privés et communs est détaillée pour chaque foyer rencontré dans l'Annexes_Partie 2. Nous étudions dans cette partie les particularités observées dans les logements.

Lors des entretiens, la notion d'intimité variait entre les différentes participantes et n'était pas toujours explicite. Généralement, le salon, la salle à manger, les terrasses extérieures ainsi que la cuisine sont des pièces considérées comme des espaces communs, sauf au sein du logement de Mme Doan, où les quatre cuisines sont privées et départagées entre les membres du foyer comme vu précédemment à la section 4.2.1.

Concernant les chambres, ces pièces sont souvent considérées comme des pièces privées mais selon la situation et le rapport aux autres membres de la famille, la définition d'espace privé peut varier. En effet, puisque les membres de la famille se répartissent les chambres, chaque chambre devient alors leur propre espace privé. Nous avons pu le constater lorsque certaines chambres étaient fermées à clé lors des visites. Ce constat nous indique qu'il y a une forme d'intimité entre les résidents et que l'accès aux chambres ne se fait pas systématiquement en l'absence d'un des membres de la famille occupant la chambre.

Plusieurs personnes cohabitent souvent au sein d'une même chambre, certaines participantes ont évoqué le manque d'intimité, notamment en raison du manque de chambres à coucher pour les membres de leur propre famille. Des familles de quatre personnes voire plus « s'entassent » pour dormir comme en témoigne cette participante :

« Participante : Ce n'est pas adapté, mais on n'a pas d'autres endroits donc on doit y habiter.

Enquêtrice : Pourquoi ce n'est pas adapté ?

Participante : Parce qu'on est trop nombreux. On est serré.

Enquêtrice : C'est serré à quel endroit ? dans la salle à manger ?

Participante : Dans les chambres à coucher car on doit se serrer pour dormir ensemble. Il n'y a pas d'intimité ! » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

Le besoin d'intimité est notamment marqué entre les jeunes générations et les anciennes générations. Il n'est pas rare que les enfants dorment avec leurs parents, voire avec leurs grands-parents par manque de chambres. Par conséquent, l'intimité est compromise entre les membres de la famille et peut causer des inconforts.

« Dans cette pièce-là, c'est à ma fille, le couple, et de ce côté ce sont les grands-parents et les petits-enfants. Ma chambre, je la laisse à mes petits-enfants qui viennent habiter ici » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« J'ai ma propre chambre et ils ont leur chambre à l'arrière. Mais les enfants et petits-enfants peuvent passer. Il arrive que certains se sentent trop serré dans leur chambre alors ils viennent dormir ici, comme Chau. » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Les jeunes générations peuvent donc avoir un sentiment de manque d'intimité notamment en grandissant. Cependant, certaines participantes ressentent le besoin d'être entouré et d'avoir un

sentiment de sécurité en étant proche de leur famille. C'est le cas de Mme Kim, qui préfère dormir avec sa petite-fille par crainte de tomber malade la nuit. En cas de besoin, elle peut facilement alerter sa petite-fille, sa présence la rassure :

« Enquêtrice : Est-ce que vous auriez aimé avoir votre propre chambre ou vous préférez dormir avec votre petite-fille ?

Participante : Avec ma petite-fille c'est plus sécurisant. J'ai peur d'être malade.

Enquêtrice : Vous avez peur d'être toute seule si jamais il se passe quoi que ce soit ?

Participante : La nuit il peut se passer des choses. J'ai peur d'avoir un AVC, de l'hypertension. Je peux l'appeler...si je suis fatiguée...la nuit je dois dormir avec elle. » (Mme Kim, 2023, Annexes_Partie 2)

Tous ces témoignages, montrent que l'intimité de certains résidents est parfois limitée, au détriment d'un autre résident. Les grands-parents dorment avec leurs petits-enfants pour parfois laisser la place aux parents ou encore les petits-enfants doivent partager leur chambre avec leurs grands-parents pour veiller sur eux, notamment lorsqu'ils ont des problèmes de santé, cela témoigne donc le devoir de piété filiale des jeunes envers les plus anciens vu dans l'état de l'art.

4.2.4. Les adaptations apportées au fil du temps

Au fil du temps, la structure familiale peut changer, comme nous avons pu le constater au sein des logements intergénérationnels interrogés. Ces changements sont dus à de nombreux facteurs ; les participantes ont évoqué les raisons suivantes (développés dans la partie 4.3.1) :

- La fille suit son mari après le mariage et quitte le nid familial
- Le fils ramène sa femme dans le foyer
- Le couple possède les moyens financiers suffisant pour acheter ou louer un logement et quitte le foyer des parents
- Etudes à l'étranger
- Naissance des enfants
- Décès d'un membre de la famille

Toutes ces raisons contribuent à une évolution du logement, notamment en regard du besoin de créer des chambres ou d'installer des lits supplémentaires via plusieurs stratégies (mezzanine, lits superposés, etc. voir section 4.2.2.). Lorsque le nombre de résidents augmente au sein du foyer, ces derniers cherchent à être indépendants les uns des autres. Pour cela, la multiplication des équipements est nécessaire telle que l'installation de plusieurs cuisines comme le cas du foyer de Mme Doan, avec quatre cuisines ou chez Mme Tuyen qui a équipé, sa cuisine de plusieurs robinets et de deux machines à laver.

Le manque d'équipements peut engendrer des inconforts au quotidien comme nous témoigne cette participante :

« Le matin c'est un peu embêtant lors des toilettes pour aller au travail, car on doit attendre... » (Mme Hoa, 2023, Annexes_Partie 2)

Le logement peut également être impacté par l'activité menée par un des résidents. Au Vietnam, de nombreuses personnes exercent une activité commerciale depuis leur domicile, comme le cas de Mme Ly. Elle détenait autrefois un magasin de couture et y réalisait des « ao ai », un vêtement traditionnel

vietnamien. Puis arrivée à un certain âge, elle a décidé d'arrêter d'exercer sa profession et a fait louer une partie de sa maison à des commerçants. Au fil des années, elle a connu de nombreux commerçants. A chaque changement de locataire, le nouveau commerçant apportait un nouveau décor pour correspondre à son image commerciale. En louant une partie de sa maison, l'accès à la mezzanine a été condamné. Cet espace était autrefois utilisé comme espace de couchage par son mari ; désormais la mezzanine est réservée au stockage de la commerçante actuelle.

L'adaptation des espaces peut également changer après le départ d'une personne. A titre d'exemple, après le décès du mari de Mme Kim, le canapé sur lequel il dormait a été enlevé. A la place, il y a actuellement un matelas qui a été installé, où la participante se repose et regarde la télé le soir. De plus, l'autel dédié à son mari est placé en face du matelas (voir Figure 40). Cela montre que le mobilier dans un logement est rempli de sens et d'histoire, et dans le cas de Mme Kim, peut rappeler des moments douloureux :

« J'avais acheté un canapé. Lorsqu'il était malade il était dessus, il était malade des jours puis il est mort. Je l'ai suivi, je suis tombée malade aussi. Je suis triste. » (Mme Kim, 2023, Annexes_Partie 2)

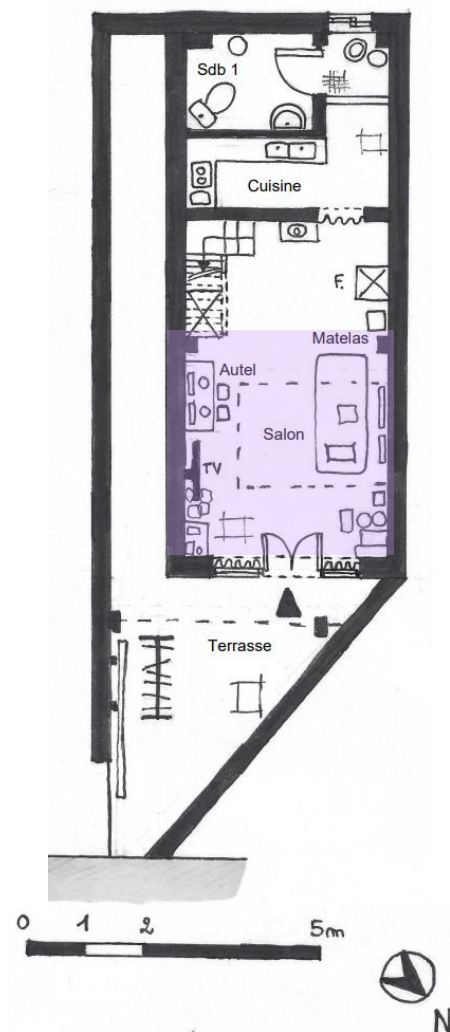
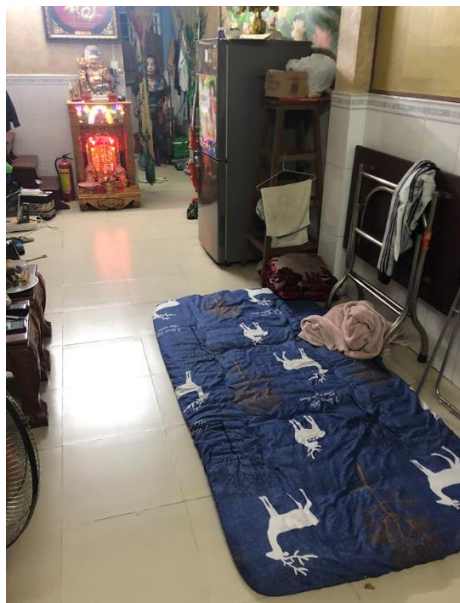


Figure 40 : Plan du niveau 0 et photo du matelas installé à la place de l'ancien canapé au sein du logement de Mme Kim

Ces adaptations nous mènent ainsi à nous interroger sur la perception de la notion du « chez-soi » par les participantes. Cette thématique aborde la façon dont les participantes évaluent la qualité de leur logement en fonction de leurs besoins et de leur mode de vie. Lors des entretiens, nous avons posé la question suivante aux participantes : « *Trouvez-vous que l'appartement est adapté à vos besoins et à votre mode de vie ?* ». Certaines participantes étaient satisfaites des changements apportés tandis que d'autres semblaient ne pas être satisfaites de leur condition de vie. Le Tableau 8 ci-dessous regroupe les différentes opinions exprimées sur la question posée.

Justifications des réponses positives	Justifications des réponses négatives
<ul style="list-style-type: none"> ○ Présence d'un parc en bas de l'appartement ○ Confort thermique satisfaisant au sein logement ○ Chaque étage possède des toilettes et une douche ○ Superficie assez grande pour le nombre de résidents (cuisine spacieuse) ○ Logement avec une bonne organisation grâce aux différents rangements ○ Par habitude ○ A proximité des commodités (marché, école, hôpital) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Dégâts causés par les expropriations ○ Nombre de résidents élevés, sensation d'étouffement ○ Manque de place pour stocker les affaires ○ Manque d'intimité, nécessité d'avoir plus de chambres ○ Manque d'espaces extérieurs spacieux (Petit balcon) ○ Manque de vue vers l'extérieur ○ Escaliers trop hauts, difficulté à monter les escaliers

Tableau 8 : Tableau récapitulatif des réponses concernant la perception des participantes sur le niveau d'adaptabilité de leur logement par rapport à leurs besoins.

Malgré l'évocation des points négatifs sur leur logement, les participantes ont souvent mentionné le fait d'être habituées à leur environnement et que cela était finalement supportable de vivre dans ces conditions. Certaines participantes ont vécu depuis leur enfance dans un environnement multigénérationnel, ce qui leur est donc familier et acceptent plus facilement ces conditions de vie.

« Je suis habituée, car j'ai vécu avec mes parents, les enfants et les petits enfants, il y a déjà eu plusieurs générations. Les petits-enfants et les arrière-petits-enfants vivaient aussi ensemble dans une maison. » (Mme Minh, 2023, Annexes_Partie 2)

« Ma fille Dao me dit de partir mais je ne veux pas car j'ai l'habitude de vivre ici, de vivre dans cet environnement » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Les différents facteurs menant à des changements et à des adaptations au fil du temps demandent donc aux résidents de se réapproprier les lieux, de recréer des habitudes mais exigent aussi une certaine flexibilité lorsque l'espace disponible est réduit.

4.2.5. La flexibilité des pièces

La surface des pièces n'étant pas toujours suffisante pour réaliser les activités voulues, des participantes ont évoqué la double fonctionnalité d'une pièce selon les besoins du moment. Nous

avons remarqué ce phénomène dans plusieurs logements visités comme synthétisé dans le tableau suivant (voir Tableau 9) :

Participant ^{es}	Pièces	Multi-fonctionnalités
Mme Minh	Chambre de la petite fille	Dormir / Repasser les vêtements
Mme Hoa	Terrasse extérieure	Cuisine/Buanderie/Espace de repos/Salle à manger
	Chambre de l'autel	Culte des ancêtres / Stationnement des motos
Mme Ly	Chambre de la participante	Dormir / Regarder la télé / Accueillir les invités
	Terrasse	Plantation / Stocker des vêtements
	Salle à manger	Manger / Accueillir les invités
Mme Doan	Chambre de la participante	Dormir / Exercer son travail (couture)
	Salon	Regarder la télé / Accueillir des invités / Stationnement des motos
Mme Kim	Salon	Se reposer / Regarder la Télé / Manger
Mme Phuong		
Mme Tuyen	Cuisine	Cuisiner / Sécher les vêtements
Mme Thi	Salon	Regarder la Télé / Dormir
Mme Hoang	Cuisine	Cuisiner / Faire ses devoirs
	Salon	Regarder la télé / Accueillir des invités / Stationnement des motos
Mme Pham		

Tableau 9 : Tableau montrant la polyvalence des pièces au sein des foyers

Nous remarquons que le salon fait souvent office de garage à motos. Cet usage témoigne clairement le manque de place et montre que le salon, une des pièces permettant le rassemblement est sacrifié. Nous n'avons pas abordé ce sujet lors des entretiens, ce point est rediscuté dans le chapitre 5, où nous faisons des hypothèses sur cette situation.

La petite fille de Mme Minh a sa propre chambre. Cependant, elle ne souhaite pas dormir dans sa chambre et dort avec ses parents. La participante se sert donc de sa chambre pour repasser les vêtements.

Dans l'habitation de Mme Ly, sa chambre est principalement destinée à dormir mais elle peut aussi servir de salon. En effet, elle possède une télé et un hamac où elle peut se reposer le midi et accueillir les invités, en plus de son lit. La terrasse adjacente à sa chambre est considérée comme son jardin où

elle plante de la végétation, tandis qu'une partie de sa terrasse est dédiée à la garde-robe du couple, faute de ne pas avoir assez de place dans la chambre (voir Figure 34) comme expliqué précédemment dans la section 4.2.2.

Quant à Mme Doan, sa chambre est à la fois une pièce où dort sa famille mais aussi son espace de travail de tous les jours. Elle est couturière. Une deuxième pièce flexible est le salon, qui est commun à tous les résidents.

Mme Kim possède un salon où elle a l'habitude de se reposer sur son matelas et regarder la télévision. Cependant, lorsqu'il y a des rassemblements familiaux lors des repas, le salon devient alors la salle à manger, et le matelas est donc retiré comme nous l'explique la participante :

« **Participante** : On replie le matelas et on mange. On range et on mange par terre, c'est plus simple. (Rigole)

Enquêtrice : Vous mangez par terre ? Vous ne mettez pas de table ?

Participante : Non, les tables et les chaises prennent de la place ! » (Mme Kim, 2023, Annexes_Partie 2)

Dans la cuisine de Mme Tuyen, un espace est dédié au séchage des vêtements. Les vêtements sont accrochés en hauteur à proximité de la cuisine.

Le salon de Mme Thi est actuellement le lieu de couchage de ses enfants pour des raisons de confort thermique. En effet, les températures élevées rendent certaines pièces inconfortables dans l'appartement comme nous l'explique la participante et comme l'illustre à la Figure 41 :

« Avant, les enfants dormaient ici mais il fait trop chaud du coup ils ont déménagé là-bas.

Ils ont déplacé les matelas. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

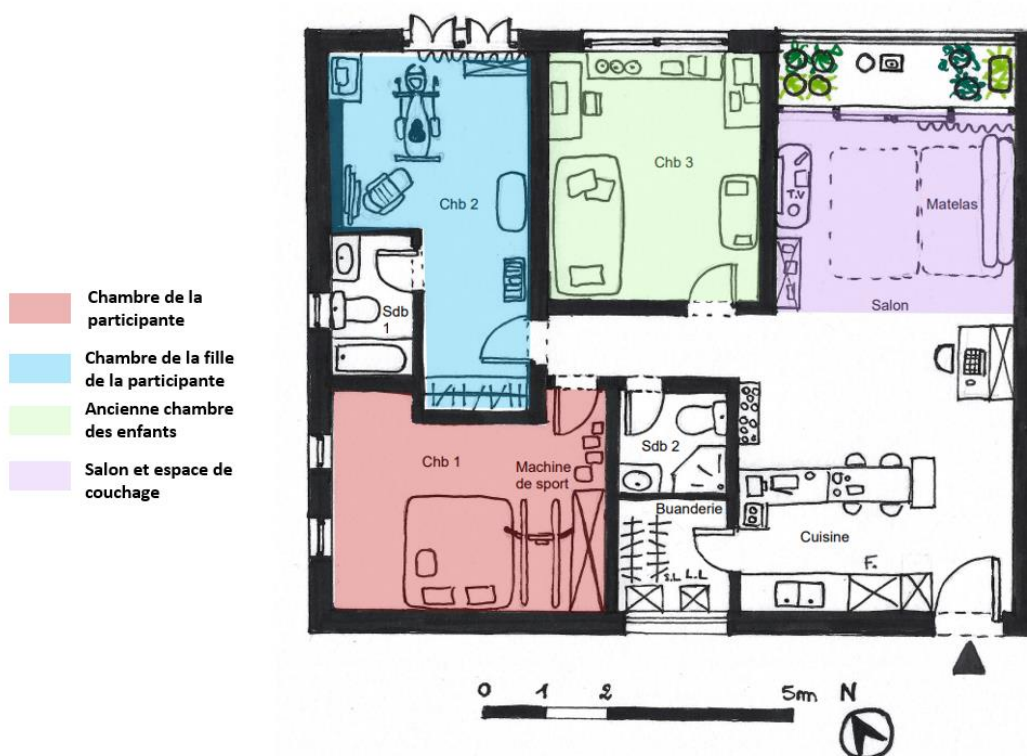


Figure 41 : Plan du logement de Mme Thi

Et enfin, dans la cuisine de Mme Hoang, un petit bureau est installé pour que ses petits-enfants puissent faire leurs devoirs d'école (voir Annexes_Partie 2).

Nous avons donc pu observer que les espaces peuvent être utilisés de différentes manières selon les besoins et pour compenser le manque d'espace.

4.2.6. Les espaces extérieurs

Les espaces extérieurs privés deviennent de plus en plus rares, notamment en centre-ville puisque le terrain coûte très cher. Ces espaces sont parfois sous forme de terrasse ou de balcon mais ne sont pas toujours très spacieux. Pour certaines participantes, c'est un élément manquant dans leur logement, surtout pour celles qui résident en appartement. Ces espaces sont importants pour certaines participantes car ce sont des lieux considérés comme :

- un espace de jeux pour les enfants
- un espace commun permettant de partager des moments ensemble
- un espace fonctionnel (cuisine extérieure, garde de robe)
- un espace pour se reposer, contempler la vue extérieure
- un espace de loisirs pour faire du jardinage, de l'élevage

Voici le témoignage de Mme Thi, vivant en appartement : *« les personnes âgées en fin d'après-midi, on aime aller regarder les plantes, jardiner puis élever des poules, les canards, les animaux. On s'assoit et on contemple, c'est joyeux. Mais ça fait des années que je suis en appartement donc on fait en fonction de nos moyens actuels, c'est tout. »* (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

Ou encore celui de Mme Phuong (participante parlant au nom de sa mère) : *« un jardin, un balcon, qui serait large, pour en faire une terrasse pour qu'elle puisse se poser et boire une boisson, regarder la rue par exemple, elle serait plus heureuse que d'être entre 4 murs. »* (Mme Phuong, 2023, Annexes_Partie 2)

Nous comprenons ainsi que le contact avec l'extérieur reste très important pour la qualité de vie de certaines participantes et qu'il joue des rôles différents, pouvant influencer la qualité de vie des autres résidents également, notamment celle des petits-enfants.

4.2.7. Les travaux à prévoir

De nombreuses participantes ne souhaitent plus apporter de modification à leur logement. Elles se contentent souvent de ce qu'elles ont et disent que les modifications déjà apportées auparavant suffisent. En effet, avec l'avancée en âge, certaines participantes éprouvent de la fatigue ce qui les limite dans la réalisation des travaux. A cela s'ajoute, la difficulté de se projeter dans l'avenir, notamment lorsqu'il est demandé de parler des modifications qu'elles aimeraient apporter à leur logement pour qu'il soit plus adapté à leurs besoins et à leur vie intergénérationnelle. Ces difficultés sont évoquées en raison de leur âge avancé ou encore du manque de moyens financiers, qui les empêchent d'envisager des travaux supplémentaires. Certaines participantes n'ont donc pas eu l'occasion d'y penser et ne semble pas vouloir y réfléchir car cela engendre une charge mentale pour elles :

« **Enquêtrice** : Est-ce que vous trouvez qu'il y a des choses adaptées à vos besoins ?

Participante : Je n'ai pas d'argent donc je n'y pense pas. (...) c'est quand on a de l'argent qu'on y pense. » (Mme Kim, 2023, Annexes_Partie 2)

« **Enquêtrice** : Maintenant, est-ce que vous trouvez que votre maison est adaptée à votre mode de vie, vos besoins ou pas ? Ou trouvez-vous qu'il y a des choses que vous aimeriez changer et pourquoi ?

Participante : Maintenant, à cet étage je ne modifierai plus, je suis vieille déjà et je n'ai plus d'argent » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

« Je suis vieille maintenant, je ne pense plus à rien... Je suis vieille... Je suis proche de la mort ! »

(Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Hormis l'âge avancé de certaines participantes, la question des moyens financiers constitue un réel obstacle dès les premières questions concernant les éléments à changer chez elles. C'est pourquoi nous avons abordé la question d'une autre manière pour effacer cette barrière dès qu'elle était mentionnée. Généralement, une deuxième question était posée pour relancer les propos des participantes sur le sujet, en leur demandant d'oublier l'aspect financier et d'imaginer ce qu'elles aimeraient changer si elles n'avaient pas de soucis financiers. Plusieurs aspects ont alors émergé :

- La volonté de solidifier la structure de la maison
- Agrandir les espaces pour avoir des chambres en plus
- Refaire le carrelage

« On a laissé depuis trop longtemps, ça devient vieux et abîmé. Ça fait déjà des années ! » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

- Refaire la peinture, remplacer ce qui est abîmé
- Acheter une maison plus spacieuse avec un terrain

« Si on a de l'argent, on achète une maison avec un jardin et je ferai ma chambre privée. On achète un grand terrain où on fait construire une maison pour les enfants et moi une autre et on est indépendant, le jardin est commun. Chacun est indépendant et personne n'offense personne. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

Ce dernier point évoqué par Mme Thi permet de comprendre une autre forme d'intergénération qui n'a pas été rencontré dans la recherche mais qui suscite notre attention. En effet, cette participante n'étant pas satisfaite de sa vie en intergénérationnel, nous évoque ici un souhait, qui pourrait être une piste de solution aux obstacles à la relation intergénérationnelle. Le logement en lui-même ne serait plus partagé mais seul l'espace extérieur, le jardin, serait un lieu de partage.

4.2.8. L'anticipation de la cohabitation en intergénérationnel

Lors des entretiens, nous avons demandé aux participantes si elles avaient au moment de la conception de leur logement déjà envisagé une vie en intergénérationnel : « La maison a-t-elle été conçue initialement pour accueillir plusieurs personnes de générations différentes ? ». La plupart d'entre elles n'y avaient pas songé, elles ont bâti leur habitation seulement dans l'optique de vivre avec leur famille créée à ce moment-là, c'est-à-dire avec leurs enfants et leur conjoint. Seule Mme Minh vivant avec la famille de sa fille, avait construit la maison pour y vivre ensemble. Ainsi, la vie en intergénérationnel n'est pas systématiquement envisagée dès la conception du logement.

En conclusion, la vie en intergénérationnel est en constante évolution et n'est pas figée. Les résidents doivent s'adapter au moindre changement souvent causé par la variation du nombre de personnes vivant dans le logement. De multiples stratégies sont alors mises en place pour optimiser l'espace et assurer autant que possible une certaine intimité entre les familles fondées par les enfants des participantes, ainsi qu'entre les membres de chacune de ces familles. L'évolution de la vie en intergénérationnel se reflète ainsi dans l'architecture et l'aménagement intérieur du logement mais aussi à travers les relations des résidents.

4.3. Les enjeux sociaux

Dans cette partie, nous nous intéressons désormais aux aspects sociaux spécifiques des foyers intergénérationnels que nous avons rencontrés. Ces éléments sociaux nous offrent une meilleure compréhension de l'organisation de chaque foyer, en particulier les rôles de chaque membre du foyer ou encore les rythmes de vie propres à chaque génération, qui peuvent expliquer la configuration spatiale du logement. Pour identifier les enjeux sociaux liés à la vie en intergénérationnel, il a été tout d'abord nécessaire d'étudier la composition des foyers, exposée en Annexe 7_Partie 1, ainsi que les changements qui sont survenus.

4.3.1. Evolution de la taille du foyer

Nous avons précédemment dans la section 4.2.4, cité les différents facteurs expliquant le changement du nombre de résidents dans le foyer :

- La fille suit son mari après le mariage et quitte le nid familial
- Le fils ramène sa femme dans le foyer
- Le couple possède les moyens financiers suffisants pour acheter ou louer un logement et quitte le foyer de leurs parents
- Etudes à l'étranger
- Naissance des enfants
- Décès d'un membre de la famille

Ces facteurs sont détaillés dans l'analyse présentée dans cette partie.

Traditionnellement, les enfants adultes de sexe masculin restent au sein du foyer familial et créent leur propre famille en amenant leur femme dans le foyer après le mariage. Quant aux filles, elles doivent suivre leur mari et habiter dans la famille de celui-ci :

« Dans quelques années les filles se marieront et partiront, il ne restera que leurs parents. » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Cette situation, n'est pas toujours systématique, en particulier lorsque les moyens financiers de la belle-famille ne sont pas assurés ou lorsque celle-ci réside loin de l'habitation de la famille de la mariée. Nous supposons que la décision du choix du lieu d'habitation dépend de plusieurs facteurs, qui n'ont pas été évoqués lors des entretiens. Cependant, il est fort probable que la situation professionnelle du couple est l'un des facteurs. Ils s'installeront là où ils pourront plus aisément gagner leur vie (généralement en ville plutôt qu'à la campagne).

Cependant, une tendance commence à gagner les jeunes générations. Les entretiens, nous ont révélés que la jeune génération préfère vivre séparément de leurs parents pour gagner en indépendance. Cependant, ce choix n'est possible seulement lorsque les moyens financiers le permettent :

« Mais il y a des couples qui n'aiment pas et partent avec leurs enfants. Ils ne veulent pas vivre ensemble. Il y a des couples qui aiment être indépendants pour éviter qu'on se mêle de leurs affaires. » (Mme Tuyen, 2023, Annexes_Partie 2)

« Plus tard, si les gens ont les moyens alors ils ont une maison en plus. Par exemple, si ce garçon ne souhaite plus vivre avec sa famille alors il achète une maison puis il se marie avec sa femme et ils vont vivre là-bas. » (Mme Phuong, 2023, Annexes_Partie 2)

Malgré la volonté de se séparer de leurs parents pour créer leur propre famille dans leur propre logement, les enfants adultes restent tout de même à proximité de la résidence de leurs parents. Cela permet de leur rendre visite plus facilement et de continuer de prendre soin des parents. Dans certains cas, la proximité géographique permet également de déposer les enfants plus rapidement chez leurs grands-parents pour qu'ils puissent s'en occuper.

4.3.2. Le rôle des différents membres de la famille

Selon les foyers, certains membres peuvent avoir un rôle à jouer dans la vie intergénérationnelle, en particulier les personnes âgées. La plupart d'entre elles, vivent avec leurs enfants devenus adultes et ayant créés leur propre famille. Elles restent souvent à la maison lorsqu'elles n'exercent plus d'activité professionnelle, tant dis que leurs enfants vont au travail. Les personnes âgées ont généralement plus de disponibilités et peuvent alors apporter de l'aide à leurs enfants lorsque que leur santé le permet. Cette aide mentionnée par certaines participantes se manifeste à travers diverses actions (voir Tableau 10) :

Participant	Activités professionnelles	Aides apportées par la participante	Aides reçues de la part des enfants
Mme Minh	Arrêt	S'occuper de sa petite-fille Faire à manger Faire le ménage Ranger les affaires Repasser les vêtements	
Mme Hoa	Toujours active		
Mme Ly	Arrêt	Aider financièrement Faire à manger Faire les courses	Surveiller la santé
Mme Doan	Toujours active	S'occuper de sa petite-fille Faire à manger Récupérer sa petite-fille	
Mme Kim	Toujours active		Surveiller la santé Prendre soin de la personne en cas de maladie

			Emmener en consultation ou à l'hôpital
Mme Phuong	Arrêt		Prendre soin de la personne en cas de maladie, au quotidien
Mme Tuyen	Arrêt	Garder les petits-enfants Préparer les enfants pour aller à l'école Récupérer les petits-enfants Doucher les petits-enfants Faire à manger	
Mme Thi	Toujours active	Emmener et récupérer son petit-fils à l'école	
Mme Hoang	N'a jamais travaillé	Récupérer ses petits-fils Faire à manger	Prendre soin de la personne en cas de besoin
Mme Pham	Arrêt depuis qu'elle a eu ses enfants	S'occuper de sa fille Emmener et récupérer sa petite-fille à l'école Doucher sa petite-fille Aide aux devoirs	

Tableau 10 : Tableau récapitulatif des aides apportées et reçues par les personnes interrogées

Note : On notera que certaines cases vides dans le tableau signifient que les participantes n'ont pas mentionné ces aspects, ce qui, toutefois, ne permet pas de confirmer l'absence d'aides de la part de la participante ou de leurs enfants dans le foyer.

L'aide apportée par les personnes âgées contribue au bien-être de leurs petits-enfants et de leurs enfants, souvent débordés par leur vie professionnelle. Ce soutien leur permet ainsi d'alléger leur charge quotidienne.

Cette volonté de faciliter la tâche de leurs enfants, est parfois motivée par le fait que la personne âgée vit dans le logement de son enfant. Cette situation pourrait laisser supposer que la personne ne se sent pas « totalement » chez elle, puisqu'elle n'est pas propriétaire du bien et qu'elle se doit d'être aidante envers ses enfants puisqu'elle vit chez eux, bien que cela n'est pas perçu comme une contrainte pour elle. Cet aspect a été remarqué dans les propos de Mme Minh.

« Et bien, on vit avec nos enfants donc on les aide et donc on préfère être avec eux ! Parce que si on ne vivait pas avec eux, l'inconvénient c'est qu'ils ne pourraient pas aller travailler. Donc vu qu'on vit avec eux, on peut les soutenir et leur avenir sera plus radieux. » (Mme Minh, 2023, Annexes_Partie 2)

L'aide apportée par les personnes âgées est aussi perçue comme un signe d'affection envers leurs enfants. Pour certaines personnes, il est « normal » de s'occuper de leurs petits-enfants en tant que grands-parents. De plus, elles estiment qu'il est toujours plus rassurant de confier les enfants à leurs grands-parents qu'à un établissement extérieur.

« Dans la vie, il faut de l'entraide, par exemple mon enfant travaille. Elle a une famille et des enfants, je l'aime à travers l'aide que je lui apporte, en m'occupant de son enfant. Si tu laisses envoyer la petite à la crèche et bien tu dois tout d'abord perdre de l'argent et deuxièmement, il peut y avoir des imprévus. C'est pourquoi rien n'est plus fiable que les grands-parents. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)

Leurs aides les maintiens également « actives », et comble les temps libres qui peuvent engendrer de l'ennui, comme les témoignages suivants nous le font supposer :

« Je ne fais pas grand-chose, j'ai du temps libre, sinon je regarde la télévision. » (Mme Minh, 2023, Annexes_Partie 2)

"Lorsque je m'ennuie je sors dehors. Je suis vieille je n'ai rien à faire. " (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

« Maintenant que je suis vieille, je ne fais plus rien, alors je peux aider mes enfants à amener la petite à l'école car le travail de ma fille ne lui permet pas de retourner à la maison. Elle rentre le soir. Elle travaille de 8h à 20h voire parfois jusqu'à 21h/22h elle est encore sur son ordinateur. Elle est comptable, elle doit toujours travailler. Je peux m'occuper de ma petite-fille. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)

Cependant, le rôle donné aux grands-parents ne convient pas toujours au mode de vie qu'ils souhaitent mener. En effet, Mme Thi, est la seule participante à exprimer un mécontentement sur le fait de devoir s'occuper de ses petits-enfants comme le confirme son propos suivant :

« il y a des personnes âgées qui sont différentes. Je ne suis pas comme les autres. Il y a des personnes âgées qui aiment vivre avec leur enfant, s'occuper de leur petit-enfants etc mais moi non... J'ai les mêmes principes que les étrangers »

De plus, le modèle familial occidental, souvent des familles nucléaires, ne séduit finalement pas que les jeunes générations, comme nous l'avons pu le voir dans la littérature, mais également des personnes âgées comme nous le confirme le cas de Mme Thi.

Outre des aides apportées aux tâches ménagères, des soutiens financiers peuvent aussi être apportés par la personne âgée à leurs enfants, bien que la littérature indique généralement que le sens inverse est plus courant. La participante Mme Ly, fait partie des personnes qui aident financièrement leurs enfants. Elle héberge la famille de ses fils et de sa fille chez elle et paie les factures d'électricité et d'eau. Elle apporte également occasionnellement de l'aide financière pour les frais scolaires de ses petits-enfants. La charge financière de ses enfants est alors réduite.

Quant aux enfants, leur rôle au sein du foyer est également important pour certaines participantes comme indiqué dans le Tableau 10. En effet, certaines participantes ont besoin de vivre avec leurs enfants, en raison de leur santé affaiblie. La présence de leurs enfants les rassure puisqu'en cas d'urgence, elles peuvent compter sur eux, notamment pour les amener à l'hôpital. Les enfants peuvent également être une aide au quotidien dans le cas où la personne est atteinte d'une maladie demandant de l'assistance.

Les personnes âgées peuvent ainsi jouer un rôle primordial au sein du foyer et être de réelles aides pour leurs enfants. Et inversement, les enfants peuvent également contribuer au bien-être des personnes âgées et maintenir leur vieillissement à domicile.

4.3.3. Les rythmes de vie

Comme vu précédemment, les participantes ont l'âge d'être à la retraite. La plupart ont arrêté leur activité professionnelle lorsqu'elles en avaient une, d'autres n'ont jamais travaillé et ont toujours été femme au foyer et certaines continuent d'exercer leur profession. Ces diverses situations peuvent

entraîner des rythmes de vie différents entre les membres du foyer, notamment entre les enfants-adultes et les personnes âgées.

- **Les loisirs**

Outre aider quotidiennement leurs enfants, les participantes possèdent des loisirs durant leurs temps libres comme indiqué ci-dessous (voir Tableau 11) :

Participant	Activités professionnelles	Loisirs
Mme Minh	Arrêt	Regarder la TV
Mme Hoa	Toujours active	?
Mme Ly	Arrêt	Regarder la TV S'occuper de ses petits-enfants Rendre visite à ses enfants Jardiner
Mme Doan	Toujours active	Regarder la TV
Mme Kim	Toujours active	Regarder la TV
Mme Phuong	Arrêt	Regarder la TV Pratiquer du sport à la maison le matin
Mme Tuyen	Arrêt	Faire 1h de Yoga l'après-midi Regarder la TV le soir
Mme Thi	Toujours active	Pratiquer du sport le soir Aller au temple et réaliser le travail au temple Aller manger avec ses amies
Mme Hoang	N'a jamais travaillé	Regarder la TV Pratiquer du sport le matin Boire un café avec des amies
Mme Pham	Arrêt depuis qu'elle a eu ses enfants	Pratiquer du sport le matin Voyager de temps en temps

Tableau 11 : Tableau des loisirs des participantes

Nous remarquons que l'activité principale est de regarder la télévision. Ce qui suppose qu'une grande majorité des participantes reste souvent à domicile. Nous faisons l'hypothèse que le fait de devoir s'occuper des enfants les empêcheraient potentiellement de faire de longues activités à l'extérieur. Cependant, certaines participantes parviennent tout de même à poursuivre une activité sportive régulière.

- **Les repas**

Les moments de partages et de rassemblement au sein des foyers se font parfois rares. Ce phénomène est dû d'une part, au manque de place et d'autre part, aux différents rythmes de vie des résidents. Il a souvent été mentionné que chaque membre du foyer mangeait à des heures différentes car les horaires de travail diffèrent.

« Chacun mange à des heures différentes. Les petits aiment manger des nouilles instantanées donc ils se le font soit même. Ils travaillent tous, ils mangent tous à leur boulot. Le soir ils rentrent. » (Mme Tuyen, 2023, Annexes_Partie 2)

Le régime alimentaire peut également être un frein pour le rassemblement lors des repas. Une des participantes est végétarienne. Or, sa famille ne l'est pas ce qui complique la préparation des repas. Elle préfère manger avec ses amies qui ont le même régime alimentaire qu'elle, ainsi les repas avec la famille de sa fille sont peu fréquents.

Un autre obstacle au partage des repas vient des habitudes d'une ou de personnes dans le foyer, comme le cas de Mme Phuong, qui mange généralement avec sa famille à des heures parfois différentes. Cependant, sa mère par habitude, mange à la même heure :

« On fait à manger pour tout le monde mais par exemple ma famille à moi, on mange ensemble mais ma mère mange avant, elle doit manger à la bonne heure. Les jeunes mangent à n'importe quelle heure mais généralement ma famille et moi nous mangeons ensemble. » (Mme Phuong, 2023, Annexes_Partie 2)

Les moments de rassemblement sont alors lors d'évènements occasionnels ou lorsqu'une personne souhaite préparer le repas pour l'ensemble du foyer.

Selon Mme Tuyen, les rassemblements lors des repas étaient bien plus fréquents à l'époque de ses grands-parents. Les personnes s'attendaient pour manger ensemble, cela était considéré comme un signe de respect :

« Ma mère faisaient à manger et laissaient par terre puis mon père s'assoie et ceux qui rentre doivent s'asseoir et attendre. Mon père s'asseyait avant. » (Mme Tuyen, 2023, Annexes_Partie 2)

« Manger tous ensemble c'est moins fréquent. C'est plus léger maintenant l'histoire de « manger ensemble », ce n'est plus si compliqué comme avant » (Mme Tuyen, 2023, Annexes_Partie 2)

- **Les horaires de vie**

En plus des décalages lors des repas, il existe aussi des décalages entre les levers et les couchers des résidents. Certains rentrent tard et se couchent tard, d'autres se lèvent tôt ou se couchent plus tôt que les autres résidents, ce qui peut engendrer des gênes comme témoigne cette participante :

*« **Enquêtrice** : Donc vous voulez vivre séparément pas ensemble ?*

Participante : Oui je peux vivre séparément pas ensemble.

***Accompagnatrice** : La raison ?*

***Participante** : La raison, c'est que c'est à la fois serré, à la fois compliqué, les entrées et sorties ne seront pas à la même heure. Certains se couchent tard, d'autres se lèvent tôt etc... »* (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

4.3.4. La définition du « Vivre ensemble »

La définition du « Vivre ensemble » a été demandée aux participantes pour comprendre leurs ressentis et les inviter à évoquer spontanément des aspects liés à leur vie intergénérationnelle. Il a été constaté que cette question a parfois suscité des difficultés de compréhension, de l'hésitation ou a demandé un temps de réflexion. Nous avons eu de nombreuses définitions différentes. La plupart sont positives mais certaines participantes ont évoqué des points négatifs en référence à leurs vécus comme illustré dans le Tableau 12.

Aspects positifs	Aspects négatifs
<ul style="list-style-type: none"> • Bonheur • Joie • Vivre en harmonie • Faire des compromis • Equité • Partage / Rassemblement • Reconnaissance • Normalité • Entraide 	<ul style="list-style-type: none"> • Complicé • Être attristé • Incompatibilité entre les différentes générations • Conflits

Tableau 12 : Tableau regroupant les aspects positifs et négatifs du « vivre ensemble »

Pour certaines participantes, la vie en intergénérationnel n'est pas considérée comme un fardeau, elles estiment que c'est une normalité :

« Je vis avec mes enfants, mes petits-enfants, on se rassemble donc la famille est heureuse. Donc je trouve que c'est normal, il n'y a rien qui est dérangeant. » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« On vit ensemble, il n'y a rien d'incommodé » (Mme Minh, 2023, Annexes_Partie 2)

Plusieurs participantes ont fait référence au « bonheur », au côté « joyeux » que peut apporter la vie intergénérationnelle puisque cela réduit le sentiment de solitude et d'ennui mais peut également renforcer la solidarité entre les différentes générations. :

« C'est joyeux, c'est le bonheur. Quand on vit ensemble c'est plus joyeux. » (Mme Tuyen, 2023, Annexes_Partie 2)

« Et bien selon moi, je trouve que c'est joyeux, c'est du bonheur, et je suis en accord avec la situation que j'ai actuellement. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)

Cependant, il n'est pas toujours évident de cohabiter à plusieurs, des tensions entre les occupants peuvent rendre la vie en intergénérationnel moins harmonieuse. Mme Thi a évoqué son inconfort dans ce type d'habitation et l'existence des conflits entre les différentes générations :

« Par exemple, les gens peuvent dire que cette femme est vieille et sort tout le temps s'amuser mais c'est notre bonheur ! Comment ta génération peut comprendre le bonheur d'une personne âgée ? C'est le bonheur des personnes âgées. Les personnes âgées aiment sortir, planter des fleurs, faire du bénévolat mais il y a des personnes qui n'aiment pas ce type de bonheur comme moi.

Et parfois mes enfants me regardent et me disent que je fais des choses futiles. Mais comment faire pour qu'ils comprennent ? » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

De plus, la prise de décision peut parfois être source de conflit au sein des familles à plusieurs générations. Dans les entretiens menés, très peu de participantes ont évoqué les problèmes liés à la prise de décision. Cependant, Mme Doan et Mme Thi, se démarquent par leurs expériences en intergénérationnel, qui pour elles sont vues négativement contrairement aux sept autres participantes où les problèmes dans leur vie au quotidien ont été moins exprimés.

Mme Doan évoque que la prise de décision au sein d'une famille nombreuse est compliquée puisque les quatre familles qui y résidents doivent trouver un terrain d'entente, notamment lorsqu'il s'agit de mettre de l'argent en commun pour des projets.

« Enquêtrice : Depuis toujours la maison était comme ça ? »

« Participante : Oui depuis toujours c'est construit comme ça. Maintenant si tu veux rénover il faut que les 5 familles soient d'accord pour participer aux frais pour pouvoir rénover » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

C'est pourquoi, elle souhaiterait vivre séparément des familles des frères de son mari. Son logement reflète cette volonté d'indépendance puisqu'il possède plusieurs cuisines et plusieurs toilettes utilisées séparément par les différentes familles. Ainsi, nous supposons que les contacts entre les résidents sont limités comme vu précédemment dans la section 4.2.1.

Quant à Mme Thi, vivre en intergénérationnel est problématique lorsque les enfants se disputent et qu'il faut se positionner dans les conflits intragénérationnels :

« Si on vit ensemble et que le couple se dispute. J'ai le statut de mère et je ne sais pas qui défendre, c'est difficile de résoudre ces problèmes. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

« Et s'il y a des disputes entre toi et ton mari et que les parents s'en mêlent etc. Et bien ta famille se déchirera encore plus facilement. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

4.3.5. Entre indépendance et proximité

Selon le contexte familial et les relations entre les différents résidents, la volonté de vivre séparément de la part des participantes est plus ou moins forte. Par soucis de moyen financier, envisager des rénovations ou des travaux pour résoudre les problèmes d'intimité s'avère difficile pour certaines participantes. Pour Mme Doan, la solution serait d'avoir un étage pour chaque famille où seul l'espace de stationnement pour les véhicules, l'autel et le salon serait en commun. Cette solution lui permettrait d'avoir des espaces plus grands, avec plus d'intimité, tout en partageant le séjour avec les autres membres de la famille de ses beaux-frères.

« Participante : Chacun habitera dans son étage, comme un bloc privé ou seule la partie commune est l'escalier. »

« Enquêtrice : Ok. Le salon sera aussi privé ? Vous ne voulez rien en commun ? »

« Participante : Oui, juste l'autel en commun. Ici en bas, on mettrait ensemble les voitures, le salon et l'autel. Puis à l'étage chacun un étage. » (Mme Doan, 2023, Annexes_Partie 2)

Selon Mme Thi, vivre sous le même toit avec d'autres générations est impossible. Garder son indépendance est alors primordial. Elle aurait préféré vivre séparément, dans une maison différente de celle de sa fille, tout en ayant un jardin commun :

« Pour vivre ensemble, si on a de l'argent on achète une maison avec un jardin et je ferai ma chambre privée. On achète un grand terrain où on fait construire une maison pour les enfants et moi une autre et on est indépendant, le jardin est commun. Chacun est indépendant et personne n'offense personne. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

Cette solution semble permettre à Mme Thi de vivre indépendamment de sa fille, et de limiter les conflits qu'elle a évoqué durant l'entretien, tout en étant assez proche géographiquement de sa fille et de ses petits-enfants.

La volonté d'être à la fois indépendante et proche des siens est un sujet complexe. Nous constatons à travers les échanges que la frontière entre ces deux notions est compliquée à définir dans le contexte d'un logement intergénérationnel. Par exemple, Mme Ly cohabitant avec treize personnes, a évoqué l'inconfort que cela peut engendrer de vivre avec autant de personnes pour si peu de place. Pourtant, durant l'entretien, certains de ses propos sont contradictoires comme le montre les verbatims suivants :

« On est trop nombreux. Certaines se marient puis ont des enfants, des petits-enfants donc il faut vivre ailleurs. »

« La maison est grande. Cette maison à plusieurs étages, seule je ne peux pas vivre ici. » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Cela met en évidence la complexité du logement intergénérationnel, où il n'est pas facile de trouver un compromis entre l'indépendance et le désir d'être entouré en cas de besoin.

Des craintes de vivre ailleurs ont été exprimées pour certaines participantes qui n'envisagent pas ou n'ont jamais envisagé de partir de leur logement. Après de nombreuses années de vie dans leur habitation, les participantes ont développé des habitudes qui renforcent un lien fort entre elles et leur domicile au quotidien. Les personnes ont été interrogées sur leur volonté de vivre dans d'autres types d'habitations telles que les appartements ou encore les maisons de retraites. Leurs retours sur ces types d'habitations ont souvent été négatifs.

Tout d'abord, le refus de vivre ailleurs a souvent été justifié par l'attachement et par habitude à leur logement :

« Enquêtrice : Et si vous pouviez vivre dans un autre environnement, qu'aimeriez-vous ?

Participante : Non, j'ai l'habitude de l'environnement de la maison. » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« Non, j'aime bien cette maison là... Je l'ai créée, je n'aime pas être ailleurs. (...) c'est tout une vie de l'avoir créé et maintenant je dois vivre avec lui. » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Les participantes vivant dans une maison ont exprimé des réticences à l'idée d'habiter dans un appartement. Pour elles, de nombreux inconvénients y sont liés tels que :

- La difficulté de pouvoir modifier un appartement
- La perte d'indépendance
- Le nombre de résidents élevé
- Le fait de devoir monter ou descendre plusieurs étages

La perte d'indépendance est évoquée par rapport au stationnement des véhicules qui doivent être envoyés en souterrain et le fait de devoir prévenir les gardiens lors de visites.

Quant aux personnes habitant déjà en appartement, certaines préfèrent vivre dans une maison à l'exception de Mme Tuyen qui préfère les appartements récents équipés parfois de piscine.

Habiter en maison de retraite a aussi été un cadre de vie repoussé par les participantes. Ce recours n'est pour elles envisageable uniquement lorsque des personnes n'ont pas d'enfant pour s'occuper d'elles ou n'ont pas les conditions nécessaires pour les maintenir à domicile. Ce choix est donc une option de dernier recours.

« **Enquêtrice** : Il n'y a pas beaucoup de personnes qui vont en maison de retraite c'est ça ? »

Participante : Si, il y en a, mais je n'y pense pas car dans la famille il y a les conditions, nos enfants peuvent encore prendre soin de nous, pourquoi vivre dans une maison de retraite ? » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« Il y a beaucoup de personnes qui n'ont pas d'enfant, pas les conditions et parfois il y a des personnes qui ont les conditions mais personnes pour s'occuper d'eux, du coup elles vont là-bas pour être moins triste. Ici, le cadre de vie est toujours joyeux donc je n'ai pas besoin de partir là-bas. » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« Si la maison était vide alors je serais en maison de retraite mais ce n'est pas le cas. » (Mme Minh, 2023, Annexes_Partie 2)

4.3.6. Les difficultés des personnes âgées

Lorsque des questions demandent aux participantes de parler de ce qu'elles aimeraient changer pour améliorer leurs conditions de vie, certaines ne voyaient pas ce qu'elles pouvaient changer de plus. Elles évoquaient qu'avec l'âge, le changement est difficile et qu'elles ne souhaitaient apporter plus aucune modification à leur logement car cela leur demandait une énergie qu'elles n'ont plus.

« Je suis âgée maintenant, j'ai 80 ans, je ne souhaite plus rien. Qu'est-ce que je pourrai faire encore maintenant ? » (Mme Ly, 2023, Annexes_Partie 2)

Au cours des dix entretiens, quelques participantes ont évoqué des éléments pouvant générer des conflits au sein du foyer. Le sentiment de décalage avec les jeunes générations a été l'une des problématiques abordées, notamment par Mme Thi. Ce décalage est selon elle, lié au nouveau mode de vie des jeunes, influencés par l'omniprésence des nouvelles technologies que les personnes âgées ne maîtrisent pas toujours. Elle estime que la cohabitation entre jeunes et personnes âgées n'est pas possible et qu'il faudrait vivre séparément comme expliqué dans ses propos :

« Les 2 générations, jeunes et vieux, sont différentes et ne peuvent être ensemble. Les jeunes suivent la génération des jeunes. Par exemple, tu suis plutôt les réseaux sociaux, la technologie ainsi ta façon de penser est différente de celle des vieux, qui ont tendance à vivre de manière introspective, en appréciant les joies de la nature. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

« La signification c'est que le cadre de vie de la génération des personnes âgées est différent et plus le temps passe plus il diffère. Les enfants et les petits-enfants sont en contact avec la technologie et puis ils sont plus en contact avec l'extérieur. Donc leur façon de penser est différente de celle des personnes âgées car lorsque les personnes âgées étaient jeunes, ils ont vécu dans un autre cadre de vie, une autre époque. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

Comme nous l'avons constaté, la vie en intergénérationnel n'est pas toujours évidente. Les participantes accueillent chez elles leurs enfants ou certaines vont vivre chez eux. Dans ce cas, elles ne sont donc pas propriétaires du bien. Cette situation engendre des inconforts pour ces participantes, qui ne peuvent s'approprier pleinement le logement et craignent de déranger leurs enfants.

Chapitre 5 : Discussions

Dans cette partie, nous allons discuter des résultats répondant à nos questions de recherche avec un regard critique sur les données recueillies et en confrontant nos résultats à l'état de l'art établi au début du rapport. Rappelons-nous que le but de l'étude est de comprendre le fonctionnement des logements intergénérationnels à Ho chi Minh, ainsi que les modes de vie des personnes âgées dans ce contexte. Cette étude s'intéresse à la fois aux aspects sociaux et architecturaux de chaque foyer rencontré.

5.1. Quels sont les facteurs architecturaux favorables à la cohabitation intergénérationnelle entre les résidents et au contraire les obstacles aux relations intergénérationnelles ?

Dans cette question, nous nous sommes intéressés aux éléments architecturaux pouvant favoriser ou non les relations intergénérationnelles des résidents, et plus précisément celles en relation avec les personnes âgées. Nous avons vu qu'à travers les différents foyers, la vie en intergénérationnel était soit vue positivement soit négativement. La majorité des participantes (8 sur 10) étaient satisfaites de leur vie en intergénérationnel. Elles évoquaient les effets positifs, sur le plan psychologique, le fait de vivre entourées de leurs proches. Cependant, la notion du « vivre ensemble » était souvent associée à une question d'habitude. En effet, comme il a été exposé dans l'état de l'art, ce mode de vie à plusieurs générations est très courant au Vietnam, bien qu'il diminue au fil des générations. Par conséquent, il est parfois difficile de faire la part entre les habitudes évoquées par les participantes et le réel ressenti des participantes vis-à-vis de leur situation en intergénérationnel :

« Enquêtrice : Est-ce que vous trouvez que votre maison est adaptée à vos besoins et à votre mode de vie ? »

Participante : Oui, car c'est l'habitude, donc c'est adapté à mon mode de vie.

Enquêtrice : Ok. Vous avez l'habitude et vous vous y plaisez ?

Participante : Oui, j'aime comme ça... » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

Par exemple, dans cet extrait d'entretien avec Mme Hoang, nous nous demandons, si elle est réellement satisfaite de ses conditions de vie. Elle justifie sa satisfaction par « l'habitude » or cela ne nous indique pas vraiment pourquoi elle en est satisfaite. Ces questions demanderaient des études plus approfondies.

De plus, il est également connu que dans la culture asiatique, le contrôle des sentiments est relativement fort. Ce facteur a pu impacter la « justesse » des réponses mais nous ne pouvons pas le confirmer à ce stade. Toutefois, nous l'avons parfois ressenti lors de certains entretiens où les premières réponses pouvaient parfois être très succinctes et peu développées dû à un potentiel stress et à de la méfiance envers l'enquêtrice.

Cependant, au fil des questions, certaines participantes développent davantage leurs propos, et parfois se contredisent, ou révèlent des points sensibles. Par exemple, durant l'entretien de Mme

Hoang, de nombreuses contradictions ont été constatées comme nous le montre les verbatims suivants :

- « **Enquêtrice** : *C'est adapté parce que vous trouvez que c'est spacieux ? Comment trouvez-vous votre maison ?* »

Participante : (05:52) *Ici c'est confortable, c'est suffisant. »*

(Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

- « **Participante** : (07:22) *Si j'ai les moyens, j'aimerais construire plus haut, plus spacieux, reconstruire, si j'ai les moyens. »* (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)
- « **Participante** : (10:36) *Si on a les moyens, on construit des chambres en plus. »* (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)
- « **Participante** : (11:50) *Non, la vie ici est déjà confortable, si on veut et si on a de l'argent, on changerait pour que ça soit plus spacieux, pour que chaque personne ait sa chambre, c'est plus confortable n'est-ce pas ? Par exemple, les petits-enfants grandissent et auront besoin de leur propre intimité et donc cela serait plus confortable.*

Enquêtrice : *Ok. Donc vous trouvez qu'ici, il n'y a pas assez d'intimité, c'est bien ça ?*

Participante : (12:13) *Oui, c'est exact. »* (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

Nous comprenons ici, que la participante aurait aimé avoir des chambres en plus, car actuellement, elle ne possède que deux chambres, une pour le couple de sa fille, et une autre pour elle et ses petits-enfants (voir plans en Annexes_Partie 2). Cela laisse ainsi peu d'intimité pour elle et ses petits-enfants qui grandissent et qui ont besoins d'avoir leur propre espace. Or, elle semblait être tout de même satisfaite de son logement par rapport à l'habitude qu'elle a développé au sein de celui-ci.

L'obstacle principal évoqué par les participantes est le manque d'espace, qui engendre des inconforts en intergénérationnel. Bien que la vie dans des espaces restreints encourage les interactions familiales, elle génère également des désagréments en matière d'intimité. La difficulté d'appropriation des chambres se pose, particulièrement lorsque plusieurs personnes y résident. Le nombre de chambres est parfois très limité comme nous avons pu le voir à plusieurs reprises dans les différents cas d'études (voir Tableau 7 dans la section 4.2.).

Nous nous sommes interrogés sur la situation du mari de Mme Ly, qui dort dans l'espace libre sous les escaliers, à côté de la table à manger (voir Figure 37 dans la section 4.2.2.). En effet, cette situation est assez surprenante, car Mme Ly possède une chambre assez grande, qui pourrait selon nous accueillir deux personnes, étant donné la taille du lit double (voir Figure 42). Cette situation semble être une habitude ancienne, car Mr Ly dormait déjà sur la mezzanine, avant qu'elle ne soit loué à des commerçants comme énoncé dans la section 4.2.4. Nous savons qu'il n'est pas rare de voir des enfants ou des petits-enfants dormirent avec leurs adultes ou grands-parents. Mme Ly dormait-elle alors à l'époque avec ses filles avant qu'elles ne partent fonder leur famille ? Ou ont-elles fondées leur famille avant de partir ? Ce qui aurait pu limiter la place dans sa chambre avec la présence des petits-enfants en plus. Nous ne pouvons pas le confirmer par manque de données, nous faisons l'hypothèse qu'il n'y avait à l'époque peut-être pas assez de place, ce qui laisse penser que M. Ly a donc laisser sa place à d'autres personnes du foyer. De plus, nous connaissons les antécédents de M. Ly, car il fait partie de notre réseau personnel et nous savons qu'il y a eu des problèmes de santé (AVC, troubles de mémoire).

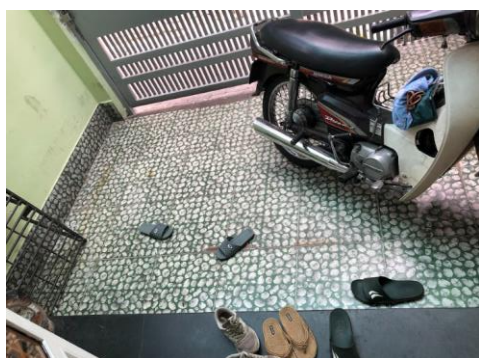
Nous pensons que pour des raisons de sécurité, M. Ly dort au rez-de-chaussée pour limiter les chutes et il est probable que lors de son AVC, il n'était plus capable de monter aux étages et a donc peut être pris l'habitude de dormir à cet endroit.



Figure 42 : Photos de la chambre de Mme Ly

Mme Ly, Mme Doan et Mme Hoang, habitent toutes les trois dans une maison « tube ». Elles ont évoqué l'avantage de vivre dans une maison pour pouvoir stationner et utiliser facilement les motos sans devoir faire appel à des parkings souterrains ou à des gardiens. Les motos sont stationnées soit sur la terrasse extérieure à l'avant de la maison, soit à l'intérieur dans le salon ou la salle à manger (voir la section 4.2.5.). La gêne des motos n'a été évoquée par aucune des participantes. Cette situation est très courante à Ho Chi Minh, où l'utilisation omniprésente des motos règne dans la ville et où les vols de véhicules y sont récurrents, ce qui pourrait expliquer ces choix de stationnement à l'intérieur des maisons. Nous avons remarqué que les foyers peuvent posséder plus de trois motos, comme pour Mme Hoang et de Mme Doan. Les pièces de vie de ces deux logements, sont relativement petites. De plus, lorsque les terrasses ne sont pas suffisamment grandes, comme illustré ci-dessous (Figure 43), l'espace de vie est encore réduite pour laisser place au stationnement des motos.

Terrasse de Mme Hoang



Terrasse de Mme Doan



Salon Mme Hoang



Salon Mme Doan



*Figure 43 : Terrasse extérieure et salon de Mme Hoang à gauche
Terrasse extérieure et salon de Mme Doan à droite*

Malgré ces situations qui ne semblent pas être une problématique pour ces participantes, les espaces de vie propices aux partages et aux rassemblements sont ainsi relativement réduits. Nous pensons que ce facteur peut influencer le confort des résidents mais ce choix est probablement motivé par la crainte de se faire voler les véhicules.

Les puits de lumière et de ventilation sont aussi d'autres éléments architecturaux qui peuvent influencer le confort des résidents dans un contexte intergénérationnel. D'après l'état de l'art, la ventilation au sein des logements est primordiale dans un environnement chaud et humide comme le Vietnam. Des logements tels que celui de Mme Ly et Mme Tuyen ont des puits de lumière depuis leur cuisine qui font aussi office de puits de ventilation pour limiter la surchauffe. Or, le puit de Mme Ly s'ouvre sur les chambres des autres résidents, ce qui nous laisse penser que les odeurs dégagées depuis la cuisine peuvent être dérangeantes pour les autres résidents et que l'isolation sonore est ici critique, d'autant plus lorsqu'il y a des rythmes de vie différents.

Malgré les obstacles architecturaux à la relation en intergénération observés, des facteurs architecturaux peuvent inversement favoriser la cohabitation intergénérationnelle. En effet, le fait de vivre à plusieurs dans de petits espaces incite les occupants à trouver des stratégies pour limiter la perte de place.

Les types de mobiliers et les rangements sont des éléments primordiaux pour limiter les encombrements, comme nous l'avons dans la section 4.2.2. : les lits superposés, les espaces de rangements sous les escaliers ou encore des pièces spécialement dédiées au stockage. Cependant, malgré toutes ces stratégies, nous avons remarqué que les logements visités possédaient énormément d'affaires qui ne peuvent être stockées dans les mobiliers cités précédemment, sûrement déjà bien plein. Cette observation est très récurrente lors de nos visites, ce qui pourrait indiquer un signe d'attachement aux objets avec l'âge. Par exemple, Mme Minh vit dans une maison relativement grande (500m² habitable) pour le nombre de résidents (6 pers). Or, malgré cette situation très confortable par rapport aux autres participantes, nous remarquons que le foyer possède un nombre d'affaires remarquable (voir Photos en Annexes_Partie 2 et la Figure 37 vers les escaliers). Une deuxième piste de réflexion est le fait que les autres résidents, plus jeunes, accumulent eux aussi de nombreux objets, ce qui pourrait refléter une potentielle pratique dans la culture vietnamienne.

La polyvalence des pièces est également un aspect très important puisqu'elle permet d'assurer les différents besoins des résidents au cours de la journée, lorsque l'espace est limité. La multifonction des pièces était déjà ancrée à l'époque des maisons traditionnelles, comme vu dans l'état de l'art, où

plusieurs générations cohabitaient ensemble. Le salon pouvait servir de salle à manger et d'espace de couchage. Nous avons constaté des usages variés des pièces des foyers rencontrés. A titre d'exemple, chez Mme Kim, le salon peut être un espace de couchage et aussi un espace pour manger, lors des rassemblements familiaux.

La répartition des familles par chambre garantie une certaine intimité entre elles, notamment lorsque les familles sont nombreuses et laissent également une plus grande indépendance, qui est un aspect important dans une vie en intergénérationnel. A travers les différents foyers, nous comprenons que le « vivre ensemble » est source de « bonheur » et signifie aussi avoir des espaces où chacun peut se sentir libre de faire ce qu'il souhaite, sans impacter les autres résidents. Les 8 participantes sur 10 qui sont satisfaites du mode intergénérationnel de leur logement, ont peu évoqué les éventuels difficultés, problèmes ou conflits qui pouvaient exister dans leur quotidien. Selon nous, cela peut être dû à une certaine pudeur, liée à la culture vietnamienne. Mme Doan n'étant pas satisfaite de sa vie en intergénérationnel nous a évoqué l'existence de quatre cuisines qui montrent bien la relation assez distance avec les autres familles. Néanmoins, cette situation qui peut sembler être défavorable à la vie en intergénérationnel vu que le contact quotidien est limité, nous laisse aussi penser que c'est une solution pour limiter les potentiels tensions entre les résidents et donc préserver la vie en intergénérationnel.

Comme mentionné plus haut, le manque de place est une réelle problématique dans un contexte intergénérationnel. Cependant, « trop de place » peut aussi engendrer d'autres problématiques. Mme Minh est la participante qui habite dans le plus grand logement par rapport aux autres participantes. Elle cohabite avec au total cinq autres résidents pour 500 m². Lors de l'entretien, elle s'est plainte de ne pas avoir fini de ranger et de ne pas encore avoir le temps de faire certaines tâches. Au vu de la taille de la maison, cela demande alors à la participante un entretien plus conséquent qui semble la fatiguer :

« Je n'ai lavé qu'à l'intérieur, je n'ai pas encore eu le temps de laver à l'extérieur...Ce matin j'ai déjà rangé toute la maison c'est suffisamment fatiguant. Je m'en fiche, quand j'aurai le temps je le ferai.

Il y a plein de poussière... » (Mme Minh, 2023, Annexe_Partie 2)

5.2. Quels sont les motifs d'évolution des relations intergénérationnelles contemporaines ?

Quelles sont les conséquences de ces changements sur les personnes âgées ?

Les motifs d'évolution des relations intergénérationnelles sont liés au changement de la taille des foyers au fil du temps, en corrélation avec différents facteurs :

- La fille suit son mari après le mariage et quitte le nid familial
- Le fils ramène sa femme dans le foyer
- Le couple possède les moyens financiers suffisants pour acheter ou louer un logement et quitte le foyer de leurs parents
- Etudes à l'étranger
- Naissance des enfants ou petits-enfants
- Décès d'un membre de la famille

Par conséquent, ces évolutions au sein des logements impactent l'ensemble des résidents, notamment la vie des personnes âgées qui avec l'âge, peuvent éprouver de la fatigue et le besoin d'être pris en charge :

« Ma mère a besoin de quelqu'un pour prendre soin d'elle, elle est vieille il faut quelqu'un pour s'en occuper... » (Mme Phuong, 2023, Annexe_Partie 2)

« Je suis vieille, à cet âge je suis fatiguée » (Mme Ly, 2023, Annexe_Partie 2)

Lorsque les chambres se libèrent, à la suite des départs des filles mariées ou encore lorsque le couple décide de quitter le foyer familial, le logement possède alors plus de place et permet d'améliorer le confort de l'ensemble des résidents restants, notamment lorsqu'il y a de nombreuses personnes dans une seule chambre. Le fait que les enfants possèdent leur propre logement, est rassurant pour les personnes âgées puisque cela témoigne une certaine réussite sur le point financier de ces derniers. En effet, nous avons constaté qu'une des raisons pour lesquelles les enfants continuent de rester chez leurs parents est le manque de ressources financières. Pour Mme Hoang, il n'y a pas eu besoin d'apporter de grands changements à son logement car quasiment toutes ses filles possèdent une maison, ce qui limite les inconforts liés à la surcharge des logements.

« Non non, car mes enfants ont tous leur propre maison, mais vu que je suis seule et bien ils viennent vivre ici pour que ça soit plus joyeux. En réalité, tout le monde à leur propre maison donc je n'ai pas pensé à construire plus spacieux. On a juste construit suffisamment pour vivre. Tous mes enfants possèdent une maison... » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

La séparation des enfants ne semble pas changer profondément les relations avec les personnes âgées rencontrées, car ils habitent toujours dans la même ville et parfois assez proche du logement familial. Ce qui est aussi étonnant dans le cas de Mme Hoang, c'est que malgré le fait que ses filles possèdent leur propre maison, l'une d'elle a tout de même décidé de rester avec sa mère. Cela témoigne un fort lien familial et une forme de piété filiale, qui selon l'état de l'art, est le devoir de tous les enfants de prendre soin de leurs parents âgés.

« Non, je ne vis qu'avec la dernière. Toutes ces personnes ont leur famille et vivent séparément. Elle a aussi sa famille et sa maison mais elle vit avec moi car je suis toute seule. » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

Les personnes âgées rencontrées ont tendance à rester à la maison et regarder la télévision (voir Tableau 11 à la section 4.3.3.). Ainsi, la séparation des enfants incitent les personnes âgées à se déplacer pour aller rendre visite à leurs enfants et petits-enfants. Ce facteur est une source de sortie et de divertissement pour les personnes âgées, qui au lieu de rester à la maison à regarder la télévision comme Mme Ly ou encore Mme Pham.

L'arrivée de nouveaux membres au sein du logement requiert une adaptation de la part des personnes âgées qui doivent partager les espaces avec un plus grand nombre de personnes au détriment de leur confort. A titre d'exemple, la buanderie de Mme Ly et de son mari est située à l'extérieur sur la terrasse (buanderie 1, voir plan en Annexes_Partie 2) par manque de place dans la chambre et dans celle de la buanderie 2, appartenant actuellement à la famille de son fils (quatre personnes), qui nous pensons a progressivement occupé l'espace et les placards (voir plan en Annexes_Partie 2).

Lorsque le nombre de personnes augmente dans le logement, la construction de nouvelles chambres est parfois nécessaire pour assurer un meilleur confort. Par exemple, Mme Phuong et Mme Tuyen ont augmenté la surface habitable par des mezzanines faute de ne pas pouvoir élargir leur appartement.

Dans les logements intergénérationnels étudiés, le rôle des personnes âgées le plus souvent constaté est la garde des petits-enfants. Ce qui est parfois vu comme un plaisir ou comme une contrainte. Dans les deux cas, une organisation dans le quotidien des participantes est mise en place pour la garde des petits-enfants. En effet, bien que qu'il soit parfois une source de « bonheur » pour certaines participantes, cela n'empêche pas « une perte de liberté et d'indépendance » dans leur vie au quotidien. Mme Doan, Mme Thi, Mme Hoang et Mme Pham, ont la charge d'emmener et de récupérer leurs petits-enfants à l'école à des heures précises, ce qui limite des activités ou des déplacements à ces heures, voire leur impose même un cadre de vie. Par exemple, Mme Thi doit vivre avec sa fille en appartement pour s'occuper de ses petits-enfants alors qu'elle n'en a pas le désir.

« Le matin je vais faire du sport, puis je vais faire les courses, puis je fais à manger, à cette heure-là je fais à manger, puis une fois la cuisine faite je me repose, puis je fais rapidement du rangement, ensuite en fin d'après-midi je vais récupérer mes petits-enfants, et je refais encore à manger et la journée est finie ! » (Mme Hoang, 2023, Annexes_Partie 2)

« Non, je fais du sport dans un parc, avec Hoang et Thoa. Puis après le sport je rentre plus tôt qu'elles pour m'occuper de ma petite-fille. Le matin je dois la coiffer car elle a de longs cheveux. Je l'emmène à l'école puis je vais prendre un café et je rentre faire les courses et faire à manger pour mon mari, il y a peu de personnes à la maison. L'après-midi je récupère la petite, je la douche, c'est mon travail. Et je l'aide à faire ses devoirs. » (Mme Pham, 2023, Annexes_Partie 2)

« Enquêtrice : Mais vous avez décidé de vivre ici ? ou comme ça s'est fait ?

Participante : J'habite ici mais si j'avais de l'argent, j'aurais changé de logement et j'aurais été dans une maison avec un jardin.

Enquêtrice : Oui, mais vous avez suivi votre fille c'est ça ?

Participante : Je suis venue ici pour accompagner mon petit-fils à l'école. » (Mme Thi, 2023, Annexes_Partie 2)

Pour résumer cette partie, voici un schéma illustrant ce qui a été évoqué précédemment :

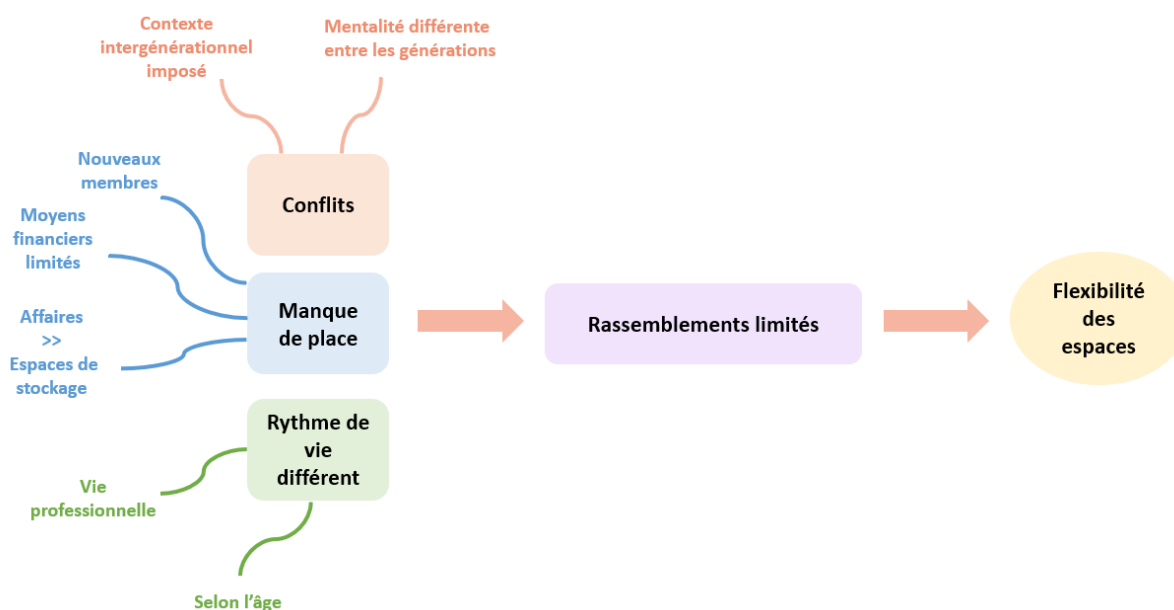


Figure 44 : Schéma récapitulatif des facteurs influençant les rassemblements

La Figure 44, illustre le fait que les moments de partages sont limités par divers facteurs. Par exemple, lors des repas toutes les personnes du logement ne mangent pas en même temps, certaines familles mangent plus tôt, d'autres plus tard. Ainsi, il est plus rare de voir des foyers avec plusieurs familles manger ensemble par manque de place, mais aussi à cause des rythmes de vie différents des résidents liés à leur profession et à leur âge. Les conflits dus à un contexte intergénérationnel imposé ou encore à la différence de mentalité entre les générations, peuvent également être une cause aux rassemblements limités. La flexibilité des pièces joue donc un rôle important pour pallier les obstacles à la vie intergénérationnel.

En conclusion, nous constatons donc que la cohabitation au sein des logements intergénérationnels à Ho Chi Minh reste complexe. Dans certaines situations, le logement intergénérationnel apporte un soutien psychologique à la personne âgée, limitant ainsi la solitude et l'isolement, et assurant aussi les soins de la personne âgée grâce à la présence des enfants.

Or, il est important de noter que de nombreux facteurs, tant architecturaux que sociaux, peuvent limiter le « bien-vieillir » en intergénérationnel. Ces obstacles ont un impact conséquent sur le quotidien des personnes âgées, et pourraient surpasser les bénéfices que le logement intergénérationnel peut apporter à la personne âgée. Ainsi, pouvons-nous dire que le logement intergénérationnel au Vietnam est réellement bénéfique pour les personnes âgées ? Nous ne pouvons pas généraliser à l'échelle du pays, mais les cas d'études étudiés nous laissent comprendre que le logement intergénérationnel, dans un contexte imposé ou non, n'est très souvent pas adapté pour des familles élargies au Vietnam.

Chapitre 6 : Conclusion Générale

6.1. Résumé et contributions

Le travail mené sur les logements intergénérationnels au Vietnam et plus précisément à Ho Chi Minh, s'est focalisé sur les aspects architecturaux et sociaux impactant la vie des personnes âgées dans un pays en plein développement économique. Les données recueillies nous ont permis de comprendre les avantages et les inconvénients que le logement intergénérationnel peut apporter à la personne âgée. Cette étude a été menée sur base d'entretiens semi-dirigés, où la rencontre avec la personne âgée a été nécessaire pour recueillir non seulement son témoignage mais également pour pouvoir réaliser des relevés habités et des photographies. Ces éléments nous ont permis de comprendre la complexité et la diversité que représente un tel logement.

L'étude s'est basée sur dix entretiens, dix femmes, aux histoires différentes où les structures familiales et les modes de vie changent. La plupart des personnes âgées ont besoin de vivre entourées de leurs enfants et petits-enfants. Ce schéma familial représente pour elles « le bonheur » et reflète également la tradition vietnamienne où la piété filiale est ancrée dans les mœurs.

Cependant, vivre à plusieurs exigent des adaptations pour que la cohabitation soit la plus harmonieuse possible. Le manque d'espace dans les logements rencontrés est solutionné par de nombreuses stratégies et grâce à la flexibilité des espaces. Toutefois, l'intimité entre les membres du foyer reste parfois limitée et engendre des inconforts et des conflits au sein du foyer.

Ainsi, notre étude n'a pas pour objectif de généraliser les conditions de vie des personnes âgées au Vietnam, mais d'apporter une analyse sur différentes situations intergénérationnelles en 2023. Cela permet de comprendre les spécificités qui peuvent exister actuellement au sein des logements intergénérationnels dans le pays.

6.2. Limites

Une première limite se porte sur le fait que nous avons seulement interrogé les personnes âgées, bien que notre étude se porte sur le mode de vie des personnes âgées en intergénérationnel, cela implique tout de même un lien avec les autres résidents, de générations plus jeunes. Il aurait été enrichissant de mener des entretiens avec les autres membres du foyer pour comprendre d'autres aspects du fonctionnement du logement. De plus, cela aurait permis de nuancer les résultats qui reposent seulement sur le point de vue des personnes âgées. Dans le contexte actuel, les modes de vie des jeunes générations évoluent, ce qui rend cette nuance d'autant plus pertinente. Cette piste peut être approfondie pour compléter les résultats.

Comme précisé précédemment, l'étude s'est basée sur l'entretien de dix femmes. Cet échantillon est non diversifié. Nous aurions souhaité interroger des hommes âgés mais nous n'avons pas eu l'opportunité de rencontrer des personnes rentrant dans l'échantillon souhaité.

Une autre limite s'est présentée durant les entretiens. En effet, étant seule pour réaliser les entretiens, il n'a pas été aisé de capturer toutes les informations en moins de 40 mins, notamment, lorsque

plusieurs outils sont déployés durant l'entretien. Les personnes âgées ne sont pas toujours à l'aise avec ce type de démarche et pouvaient se fatiguer face à toutes les questions posées. Par conséquent, il a fallu réaliser rapidement les relevés habités ainsi que des photographies, tout en écoutant attentivement et en interagissant avec la participante.

De plus, certains entretiens ont été réalisés dans des conditions particulières, et peu adaptés à la démarche préparée. L'environnement n'était pas toujours propice à l'échange avec des éléments perturbateurs réduisant la concentration de la participante. S'ajoute également la barrière de la langue qui met en difficulté à la fois l'enquêtrice pour interagir mais également la participante pour comprendre les questions posées.

Certaines questions demandant aux participantes d'évoquer des facteurs négatifs sur leur foyer sont difficiles à recueillir, en raison de la culture et de la mentalité vietnamienne. En effet, rares sont les participantes qui se plaignent de leurs conditions de vie et la plupart d'entre elles sont généralement satisfaites de ce qu'elles ont. De plus, la présence de l'enregistrement l'entretien a sûrement entraîné de la méfiance du côté des participantes et les réponses étaient souvent assez neutres pour ne pas se porter préjudice.

6.3. Perspectives

Ce mémoire expose les particularités de dix logements intergénérationnels à un instant t. Comme expliqué dans l'état de l'art, le contexte démographique évolue au fil des années, marqué par le vieillissement de la population qui s'intensifie, ce qui soulève des questions sur le logement des personnes âgées. Il serait donc intéressant de poursuivre ces études sur la cohabitation intergénérationnelle et d'analyser l'impact de l'évolution de la société sur les habitations intergénérationnelles.

Ensuite, notre étude est basée sur une approche qualitative, qui permet d'avoir des données très spécifiques et fines sur le sujet. Une approche quantitative pourrait compléter les données qualitatives et permettre d'avoir des résultats plus généraux sur la situation actuelle des logements intergénérationnels au Vietnam.

L'étude pourrait s'étendre aux autres générations que celles des personnes âgées. Le point de vue des générations plus jeunes serait intéressant à étudier pour comprendre leurs besoins et leur mode de vie dans un contexte intergénérationnel. Les résultats pourraient donc être confrontés aux résultats des personnes âgées qui reflèteraient alors la complexité des relations intergénérationnelles.

Et enfin, cette étude ouvre la voie à des solutions architecturales pour améliorer les conditions de vie des résidents, notamment celles des personnes âgées. Notre étude a mis en évidence les stratégies déployées au sein des foyers pour optimiser l'espace. Ces éléments observés peuvent être une source d'inspiration pour améliorer et concevoir des logements ou du mobilier multifonctions adaptés au Vietnam, ainsi que pour toute autre recherche visant à comprendre les logements au Vietnam.

Bibliographie

- Barbiéri, M., & Bélanger, D. (Éds.). (2009). *Reconfiguring families in contemporary Vietnam*. Stanford University Press.
- Becquet, V., Bélanger, D., Chi, N. H., Gubry, P., Hanh, B. T., Huong, L. T., Lert, F., Linh, L. T. T., Loenzien, M. de, & Ngoc, L. B. (2016). *Mutations démographiques et sociales du Viêt Nam contemporain*. Presses universitaires de Paris Nanterre. <https://shs.hal.science/halshs-01352821>
- Catellin, S. (2004). L'abduction : Une pratique de la découverte scientifique et littéraire. *Hermès, La Revue*, 39(2), 179-185. Cairn.info. <https://doi.org/10.4267/2042/9480>
- Djanaralieva. (2022). *La vulnérabilité résidentielle face au risque d'inondation : Comment les habitants adaptent-ils leur logement en phase de crise ?* <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/16371>
- Dommaraju, P., & Tan, J. (2014). Households in Contemporary Southeast Asia. *Journal of Comparative Family Studies*, 45(4), 559-580. JSTOR.
- Dumez, H. (2012). *Qu'est-ce que l'abduction, et en quoi peut-elle avoir un rapport avec la recherche qualitative?* 8(3), 3-9. Le Libellio d'Aegis. <http://lelibellio.com/wp-content/uploads/2015/10/vol.-8-n%C2%B03-pages-3-%C3%A0-9-Dumez-H.-Quest-ce-que-labduction-et-en-quoi-peut-elle-avoir....pdf>
- General statistics office. (2019). *Result of the Viet Nam household living standards survey 2020*. <https://www.gso.gov.vn/en/data-and-statistics/2022/06/results-of-the-viet-nam-household-living-standards-survey-2020/>
- General statistics office. (2021). *THE POPULATION AND HOUSING CENSUS 2019 : Population Ageing and Older Persons in Viet Nam*. https://vietnam.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/ageing_report_from_census_2019_eng_final27082021.pdf
- Giang, T. L., & Wade, D. P. (2007). *Patterns and Determinants of Living Arrangements for the Elderly in Vietnam*.

- https://www.researchgate.net/publication/46445832_Patterns_and_Determinants_of_Living_Arrangements_for_the_Elderly_in_Vietnam
- Gibert. (2014). *Les ruelles de Hồ Chí Minh Ville, Việt Nam Trame viaire et recomposition des espaces publics* [Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne]. <https://hal.science/tel-02778574/file/Gibert2014ruellesHCMVvietnam.pdf>
- Guilmoto, C., & de Loenzien, M. (2015). Emerging, transitory or residual? One-person households in Viet Nam. *Demographic Research*, 32, 1147-1176. <https://doi.org/10.4054/DemRes.2015.32.42>
- Hirschman, C., & Loi, V. M. (1996). Family and Household Structure in Vietnam : Some Glimpses From a Recent Survey. *Pacific Affairs*, 69(2), 229. <https://doi.org/10.2307/2760726>
- Hoang, L. A. (2011). *Impact of Internal and International Labour Migration : South-East Asia*. School of Social and Political Sciences - Research Publications. <http://www.rmmru.org/newsite/wp-content/uploads/2013/08/WorkingPaper28.pdf>
- Hoi, L. V., Thang, P., & Lindholm, L. (2011). Elderly care in daily living in rural Vietnam : Need and its socioeconomic determinants. *BMC Geriatrics*, 11(1), 81. <https://doi.org/10.1186/1471-2318-11-81>
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023>
- Japan International Cooperation Agency. (2014). *The study for basic information on the housing sector in Vietnam : Final report*. Nikken Sekkei Sesearch Institute : Urban Renaissance Linkage Co., Ltd. https://openjicareport.jica.go.jp/627/627/627_123_1000026720.html
- Khanh, V. ha. (2021). *Petite maison amène un grand bonheur ? La relation entre les maisons étroites et l'habitat vernaculaire au Vietnam, le lien entre l'architecture des micromaisons à la japonaise et à la vietnamienne*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03230268>
- Kohn, L., & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : Apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, LIII(4), 67-82. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/rpve.534.0067>

- Lejeune, C. (2019). *Manuel d'analyse qualitative : Analyser sans compter ni classer* (2e éd). De Boeck.
- Leroux, N. (2008). Qu'est-ce qu'habiter ? : Les enjeux de l'habiter pour la réinsertion. *VST - Vie sociale et traitements*, n° 97(1), 14-25. <https://doi.org/10.3917/vst.097.0014>
- Murru, S. (2017). La résistance des mères célibataires au Vietnam ou l'échec d'un modèle d'éducation à la maternité. *Éducation et sociétés*, n° 39(1), 69-83. <https://doi.org/10.3917/es.039.0069>
- Ngoc-Du, T.-T. (1991). L'évolution et la répartition de la population de Ho Chi Minh-Ville (Vietnam). *Cahiers d'outre-mer*, 44(173), 77-88. <https://doi.org/10.3406/caoum.1991.3382>
- Nguyen. (2011). *La maison tube des nouveaux quartiers d'Hanoï : Effets de paramètres architecturaux sur l'ambiance thermique* [Université Laval].
<http://hdl.handle.net/20.500.11794/22407>
- Nguyen, & Economic Research Institute for ASEAN and East Asia (Éds.). (2020). *Ageing and health in Viet Nam*. Economic Research Institute for ASEAN and East Asia.
<https://www.eria.org/uploads/media/Books/2020-Ageing-and-Health-VietNam/Ageing-and-Health-in-Viet-Nam-new.pdf>
- Nguyen, K. (2020). *Reinventing the Vietnamese "Tube House" Flexible, Sustainable, and Affordable*.
- Nguyen, L., van den Berg, P., Kemperman, A., & Mohammadi, M. (2020). Where do People Interact in High-Rise Apartment Buildings ? Exploring the Influence of Personal and Neighborhood Characteristics. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(13).
<https://doi.org/10.3390/ijerph17134619>
- Nguyen, Park, J.-H., & Jeon, Y. (2022). The spatial and environmental characteristics of Vietnamese vernacular houses in Vietnam's French colonial public buildings. *Open House International*, 47(1), 122-134. <https://doi.org/10.1108/OHI-04-2021-0078>
- Nguyen-rouault, F. (2001). Le culte des ancêtres dans la famille vietnamienne. *Hommes & Migrations*, 26-33. Persée <https://www.persee.fr>.
- Pham, P., Pham, N., & Oh, S. (2021). Spatial configuration of traditional houses and apartment unit plans in Ho Chi Minh City, Vietnam : A comparative study. *Spatium*, 45, 34-45.
<https://doi.org/10.2298/SPAT2145034P>

- Quintin, J.-J. (2012). *Analyse de données qualitatives Outils de production de données qualitatives et méthode d'analyse*. https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/Analyse%20de%20donn%C3%A9es%20qualitatives_Outils%20de%20production%20de%20donn%C3%A9es%20qualitatives%20et%20m%C3%A9thode%20d%E2%80%99analyse...pdf
- Rowles, G. D. (2018). Housing for Older Adults. In *Environmental Psychology and Human Well-Being* (p. 77-106). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-811481-0.00004-4>
- Royer. (2007). *Peut-on fixer une typologie des méthodes qualitatives ?* 5, 82-98.
- Sawadogo, H. P. (2021). 36. Saturation, triangulation et catégorisation des données collectées. In F. Piron & Élisabeth Arsenault, *Guide décolonisé et pluriversel de formation à la recherche en sciences sociales et humaines*. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/chapter/lanalyse-des-donnees-et-la-triangulation-attribue/>
- Smith, Acioly, Rosales, Nguyen, & Boram (Éds.). (2014). *Viet nam housing sector profile*. United Nations Human Settlements Programme (UN-HABITAT). <https://unhabitat.org/viet-nam-housing-sector-profile>
- Teerawichitchainan, B., Pothisiri, W., & Long, G. T. (2015). How do living arrangements and intergenerational support matter for psychological health of elderly parents ? Evidence from Myanmar, Vietnam, and Thailand. *Social Science & Medicine*, 136-137, 106-116. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.05.019>
- Thai Quang, T. (2018). *Ageing and intergenerational relationships in Vietnam*. <https://www.researchgate.net/publication/329308259>
- Thai Quang, T., & Yiengprugsawan, V. (2019). Older People's Capacities and Mutual Intergenerational Support Provision in Vietnam. *Wiś i Rolnictwo*, 3 (184), 71-94. <https://doi.org/10.7366/wir032019/04>

- Thai, T. K. (2010). *Le logement de la famille en droit vietnamien : Approche critique et comparative de la notion* [Jean Moulin Lyon 3]. https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2010_out_thai_t.pdf
- Thao, N. P., & Dewancker, B. J. (2017). *A comparative study on the visibility relation of Vietnam traditional and contemporary tube house plans*. 207-218. <https://doi.org/10.2495/SDP170181>
- The World Bank. (2021). *Vietnam : Adapting to an aging society*. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/544371632385243499/pdf/Vietnam-Adapting-to-an-Aging-Society.pdf>
- Tran, Q. T., & Nguyen, Q. (2016). *National report for United Nations Conference on Housing and Sustainable Urban Development (Habitat III)*. <https://habitat3.org/wp-content/uploads/National-Report-Asia-Pacific-Vietnam-English.pdf>
- UNFPA. (2011). *The Aging population in Viet Nam : Current status, prognosis, and possible policy responses*. https://www.researchgate.net/publication/230750835_The_Aging_population_in_Viet_Nam_Current_status_prognosis_and_possible_policy_responses?enrichId=rgreq-7a0a50e390fa226fdc34400b37f3ab31-XXX&enrichSource=Y292ZXJQYWdlOzIzMDc1MDgzNTtBUzo1MzU5NzIxNzA0NzM0NzJAMTUwNDc5NzEzMTA4Mg%3D%3D&el=1_x_2&_esc=publicationCoverPdf
- UNFPA and GSO. (2019). *The Vietnam population and housing census*. https://vietnam.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Results%20-%202019%20Population%20and%20Housing%20Census_full.pdf

Annexes_Partie 1

Annexe 1. Fiche de consentement	108
Annexe 2. Guide de l'entretien V0	109
Annexe 3. Guide d'entretien V1	113
Annexe 4. Guide d'entretien V2	118
Annexe 5. Guide d'entretien V3	124
Annexe 6. Guide d'entretien V4	129
Annexe 7. Composition des familles	134
Annexe 8. Grille d'observation	140
Annexe 9. Thématiques lors de la première tentative d'analyse.....	141
Annexe 10. Grille de saturation.....	143

Annexe 1. Fiche de consentement

Giấy chấp thuận

Dữ liệu thu thập được trong quá trình phỏng vấn sẽ được sử dụng cho luận văn của My-tuyên và sẽ được phân tích bởi chính My-tuyên. Dữ liệu cá nhân liên quan đến người được phỏng vấn sẽ được ẩn danh hoặc bút danh. Để tránh mọi rủi ro về nhận dạng sau trừ khi bạn cho phép My-tuyên sử dụng tên của bạn trong TFE của My-tuyên.

Les données récoltées durant l'entretien seront utilisées pour mon travail de fin d'études et seront analysées par moi-même. Les données personnelles concernant la personne interviewée seront anonymisées ou pseudonymisées afin d'éviter tout risque de post-identification sauf si vous m'autorisez d'utiliser vos noms dans mon TFE.

Bạn có quyền cắt ngang cuộc phỏng vấn bất cứ lúc nào, không được trả lời cho một số câu hỏi nhất định.

Vous avez le droit d'interrompre l'entretien à tout moment, de ne pas répondre à certaines questions.

- Các bức ảnh, phim và bản ghi âm được thực hiện trong cuộc phỏng vấn này sẽ không được sử dụng cho mục đích thương mại hoặc quảng cáo. Ngoài ra, chúng sẽ không được phân phối nếu không có sự đồng ý trước của chủ sở hữu những tài liệu này.

Les photographies, films et enregistrements audios pris lors de cet entretien ne seront pas utilisés à des fins commerciales ou publicitaires. De plus, ils ne seront pas diffusés sans l'accord préalable du propriétaire de ces documents.

Tôi cho phép và muốn tham gia vào nghiên cứu này: đồng ý / không đồng ý

Je donne ma permission et désire participer à cette étude : Oui / Non

Bạn có đồng ý không ? đồng ý / không đồng ý Acceptez-vous d'être enregistré ? Oui / Non

Tôi cho phép thông tin sau xuất hiện trong báo cáo TFE :

Je donne ma permission pour que les informations suivantes apparaissent dans le rapport de TFE :

☐ Trích dẫn từ cuộc phỏng vấn Des citations issues de l'entretien

☐ Ảnh chụp khi phỏng vấn Des photos prises durant l'entretien

Ngày và chữ ký
của người tham gia

Date et signature du participant

Ngày và chữ ký
của học sinh


Date et signature du participant


Đối với bất kỳ câu hỏi : liên hệ với tôi số +84 (0)9 33 29 24 57

Pour toute question : contactez-moi au +84 (0)9 33 29 24 57


Annexe 2. Guide de l'entretien V0

**Vous habitez dans un logement intergénérationnel.
Pouvez-vous décrire le fonctionnement dans ce type de logement ?**

 Histoire du logement

 Agencement & occupation des pièces

 Accessibilité PMR / Soins

 Vie intergénérationnelle

Date :

Début : h Fin : h

Participant.e : Âge :

Adresse :

Téléphone :

Type de logement :

My-tuyen NGO

Etudiante Ingénieur – Architecte en Master 2

Université de Liège

But de la recherche

Con muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thế hệ ở Việt Nam

Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je souhaite comprendre le fonctionnement et les caractéristiques d'un logement intergénérationnel au Vietnam.

Information

Dữ liệu thu thập được trong quá trình phỏng vấn sẽ được sử dụng cho luận văn của My-tuyen và sẽ được phân tích bởi chính My-tuyen. Dữ liệu cá nhân liên quan đến người được phỏng vấn sẽ được ẩn danh hoặc bút danh.

Bac có đồng ý không ? đồng ý / không đồng ý

Les données récoltées durant l'entretien seront utilisées pour mon travail de fin d'études et seront analysé par moi-même. Les données personnelles concernant la personne interviewée seront anonymisées ou pseudonymisées.

Acceptez-vous d'être enregistré ? Oui / Non

1. Bac đến sống ở đây khi nào? Kể từ khi ? Tại sao bac quyết định ở đây ?

Quand-êtes-vous venus habiter ici ? Depuis combien de temps ? Pourquoi avez-vous décidé de vous installer ici ?

2. Bac có thấy chỗ ở của bac đầy đủ và phù hợp với nhu cầu của bac không?

Trouvez-vous que votre logement est assez adapté à vos besoins, à votre mode de vie ?

3. Tại sao bac không có sống trong nhà dưỡng lão?

Pourquoi n'habitez-vous pas dans une maison de retraite ?

4. Bac có sửa chữa lại nhà không ?

5. Bac định làm lại nhà để điều chỉnh chỗ ở theo nhu cầu của bac ?

Avez-vous réalisé des travaux ou prévoyez-vous des travaux pour adapter votre logement à vos besoins ?

6. Bac có sơ đồ nhà không ?

Avez-vous les plans de votre logement ?

Début de la visite commenté par l'interviewé et réaliser des relevés

7. Bac có thể cho con thăm nhà của bac được không ?

Trong một ngày bac làm gì ? Bac thích làm gì cho vui/ giải trí ?

Pouvez-vous me faire la visite et me décrire votre journée type (pièce, heure) ?

Qu'aimez-vous faire pour vous divertir ?

8. Nếu bac cần thay đổi một cái gì trong vị trí này, bac sẽ thay đổi điều gì và tại sao?

Si vous devez changer quelques choses à cet endroit/pièce que changerez-vous et pourquoi ?

9. Bac sống với ai ? Bac có không gian và sinh hoạt chung không ?

Qui habite avec vous ? Avez-vous des espaces en communs ? Quelles activités faites-vous avec les autres résidents dans ces espaces ?

10. Bac có thường xuyên có khách ví dụ gia đình, con cái, bạn bè không ?


Avez-vous souvent des visites comme par exemple de la famille, vos petits-enfants, amis ? (Quelle est la fréquence ?)


11. Bac có thể cho con biết những lợi và bất lợi khi song chung nhà với nhiều thế hệ ?


Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients d'un logement intergénérationnel ?


Annexe 3. Guide d'entretien V1

**Vous habitez dans un logement intergénérationnel.
Pouvez-vous décrire le fonctionnement de votre vie au quotidien dans votre
logement ?**

 Histoire du logement

 Agencement & occupation des pièces

 Accessibilité PMR / Soins

 Vie intergénérationnelle

Date :

Début : h

Fin : h

Participant.e :

Âge :

Adresse :

Téléphone :

Type de logement :

My-tuyền NGO

Etudiante Ingénieur – Architecte en Master 2

Université de Liège

But de la recherche

My-tuyền muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thế hệ ở Việt Nam

Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je souhaite comprendre le fonctionnement et les caractéristiques d'un logement intergénérationnel au Vietnam.

Giấy chấp thuận

Dữ liệu thu thập được trong quá trình phỏng vấn sẽ được sử dụng cho luận văn của My-tuyên và sẽ được phân tích bởi chính My-tuyên. Dữ liệu cá nhân liên quan đến người được phỏng vấn sẽ được ẩn danh hoặc bút danh. Để tránh mọi rủi ro về nhận dạng sau trừ khi bạn cho phép My-tuyên sử dụng tên của bạn trong TFE của My-tuyên.

Les données récoltées durant l'entretien seront utilisées pour mon travail de fin d'études et seront analysées par moi-même. Les données personnelles concernant la personne interviewée seront anonymisées ou pseudonymisées afin d'éviter tout risque de post-identification sauf si vous m'autorisez d'utiliser vos noms dans mon TFE.

- Bạn có quyền cắt ngang cuộc phỏng vấn bất cứ lúc nào, không được trả lời cho một số câu hỏi nhất định.
- Vous avez le droit d'interrompre l'entretien à tout moment, de ne pas répondre à certaines questions.
- Các bức ảnh, phim và bản ghi âm được thực hiện trong cuộc phỏng vấn này sẽ không được sử dụng cho mục đích thương mại hoặc quảng cáo. Ngoài ra, chúng sẽ không được phân phối nếu không có sự đồng ý trước của chủ sở hữu những tài liệu này.
- Les photographies, films et enregistrements audios pris lors de cet entretien ne seront pas utilisés à des fins commerciales ou publicitaires. De plus, ils ne seront pas diffusés sans l'accord préalable du propriétaire de ces documents.

Tôi cho phép và muốn tham gia vào nghiên cứu này: đồng ý / không đồng ý

Je donne ma permission et désire participer à cette étude : Oui / Non

Bạn có đồng ý không ? đồng ý / không đồng ý

Acceptez-vous d'être enregistré ? Oui / Non

Tôi cho phép thông tin sau xuất hiện trong báo cáo TFE :

☐ Trích dẫn từ cuộc phỏng vấn

☐ Ảnh chụp khi phỏng vấn

Je donne ma permission pour que les informations suivantes apparaissent dans le rapport de TFE :

☐ Des citations issues de l'entretien

☐ Des photos prises durant l'entretien

Ngày và chữ ký
của người tham gia
Date et signature
du participant

Ngày và chữ ký
của học sinh
Date et signature
de l'étudiante

Đối với bất kỳ câu hỏi : liên hệ với tôi Pour toute question : contactez-moi au +84.....(Num Vietnamien)

1. Bac đến sống ở đây khi nào ?

Quand-êtes-vous venu(s) habiter ici ?

2. Tại sao bac quyết định ở đây ?

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer ici ?

3. Bac có sơ đồ nhà không ?

Avez-vous les plans de votre logement ?

4. Bac có thấy chỗ ở của bac đầy đủ và phù hợp với nhu cầu của bac không?

Trouvez-vous que votre logement est adapté ou pas du tout adapté à vos besoins, à votre mode de vie ? Pourquoi ?

5. Tại sao bac không có sống trong nhà dưỡng lão?

Pourquoi n'habitez-vous pas dans une maison de retraite?

6. Bac có sửa chữa lại nhà không ? Nếu có sửa, tại sao ?

Avez-vous réalisé des travaux ? si oui pourquoi ?

7. Bac định làm lại nhà để điều chỉnh chỗ ở theo nhu cầu của bac ? Nếu có sửa, tại sao ?

Prévoyez-vous des travaux pour adapter votre logement à vos besoins ? si oui pourquoi ?

8. "Sống chung với nhau giữa các thế hệ" có nghĩa là gì với bac ?

Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?

9. Bac sống với ai ? Bac có chia sẻ không gian và sinh hoạt chung không ?

Qui habite avec vous ? Partagez-vous des espaces communs ? Quelles activités faites-vous avec les autres résidents dans ces espaces ?

10. Bac có thường xuyên có khách ví dụ gia đình, con cái, bạn bè không ? Thường xuyên không ?

Bac chào đón ở đâu ? Nếu bac có thể thay đổi một điều về ngôi nhà của mình để khiến nó trở nên chào đón/thân thiện với du khách hơn, bạn sẽ thay đổi điều gì?

Avez-vous souvent des visites comme par exemple de la famille, vos petits-enfants, amis ? A quelle fréquence ? Où accueillez-vous ces personnes ? Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?

Début de la visite commenté par l'interviewé et réalisation des relevés

11. Bac có thể cho con thăm nhà của bac được không ? Trong một ngày bac làm gì (phòng, khi nào) ?

Bac thích làm gì cho vui/ giải trí ?

Pouvez-vous me faire la visite et me décrire votre journée type (pièce, moment) ?

Qu'aimez-vous faire pour vous divertir ?

Exemple de question en détails à poser pour chaque pièce

12. Nhà bếp của bạn sắp xếp như thế nào? Bạn thường ăn ở đâu ? Với ai ?

Comment est organisé votre cuisine ? Où mangez-vous généralement ? Avec qui ?

13. Nếu bac cần thay đổi một cái gì trong vị trí này, bac sẽ thay đổi điều gì và tại sao ?

Si vous deviez changer quelque chose à cet endroit/pièce que changeriez-vous et pourquoi ?

14. Bac có thể cho con biết những lợi và bất lợi khi song chung nhà với nhiều thế hệ ?

Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement (intergénérationnel) ?

15. Bac cần gì đặc biệt để "sống tốt với nhau", giữa các thế hệ ?

De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?

16. Nhà bạn đầu có thiết kế để chứa nhiều người thuộc các thế hệ không ?

Các yếu tố trong môi trường sống của bạn góp phần vào sự thành công giữa các thế hệ này là gì ?

Ngược lại, những thành phần nào trong căn nhà của bạn "không giúp" về sống hàng ngày giữa các thế hệ ?

La maison a-t-elle été conçue initialement pour accueillir plusieurs personnes de génération différentes ? Si oui : trouvez-vous que la conception porte ses fruits, ou ne les porte pas, en matière de « vivre ensemble » en intergénérationnel ? Quelles sont les composantes de votre habitat qui contribuent à ce succès intergénérationnel ? Au contraire, quelles sont les composantes de votre habitat qui « freinent » le vivre ensemble en intergénérationnel au quotidien ?

Annexe 4. Guide d'entretien V2

Giấy chấp thuận

Dữ liệu thu thập được trong quá trình phỏng vấn sẽ được sử dụng cho luận văn của My-tuyên và sẽ được phân tích bởi chính My-tuyên. Dữ liệu cá nhân liên quan đến người được phỏng vấn sẽ được ẩn danh hoặc bút danh. Để tránh mọi rủi ro về nhận dạng sau trừ khi bạn cho phép My-tuyên sử dụng tên của bạn trong TFE của My-tuyên.

- Bạn có quyền cắt ngang cuộc phỏng vấn bất cứ lúc nào, không được trả lời cho một số câu hỏi nhất định.
- Các bức ảnh, phim và bản ghi âm được thực hiện trong cuộc phỏng vấn này sẽ không được sử dụng cho mục đích thương mại hoặc quảng cáo. Ngoài ra, chúng sẽ không được phân phối nếu không có sự đồng ý trước của chủ sở hữu những tài liệu này.

Tôi cho phép và muốn tham gia vào nghiên cứu này : **đồng ý / không đồng ý**

Bạn có đồng ý không ? **đồng ý / không đồng ý**

Tôi cho phép thông tin sau xuất hiện trong báo cáo TFE :

☐ Trích dẫn từ cuộc phỏng vấn

☐ Ảnh chụp khi phỏng vấn

Đối với bất kỳ câu hỏi : liên hệ với tôi ở số : **+84 0933292475**

Mail : **my-tuyen.ngo@mines-ales.org**

Bác sống trong một ngôi nhà với nhiều người thuộc nhiều thế hệ.
Bác có thể mô tả cách cuộc sống hàng ngày của bạn hoạt động trong nhà của
bạn?

Ngày : / /

Bắt đầu : h

kết thúc : h

Tên :

Tuổi :



Địa chỉ :

Điện thoại :

Loại nhà ở :

Bao nhiêu tầng :

My-tuyên NGO

Sinh viên Kỹ sư – Kiến trúc (Master 2)

Đại học Liège (Bi)

Mục đích của nghiên cứu

My-tuyên muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thế hệ ở
Hồ Chí Minh.

Con muốn hiểu kiến trúc, cách bố trí các phòng trong nhà bác và cách sống của bác.

1. Bác đến (hoặc đã) sinh sống tại ngôi nhà này từ khi nào ạ?

Quand-êtes-vous venu(s) habiter ici ?

2. Tại sao bác quyết định ở đây ạ?

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer ici ?

3. (Bác có bản vẽ thiết kế nhà không ?) Bác có thể miêu tả sơ bộ về ngôi nhà mình đang ở được không ạ ?

(Avez-vous les plans de votre logement ?) Pouvez-vous me décrire brièvement la maison dans laquelle vous vivez ?

Note : Généralement les propriétaires n'ont pas les plans, dans tous les cas dessiner à main levée les plans

4. Bác thấy nhà của mình đã đáp ứng đủ và phù hợp với nhu cầu sinh hoạt của mình không ạ ? Và tại vì sao ạ ?

Trouvez-vous que votre logement est adapté ou pas du tout adapté à vos besoins, à votre mode de vie ? Pourquoi ?

5. Nhà ở hiện tại của bác đã từng sửa chữa chưa ? Nếu đã từng sửa chữa thì nó ở đâu và tại vì sao ạ ?

Avez-vous réalisé des travaux ? Si oui pouvez-vous me les montrer et me dire pourquoi ?

6. Bây giờ bác có ý định cải tạo, sửa chữa lại nó không ? Và nếu sửa thì ở đâu và tại vì sao ạ ?

Prévoyez-vous des travaux pour adapter votre logement à vos besoins ? Si oui où et pourquoi ?

7. Nếu bác có thể sống trong bất kỳ loại môi trường sống nào khác, đó sẽ là gì? và tại sao ?

Si vous pouviez vivre dans un autre type d'habitat, quel serait-il ? et pourquoi ?

Có loại môi trường sống nào mà bác không muốn sống ở đó không ? Và tại vì sao ạ ?

Il y a-t-il un type d'habitat où vous n'aimeriez pas y vivre ?

Nếu lựa chọn giữa nhà ở hiện tại và sống trong nhà dưỡng lão với đầy đủ sự chăm sóc, bác sẽ chọn ở đâu và tại vì sao ạ ?

Si vous deviez choisir entre votre domicile actuel et vivre dans une maison de retraite avec suffisamment de soins, où choisiriez-vous et pourquoi ?

8. Bác nghĩ như thế nào về việc “Các thế hệ trong gia đình cùng chung sống với nhau” ?

Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?

9. Hiện tại, bác đang chung sống cùng những ai ạ? Và bác có sử dụng chung không gian sinh hoạt với các thành viên khác trong cùng gia đình hay không?

Actuellement, avec qui habitez-vous ? Partagez-vous des espaces de vie communs avec les autres résidents ? (Quelles activités ?)

Si la personne vit séparément de ses enfants

10. Tại sao bác sống tách biệt với con cái của bác? Có phải là một sự lựa chọn của bác không?

Pourquoi vivez-vous séparément de vos enfants ? Est-ce un choix de votre part ?

11. Nhà bác thường xuyên có khách đến chơi (hoặc lưu trú) tại đây không? Và họ sẽ sinh hoạt và ở lại tại đâu trong nhà của mình?

Avez-vous souvent des visites/invités (logent-ils ici) ? Où accueillez-vous ces personnes ?

12. Nếu có thể cải tạo nhà để thuận tiện trong việc đón tiếp khách đến nhà, bác sẽ cải tạo không gian nào ạ? Và cho cuộc sống liên thế hệ của bác?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?

Nếu bạn có thể cải tạo ngôi nhà của mình để tạo điều kiện cho lối sống liên thế hệ của bạn, bạn sẽ cải tạo không gian nào ạ?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour faciliter votre mode de vie intergénérationnel, que modifieriez-vous ?

Début de la visite commenté par l'interviewé et réalisation des relevés

13. Bác có thể đồng ý cho con tham quan một chút tại nhà của bác được không ạ ?
Bác có thể miêu tả giúp con bác làm gì và ở đâu trong một ngày được không ạ ?

Bác có các hoạt động giải trí, hoặc thú vui nào không ạ ?

Seriez-vous d'accord pour me faire la visite de votre habitation ?

Est-ce que vous pourriez me décrire votre journée type (pièce, moment) ?

Avez-vous des loisirs ou des passe-temps ?

Exemple de question en détails à poser pour chaque pièce lors de la visite

14. Nhà bếp của bác được bố trí, sắp xếp như thế nào ? Bác thường ăn ở đâu và ăn cùng với ai ạ ?

Comment est organisée votre cuisine ? Où mangez-vous habituellement et avec qui ?

15. Nếu cần thay đổi điều gì trong không gian bếp, bác muốn thay đổi ở đâu và tại sao ạ ?

- Quá lớn / quá nhỏ ?
- Sáng / Tối ?
- Nóng ?
- Dễ đi vào ?

Si vous deviez changer quelque chose à cet endroit/pièce que changeriez-vous et pourquoi ?

- Trop grande / Trop petite ?
- Lumineux / Sombre ?
- Chaleur ?
- Facilement accessible ?

16. Bác có thể chia sẻ những thuận lợi và khó khăn (bất tiện) khi sinh sống trong gia đình gồm nhiều thế hệ của mình không ạ ?

Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement accueillant plusieurs générations ?

17. Bác mong muốn điều gì đặc biệt nhất khi sống chung trong gia đình gồm nhiều thế hệ ?

De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?

18. Nhà bác có được thiết kế để nhiều thế hệ có thể sống chung với nhau hay không ?

Vậy, việc thiết kế có mang lại hiệu quả trong việc sống chung giữa các thế hệ với nhau trong một gia đình hay không ?

Các yếu tố nào của môi trường sống tác động tích cực vào việc sống chung giữa nhiều thế hệ ?

Ngược lại, yếu tố nào tác động tiêu cực, làm ảnh hưởng đến việc sống chung với nhau giữa nhiều thế hệ trong gia đình ?

La maison a-t-elle été conçue initialement pour accueillir plusieurs personnes de génération différentes ?

Si oui : trouvez-vous que la conception porte ses fruits, ou ne les porte pas, en matière de « vivre ensemble » en intergénérationnel ?

Quelles sont les composantes de votre habitat qui contribuent à ce succès intergénérationnel ?

Au contraire, quelles sont les composantes de votre habitat qui « freinent » le vivre ensemble en intergénérationnel au quotidien ?

Feedback pour améliorer le guide d'entretien

19. Có câu hỏi nào bác thấy khó trả lời hoặc khó hiểu không ?

Il y a-t-il une question qui vous a paru difficile à répondre ou qui vous ont dérangé ?

20. Phòng vấn có vẻ dài đối với bác không ?

L'entretien vous a-t-il paru trop long ?

Annexe 5. Guide d'entretien V3

Bác sống trong một ngôi nhà với nhiều người thuộc nhiều thế hệ.
Bác có thể mô tả cách cuộc sống hàng ngày của bạn hoạt động trong nhà của bạn?

Ngày : / /

Bắt đầu : h

kết thúc : h

Tên :

Tuổi :



Địa chỉ :

Điện thoại :

Loại nhà ở :

Bao nhiêu tầng :

My-tuyên NGO

Sinh viên Kỹ sư – Kiến trúc (Master 2)

Đại học Liège (Bi)

Mục đích của nghiên cứu

My-tuyên muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thế hệ ở Hồ Chí Minh.

Con muốn hiểu kiến trúc, cách bố trí các phòng trong nhà bác và cách sống của bác.

Amorce

Tên của bác là gì và tuổi của bác ?

Quel est votre nom et votre âge ?

Nghề nghiệp của bác là gì ?

Quelle est ou quelle a été votre profession ?

1. Bác đến (hoặc đã) sinh sống tại ngôi nhà này từ khi nào ạ ?

Quand-êtes-vous venu(s) habiter ici ?

2. Tại sao bác quyết định ở đây ạ ?

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer ici ?

3. Hiện tại, bác đang chung sống cùng những ai ạ ?

Actuellement, avec qui habitez-vous ?

4. Bác có thể miêu tả sơ bộ về ngôi nhà mình đang ở được không ạ ?

Pouvez-vous me décrire brièvement la maison dans laquelle vous vivez ?

Nombre d'étage, fonctionnalité...

5. Bác thấy nhà của mình đã đáp ứng đủ và phù hợp với nhu cầu sinh hoạt của mình không ạ ?

Và tại vì sao ạ ?

Trouvez-vous que votre logement est adapté ou pas du tout adapté à vos besoins, à votre mode de vie ?

Pourquoi ?

6. Nhà ở hiện tại của bác đã từng sửa chữa chưa ? Nếu đã từng sửa chữa thì nó ở đâu và tại vì sao ạ ?

Avez-vous réalisé des travaux ? Si oui pouvez-vous me les montrer et me dire pourquoi ?

7. Bây giờ bác có ý định cải tạo, sửa chữa lại nó không ? Và nếu sửa thì ở đâu và tại vì sao ạ ?

Prévoyez-vous des travaux pour adapter votre logement à vos besoins ? Si oui où et pourquoi ?

8. Nếu bác có thể sống trong bất kỳ loại môi trường sống nào khác, đó sẽ là gì ? và tại sao ?

Si vous pouviez vivre dans un autre type d'habitat, quel serait-il ? et pourquoi ?

Có loại môi trường sống nào mà bác không muốn sống ở đó không ? Và tại vì sao ạ ?

Il y a-t-il un type d'habitat où vous n'aimeriez pas y vivre ?

9. Bác nghĩ như thế nào về việc “Các thế hệ trong gia đình cùng chung sống với nhau” ?

Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?

10. Bác có sử dụng chung không gian sinh hoạt với các thành viên khác trong cùng gia đình hay không ?

Partagez-vous des espaces de vie communs avec les autres résidents ?

Salon, cuisine, sanitaire, balcon...

Moment d'attente ? chờ đợi

Si la personne vit séparément de ses enfants

11. Tại sao bác sống tách biệt với con cái của bác ? Có phải là một sự lựa chọn của bác không ?

Pourquoi vivez-vous séparément de vos enfants ? Est-ce un choix de votre part ?

12. Nhà bác thường xuyên có khách đến chơi (hoặc lưu trú) tại đây không ? Và họ sẽ sinh hoạt và ở lại tại đâu trong nhà của mình ?

Avez-vous souvent des visites/invités (logent-ils ici ?) ? Où accueillez-vous ces personnes ?

13. Nếu có thể cải tạo nhà để thuận tiện trong việc đón tiếp khách đến nhà, bác sẽ cải tạo không gian nào ạ ? Và cho cuộc sống liên thế hệ của bác ?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?

Nếu bác có thể cải tạo ngôi nhà của mình để tạo điều kiện cho lối sống liên thế hệ của bạn, bạn sẽ cải tạo không gian nào ạ ?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour faciliter votre mode de vie intergénérationnel, que modifieriez-vous ?

14. Bác có thể miêu tả giúp con bác làm gì và ở đâu trong một ngày được không ạ ?

Bác có các hoạt động giải trí, hoặc thú vui nào không ạ ?

Est-ce que vous pourriez me décrire votre journée type (pièce, moment) ?

Avez-vous des loisirs ou des passe-temps ?

15. Bác có thể đồng ý cho con tham quan một chút tại nhà của bác được không ạ ?
Seriez-vous d'accord pour me faire la visite de votre habitation ?

Exemple de question en détails à poser pour chaque pièce lors de la visite

16. Nhà bếp của bác được bố trí, sắp xếp như thế nào ? Bác thường ăn ở đâu và ăn cùng với ai ạ ?
Comment est organisée votre cuisine ? Où mangez-vous habituellement et avec qui ?

Mangez généralement tous ensemble ?

Cette pièce sert-elle à autre chose ? (Exemple : chambre → manger/dormir)

Avec qui partager vous cette pièce ? En même temps ?

17. Nếu cần thay đổi điều gì trong không gian bếp, bác muốn thay đổi ở đâu và tại sao ạ?

- Quá lớn / quá nhỏ?
- Sáng / Tối?
- Nóng ?
- Dễ đi vào ?

Si vous deviez changer quelque chose à cet endroit/pièce que changeriez-vous et pourquoi ?

- Trop grande / Trop petite ?
- Intimité ?
- Lumineux / Sombre ?
- Chaleur ?
- Facilement accessible ?

18. Bác có thể chia sẻ những thuận lợi và khó khăn (bất tiện) khi sinh sống trong gia đình gồm nhiều thế hệ của mình không ạ ?

Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement accueillant plusieurs générations ?

19. Bác mong muốn điều gì đặc biệt nhất khi sống chung trong gia đình gồm nhiều thế hệ ?

ex : không gian riêng tư, được một cái vườn

De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?

ex : avoir plus d'espace privé (không gian riêng tư), avoir un jardin...

20. Nhà bác có được thiết kế để nhiều thế hệ có thể sống chung với nhau hay không ?

~~Vậy, việc thiết kế có mang lại hiệu quả trong việc sống chung giữa các thế hệ với nhau trong một gia đình hay không ?~~

Các yếu tố kiến trúc nào của môi trường sống tác động vào việc sống chung giữa nhiều thế hệ ?

Ngược lại, yếu tố nào tác động tiêu cực, làm ảnh hưởng đến việc sống chung với nhau giữa nhiều thế hệ trong gia đình ?

La maison a-t-elle été conçue initialement pour accueillir plusieurs personnes de génération différentes ?

~~Si oui : trouvez-vous que la conception porte ses fruits, ou ne les porte pas, en matière de « vivre ensemble » en intergénérationnel ?~~

Quelles sont les composantes de votre habitat qui contribuent à ce succès intergénérationnel ?

Au contraire, quelles sont les composantes de votre habitat qui « freinent » le vivre ensemble en intergénérationnel au quotidien ?

Feedback pour améliorer le guide d'entretien

21. Có câu hỏi nào bác thấy khó trả lời hoặc khó hiểu không ?

Il y a-t-il une question qui vous a paru difficile à répondre ou qui vous ont dérangé ?

22. Phỏng vấn có vẻ dài đối với bác không ?



L'entretien vous a-t-il paru trop long ?

Annexe 6. Guide d'entretien V4

Bác sống trong một ngôi nhà với nhiều người thuộc nhiều thế hệ.
Bác có thể mô tả cách cuộc sống hàng ngày của bạn hoạt động trong nhà của bạn?

Ngày : / /

Bắt đầu : h kết thúc : h

Tên : Tuổi :  / 

Địa chỉ :

Điện thoại :

Loại nhà ở :

Bao nhiêu tầng :

My-tuyên NGO

Sinh viên Kỹ sư – Kiến trúc (Master 2)

Đại học Liège (Bỉ)

Mục đích của nghiên cứu

My-tuyên muốn tìm hiểu chức năng và đặc điểm của nhà ở chung với nhiều thế hệ ở Hồ Chí Minh.

Con muốn hiểu kiến trúc, cách bố trí các phòng trong nhà bác và cách sống của bác.

Amorce

Tên của bác là gì và tuổi của bác ?

Quel est votre nom et votre âge ?

Nghề nghiệp của bác là gì ?

Quelle est ou quelle a été votre profession ?

1. Bác đến (hoặc đã) sinh sống tại ngôi nhà này từ khi nào ạ ?

Quand-êtes-vous venu(s) habiter ici ?

2. Tại sao bác quyết định ở đây ạ ?

Pourquoi avez-vous décidé de vous installer ici ?

3. Hiện tại, bác đang chung sống cùng những ai ạ ?

Actuellement, avec qui habitez-vous ?

4. Bác có thể miêu tả sơ bộ về ngôi nhà mình đang ở được không ạ ?

Pouvez-vous me décrire brièvement la maison dans laquelle vous vivez ?

Nombre d'étage, fonctionnalité...

5. Bác thấy nhà của mình đã đáp ứng đủ và phù hợp với nhu cầu sinh hoạt của mình không ạ ?

Và tại vì sao ạ ?

Trouvez-vous que votre logement est adapté ou pas du tout adapté à vos besoins, à votre mode de vie ?

Pourquoi ?

6. Nhà ở hiện tại của bác đã từng sửa chữa chưa ? Nếu đã từng sửa chữa thì nó ở đâu và tại vì sao ạ ?

Avez-vous réalisé des travaux ? Si oui pouvez-vous me les montrer et me dire pourquoi ?

7. Bây giờ bác có ý định cải tạo, sửa chữa lại nó không ? Và nếu sửa thì ở đâu và tại vì sao ạ ?

Prévoyez-vous des travaux pour adapter votre logement à vos besoins ? Si oui où et pourquoi ?

8. Nếu bác có thể sống trong bất kỳ loại môi trường sống nào khác, đó sẽ là gì ? và tại sao ?

Si vous pouviez vivre dans un autre type d'habitat, quel serait-il ? et pourquoi ?

Có loại môi trường sống nào mà bác không muốn sống ở đó không ? Và tại vì sao ạ ?

Il y a-t-il un type d'habitat où vous n'aimeriez pas y vivre ?

9. Bà nghĩ như thế nào về việc "Các thế hệ trong gia đình cùng chung sống với nhau" ?
Comment définiriez-vous, avec vos propres mots, le « vivre ensemble en intergénérationnel » ?

10. Bà có sử dụng chung không gian sinh hoạt với các thành viên khác trong cùng gia đình hay không ?
Partagez-vous des espaces de vie communs avec les autres résidents ?

Salon, cuisine, sanitaire, balcon....

Moment d'attente ? chờ đợi

Si la personne vie séparément de ses enfants

11. Tại sao bà sống tách biệt với con cái của bác ? Có phải là một sự lựa chọn của bà không ?

Pourquoi vivez-vous séparément de vos enfants ? Est-ce un choix de votre part ?

12. Nhà bà thường xuyên có khách đến chơi (hoặc lưu trú) tại đây không ? Và họ sẽ sinh hoạt và ở lại tại đâu trong nhà của mình ?

Avez-vous souvent des visites/invités (logent-ils ici ?) ? Où accueillez-vous ces personnes ?

13. Nếu có thể cải tạo nhà để thuận tiện trong việc đón tiếp khách đến nhà, bà sẽ cải tạo không gian nào ạ ? Và cho cuộc sống liên thế hệ của bác ?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour le rendre plus accueillant / plus propice à recevoir des visites, que modifieriez-vous ?

Nếu bà có thể thay đổi ngôi nhà của mình để tạo điều kiện cho sống dễ dàng với con cháu của mình, sẽ thay đổi không gian nào ạ ?

Si vous pouviez modifier quelque chose à votre logement pour faciliter votre mode de vie intergénérationnel, que modifieriez-vous ?

14. Bà có thể miêu tả giúp con bà làm gì và ở đâu trong một ngày được không ạ ?

Bà có các hoạt động giải trí, hoặc thú vui nào không ạ ?

Est-ce que vous pourriez me décrire votre **journée type** (pièce, moment) ?

Avez-vous des loisirs ou des passe-temps ?

15. Bà có thể đồng ý cho con tham quan một chút tại nhà của bà được không ạ ?

Seriez-vous d'accord pour me faire la visite de votre habitation ?

Exemple de question en détails à poser pour chaque pièce lors de la visite

16. Nhà bếp của bà được bố trí, sắp xếp như thế nào ? Bà thường ăn ở đâu và ăn cùng với ai ạ ?

Comment est organisée votre cuisine ? Où mangez-vous habituellement et avec qui ?

Mangez-vous généralement tous ensemble ?

Cette pièce sert-elle à autre chose ? (Exemple : chambre → manger/dormir)

Avec qui partager vous cette pièce ? En même temps ?

17. Nếu cần thay đổi điều gì trong không gian bếp, bà muốn thay đổi ở đâu và tại sao ạ ?

- Quá lớn / quá nhỏ ?

- Sáng / Tối ?

- Nóng ?

- Dễ đi vào ?

Si vous deviez changer quelque chose à cet endroit/pièce que changeriez-vous et pourquoi ?

- Trop grande / Trop petite ?

- Intimité ?

- Lumineux / Sombre ?

- Chaleur ?

- Facilement accessible ?

18. Bàc có thể chia sẻ những thuận lợi và khó khăn (bất tiện) khi sinh sống trong gia đình gồm nhiều thế hệ của mình không ạ ?

Pourriez-vous me dire les avantages ainsi que les inconvénients de votre logement accueillant plusieurs générations ?

19. Bàc mong muốn điều gì đặc biệt nhất khi sống chung trong gia đình gồm nhiều thế hệ ?

ex : không gian riêng tư, được một cái vườn

De quoi avez-vous spécifiquement besoin pour « bien vivre ensemble », en intergénérationnel ?

ex : avoir plus d'espace privé (không gian riêng tư), avoir un jardin...

20. Nhà bác có được thiết kế để nhiều thế hệ có thể sống chung với nhau hay không ?

La maison a-t-elle été conçue initialement pour accueillir plusieurs personnes de génération différentes ?

21. Có yếu tố kiến trúc nào của môi trường tác động vào việc sống chung giữa nhiều thế hệ ?

Ngược lại, yếu tố nào tác động tiêu cực, làm ảnh hưởng đến việc sống chung với nhau giữa nhiều thế hệ trong gia đình ?

Quelles sont les composantes de votre habitat qui contribuent à ce succès intergénérationnel ?

Au contraire, quelles sont les composantes de votre habitat qui « freinent » le vivre ensemble en intergénérationnel au quotidien ?

Est-ce qu'il y a quelque chose chez vous qui vous aident ?

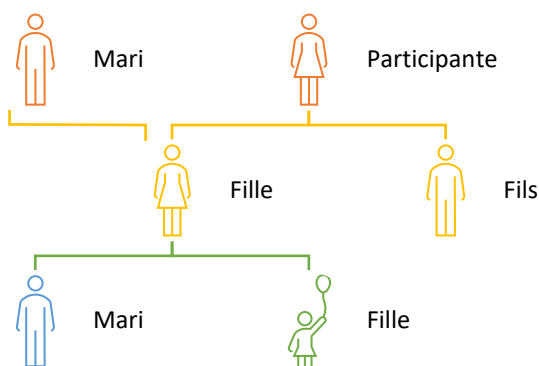
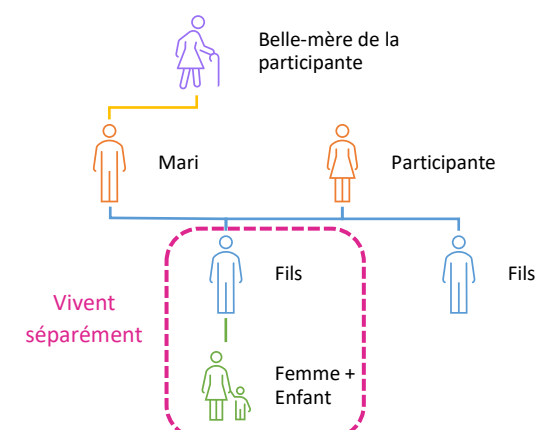
Cái gì giúp bà để già tốt ở nhà không ?

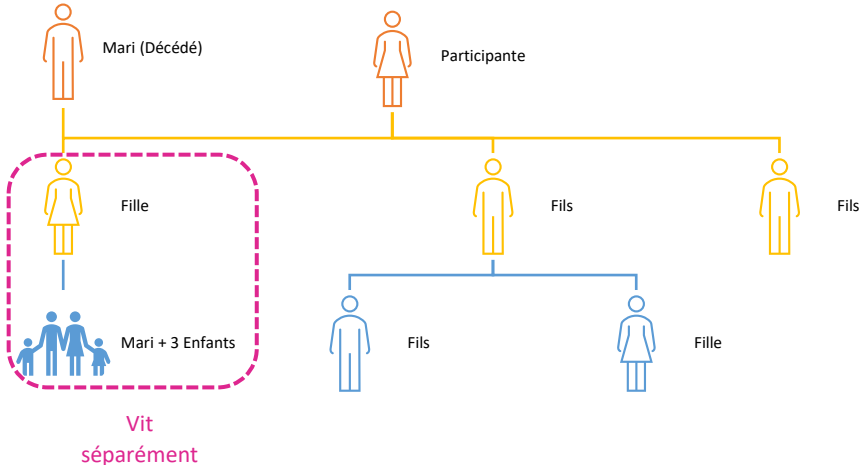
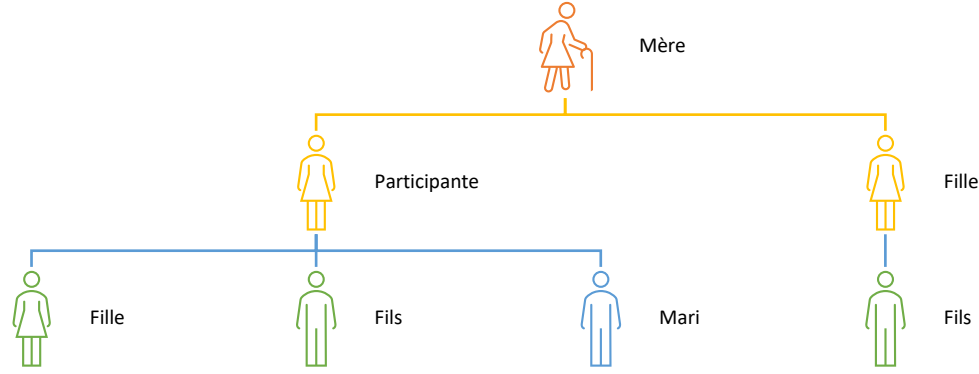
Feedback pour améliorer le guide d'entretien

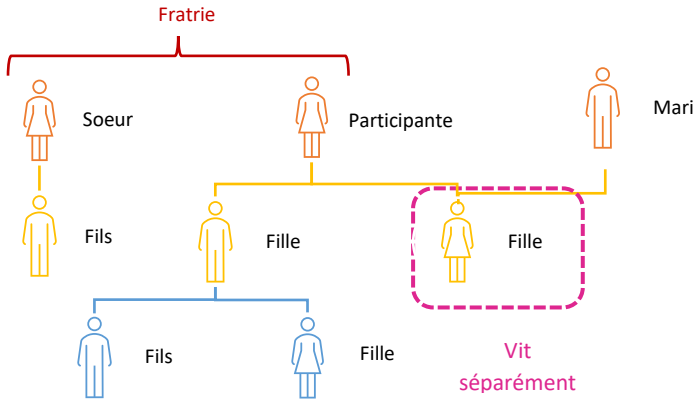
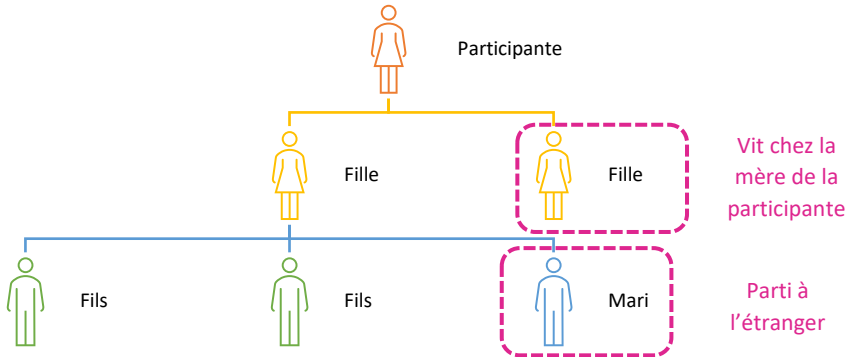
22. Có câu hỏi nào bác thấy khó trả lời hoặc khó hiểu không ?

Il y a-t-il une question qui vous a paru difficile à répondre ou qui vous ont dérangé ?

Annexe 7. Composition des familles

Participant 1 : Mme Minh	Participant 2 : Mme Hoa
Age : 58 ans Profession : Retraité	Age : Personne âgée : environ 80 ans / Participante : environ 40/50 ans Profession : Personne âgée toujours en activité
Membre de la famille : 6 pers. 	Membre de la famille : 4 pers.  <p><u>Notes</u> : La participante a répondu à la place de la personne âgée. La participante a 2 fils dont un est parti vivre ailleurs lorsqu'il a créé sa propre famille</p>
Typologie d'habitation : Maison « tube » Etages : 3 Surface habitable : 500 m2	Typologie d'habitation : Maison informelle Etages : 1 Surface habitable : 30m2

Participant 5 : Mme Kim	Participant 6 : Mme Phuong
Age : 65 ans Profession : En activité – Vendeuse de café	Age : Personne âgée 74 ans / Participante 50ans Profession : Personne âgée à la retraite – Anciennement journaliste
Membre de la famille : 5 pers.  <p><u>Notes :</u> Le mari de la participante est décédé récemment.</p>	Membre de la famille : 7 pers.  <p><u>Notes :</u> La personne âgée n'était pas dans la capacité de participer à l'entretien. C'est pourquoi sa fille a participé à l'étude à sa place.</p>
Typologie d'habitat : Maison « tube » Etages : 3 Surface habitable : 110 m ²	Typologie d'habitat : Appartement Etages : 2 Surface habitable : 70 m ²

Participant 7 : Mme Tuyen	Participant 8 : Mme Thi
<p>Age : 58 ans</p> <p>Profession : A la retraite – Anciennement commerçante</p>	<p>Age : 62 ans</p> <p>Profession : A la retraite – Anciennement couturière</p>
 <p>Membre de la famille : 7 pers.</p> <p><u>Note :</u> L'une des filles de la participante est partie après s'être mariée. Elle vit désormais au sein de la famille de son mari.</p>	 <p>Membre de la famille : 5 pers.</p> <p><u>Note :</u> Le mari de sa fille est actuellement parti à l'étranger. La participante jongle entre 2 maisons, celle avec sa fille en appartement et celle chez sa mère où réside sa 2^e fille.</p>
<p>Typologie d'habitat : Appartement</p> <p>Etages : 2</p> <p>Surface habitable : 120 m²</p>	<p>Typologie d'habitat : Appartement</p> <p>Etages : 3</p> <p>Surface habitable : 90 m²</p>

Participant 9 : Mme Hoang	Participant 10 : Mme Pham
<p>Age : 62 ans</p> <p>Profession : A la retraite – A toujours été femme au foyer</p>	<p>Age : 63 ans</p> <p>Profession : A la retraite – Anciennement commerçante</p>
<p>Membre de la famille : 7 pers.</p> <p><u>Note :</u> La participante à 4 filles, dont 3 vivent séparément d'elle. Deux de ses petits-enfants viennent vivre occasionnellement chez elle.</p>	<p>Membre de la famille : 4 pers.</p> <p><u>Note :</u> L'une des filles de la participante vit actuellement à l'étranger pour poursuivre ses études.</p>
<p>Typologie d'habitation : Maison « tube »</p> <p>Etages : 2</p> <p>Surface habitable : 80m²</p>	<p>Typologie d'habitation : Maison « tube »</p> <p>Etages : 5</p> <p>Surface habitable : 190 m2</p>

Annexe 8. Grille d’observation

Heure	Pièce	Surface / HSP	Nombres de personnes dans la pièce en moyenne	Activités (flexibilité)	Espace ouvert / fermé (question d'intimité)	Espace commun/privé	Acoustique	Accessibilité			Luminosité			Confort Thermique			Ressentie par le participant	Elements facilitant le quotidien du participant	Mes observations
								TB	Moyen	Médiocre	TB	Moyen	Médiocre	TB	Moyen	Médiocre			
exemple : 9h00	salon	10m2 / 2,8m	4	Regarder la télé Accueillir des amis					X		X				X		"j'aime cette pièce, j'y passe beaucoup de temps car..."	Grande table basse	

Annexe 9. Thématiques lors de la première tentative d'analyse

1	Amorce	Âge de la participante Nom
2	Fin d'entretien	Remerciement Questions sur la fin de l'entretien Retour de l'entretien par la participante
3	Histoire du logement	Date de construction, année, état initial du logement, récit de vie de la participante, description des anciennes générations Choix du lieu du logement
4	Proximité des siens	Volonté de vivre à côté de sa famille ou sous le même toit
5	Agencement général	Indication des différentes pièces lors de la visite
6	Relation entre les résidents	Entente ou non entre les résidents
7	Travaux réalisés	Travaux réalisés pour améliorer le confort des résidents Changements de fonction de la pièce
8	Travaux à prévoir	Changements prévus et à faire pour améliorer le confort des résidents
9	Moyen financier	Capacité financière de la participante et/ou des résidents de pouvoir réaliser des travaux ou d'acheter/louer un autre logement répondant à leurs besoins Répartition des frais entre les résidents.
10	Taille du logement	Superficie de la pièce, la perception de la pièce selon la participante et/ou les résidents, les dimensions
11	Prise de décisions au sein du foyer	Qui prend la décision au sein du foyer ? La personne aime ou désire quelque chose et l'impose aux autres résidents Se mettre d'accord au sein du foyer
12	Influence du nombre d'enfants	Conséquences du nombre d'enfants logeant ou non au sein du foyer sur la qualité de vie de la participante, des résidents, l'aménagement intérieur, les superficies
13	Passe-Temps	Ce que fait la participante lors de ses temps-libre (hors tâches "obligatoire" du quotidien), ses loisirs
14	Occupation des pièces	Qui occupe généralement la pièce ? Usages des pièces
15	Valeur du "vivre ensemble"	Ce que signifie ou représente le "vivre ensemble" pour la participante

16	Habitudes	Normalité, coutume, routine de vie ancrée depuis longtemps
17	Accueillir les invités	Indications sur les liens qu'ont les participantes avec les invités (amis, membres de la famille...), où les invités sont accueillis Fréquence des visites
18	Membre de la famille	Présentation des membres de la familles vivants ou non chez la participante
19	Intimité	La participante aimerait ou non avoir plus d'intimité Quelles sont les pièces privées au sein du logement ?
20	Rôle des enfants	Ce qu'apportent les enfants à la participante Leurs devoirs au sein de la famille
21	Rôle de la participante au sein du foyer	Ce qu'apportent les participantes à leurs enfants Son devoir au sein de la famille Ce qu'elles font pour leurs enfants en dehors de leurs passe-temps
22	Contraintes imposées par l'état	Expropriation due aux travaux mis en place par le gouvernement Contraintes liées aux appartements car peu de changement possible, moins de liberté pour les travaux Normes de construction, urbanisme
23	Adaptabilité du logement selon leur besoin	Comment la participante perçoit-elle son logement ? Est-il assez adapté à ses besoins ? Manière dont se sent la participante dans une pièce en particulière, son logement
24	Typologie d'habitat souhaité	Type d'habitat où la participante aimerait y vivre
25	Typologie d'habitat non souhaité	Type d'habitat où la participante n'aimerait pas y vivre
26	Influence de l'environnement extérieur	Influence de l'environnement extérieur sur la qualité de vie de la participante et/ou des résidents
27	Travail	La personne âgée est-elle encore en activité ? La profession de la participante Comment la participante trouve-t-elle son travail ? (fatigant, agréable ?)
28	Espace commun	Espaces où les résidents partagent des moments ensemble et où les équipements sont utilisés par tous
29	Manque de toilette	Peu de toilettes pour le nombre de résidents
30	Rythme de vie	Les résidents n'ont pas les mêmes horaires et vivent parfois en décalage les

	différent	uns par rapport aux autres. Les résidents ne mangent pas tout le temps ensemble.
31	Equipements- Meubles	Stockage des affaires : meubles utilisés Changement de meubles/équipements Comment est perçu l'encombrement des meubles/équipement
32	Chambre à coucher	Nombre de personnes par chambre La répartition des chambres Manque de place pour dormir
33	Evolution taille du ménage	Arrivée ou départ d'une personne au sein du foyer. Suivre son mari Perte d'un membre de la famille
34	Perception de la participante sur son âge	La participante se sent encore "jeune" ou "vieille" ?
35	Contraintes de construction liées aux voisins	Travaux difficiles à réaliser car maison en mitoyenneté Les murs sont très proche
36	Attacher à son logement	La participante aime son logement et ne souhaite pas partir
37	Héritage	Des biens hérités des ancêtres Culte des ancêtres (autel) Laisser les biens à ses enfants
38	Quotidien	Activité du quotidien de la participante
39	Sanitaire	Répartition des sanitaires entre les résidents
40	Se contenter de ce que l'on a	La participante accepte de vivre dans ces conditions S'adapter selon ses conditions financières
41	Flexibilité des pièces	Les pièces peuvent avoir plusieurs fonctions différentes
42	Autonomie des résidents	Les résidents entretiennent leur espace de vie chacun de leur côté. Répartition des tâches Liberté au sein du foyer

43	Niveau sonore	Niveau sonore à l'intérieur du logement Niveau sonore extérieur
44	Accessibilité	Facilité ou non à accéder aux étages et aux différents pièces
45	Volonté de créer plusieurs étages	Répartition des différentes familles dans plusieurs étages
46	Vente du logement	Volonté de vendre le logement
47	Volonté d'être propriétaire	La participante souhaite racheter les parts des autres résidents pour devenir propriétaire et louer les différentes chambres
48	Volonté de vivre séparément	La participante ne souhaite plus vivre en intergénérationnel Les générations récentes souhaitent quitter le nids familiale dès que possible
49	Volonté de créer des espaces plus grands	Critère pour améliorer la vie en intergénérationnel selon la participante et/ou son accompagnateur.
50	Partage de moment "ensemble"	Moments de partage entre les résidents, regroupement lors d'un événement
51	Anticipation pour vivre à plusieurs	Le logement a été conçu initialement pour vivre ensemble

Annexe 10. Grille de saturation

Participants	Proximité des siens	Définition du "vivre ensemble"	Travaux réalisé	Moyen financier	Travaux à prévoir	Taille du logement	Membres de la famille	Influence du nombre d'enfants	Rôle des enfants	Espace commun	Intimité	Accueillir des invités	Respect des choix des enfants	Temps libre/Passe-temps	Rôle de la participante au sein du foyer	Occupation des pièces	Evolution des fonctions des pièces	Habitude	Accessibilité
Mme Minh	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Mme Hoa	X		X	X		X	X			X	X	X				X			
Mme Ly	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X
Mme Doan	X	X	X	X	X	X	X			X	X			X	X	X	X	X	
Mme Kim	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X		X		X	X	X	X
Mme Phuong	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X		X	
Mme Tuyen	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X	X		X	X
Mme Thi	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X	X	X	X	
Mme Hoang	X	X	X	X	X	X	X			X	X	X		X	X	X		X	
Mme Pham	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X	X	X	X	X
Thématique principale																			
Thématique secondaire																			
Thématique nouvelle																			
Thématique non évoquée																			

	Thématiques																				
Participants	Travailler	Sanitaire	Contraintes imposées par l'Etat (expropriation)	Adaptabilité du logement selon leur besoin	Typologie d'habitat souhaité	Niveau sonore	Rythme de vie différent	Evolution de la taille du ménage	Stockage des affaires	Equipe ment (meuble)	Aider financièrement ses enfants	Attacher à son logement	Autonomie des résidents (entretien de la maison)	Difficulté à se projeter avec l'âge	Typologie d'habitat non souhaité	Se garer facilement	Héritage	Mariage (suivre son mari)	Manque de place (Agrandissement de la famille)	Chambres à coucher	Vieillesse (ne plus se préoccuper)
Mme.Minh	X	X																			
Mme.Hoa	X	X	X	X	X	X	X	X	X												
Mme.Ly	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Mme.Doan	X	X		X	X	X	X	X	X				X		X	X	X	X	X	X	
Mme.Kim	X			X	X	X	X	X		X		X			X			X		X	
Mme.Phuong	X		X	X	X		X	X	X	X					X		X	X	X	X	
Mme.Tuyen	X	X		X	X		X	X	X	X		X			X	X	X	X		X	
Mme.Thi	X			X	X		X	X	X		X				X			X	X	X	
Mme.Hoang	X			X	X		X	X	X	X			X		X	X	X	X	X	X	
Mme.Pham	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X		X		X	X		X	

Participants	Se contenter de ce que l'on a	Rendre visite à ses enfants	Un étage pour chaque famille (bloc privé)	Mezzanine (création d'une chambre)	Répartition des frais de réparation	Relation avec le voisinage	Avoir un appartement comme une maison	Création d'espace extérieur	Sentiment de sécurité dans l'appartement	Mentalité différente entre les jeunes/vieux -> complication	Jardiner loisir	Vivre seul / indépendante	Contrainte de transformation car appartement	Régime alimentaire différent	Pagodes = activité amusante	Rester à la maison = Tristesse	Conflit dans le couple des enfants	Copier le modèle étranger	Se confier à ses amies / incompréhension au sein du foyer	Création d'un espace au RDC pour le vieillissement
	Mme.Minh																			
	Mme.Hoa																			
	Mme.Ly	X	X																	
	Mme.Doan			X	X	X														
	Mme.Kim						X													
	Mme.Phuong				X		X	X												
	Mme.Tuyen	X			X			X												
	Mme.Thi	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Mme.Hoang																			
Mme.Pham	X							X			X		X							X